
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

GoogleTM books

<http://books.google.com>





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

—
—
—
Francesco d'Assisi, Saint

PQ
1461
F67
1905

Rom.

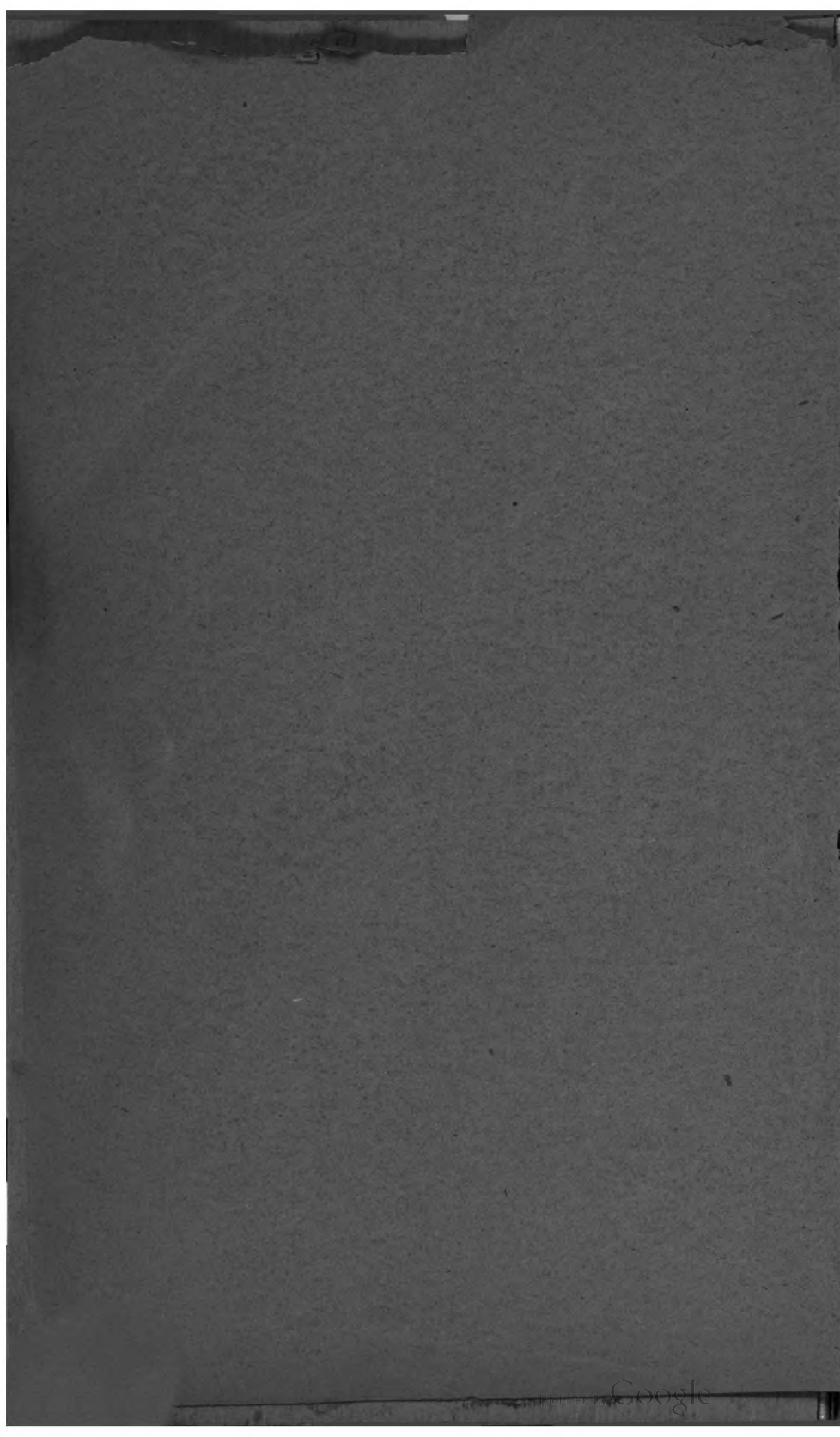
Rom.

The University of Chicago
Libraries



La vie Saint Frangois.





Francesco d'Assisi, saint. Legend.
" Vita Thomas - ...

La vie Saint Francheis

nach manuscrit français 19531 der
Nationalbibliothek in Paris.

Inaugural-Dissertation

zur

Pue

Erlangung der Doktorwürde

der

Hohen philosophischen Fakultät

der

Universität Münster in Westfalen

vorgelegt von

Adolf Schmidt

aus Verviers.

Leipzig.

Druck von Oswald Schmidt.

1905.

Y7890V78U
70 V78U
038A88U 00A080

PQ 1461
.F67
1905

Dekan :
Geh. Reg.-Rat Prof. Dr. König.

Referent :
Prof. Dr. Andresen.

Einleitung.

Überblick über die Legendendichtung in der altfranzösischen Litteratur.¹⁾

Die Legendendichtung beginnt in der altfranzösischen Litteratur sehr früh: das älteste größere Gedicht ist eine Legende. Mit dem 13. Jahrhundert setzt ihre Blütezeit ein, die über ein Jahrhundert anhält. Die epische Form wird, seit 1350 ungefähr, allmählich durch die dramatische verdrängt, bis der Geist der Renaissance mit dieser Litteraturgattung vollständig aufräumt.

Das Gebiet der Legendendichtung beschränkt sich hauptsächlich auf England, die Normandie und die Picardie.

Anfangs von mäßigem Umfange (600 Verse) schwellen die Legenden gleichzeitig mit den Romandichtungen zu gewaltiger Länge an (12000 Verse). Mit dem Verfall der poetischen Bearbeitung fängt die Prosabearbeitung an, schon seit 1230.

Die Zahl der Heiligen, deren Leben in Versen erzählt wurde, beträgt etwa fünfzig. Die Reihe beginnt mit den Aposteln und reicht bis zu zeitgenössischen Heiligen, wie Thomas Becket, Dominikus † 1221, Franziskus † 1226, Elisabeth † 1231.

Beliebt waren solche Stoffe, in denen das Wunderbare, das Übernatürliche vorherrschte; daher die häufige Bearbeitung des Lebens des h. Alexius und der h. Margarete.

Zu diesen gehört zwar nicht Franziskus; doch hat auch die Geschichte seines Lebens bereits im 13. Jahrhundert zahlreiche Bearbeitungen erfahren.

¹⁾ Vgl. Gröbers Grundriß der roman. Philologie, Band II, erste Abteilung unter „Legenden“ (Register). Petit de Juleville, Histoire de la langue et de la littérature françaises, Band I.

Lebensbeschreibungen des h. Franziskus. Kurze Charakteristik des Heiligen.¹⁾

Vierzig Jahre nach dem Tode des heiligen Franziskus war die Geschichte seines Lebens bereits siebenmal in lateinischer Sprache geschrieben. (Sabatier pg. LI.) Um 1229 verfaßte Thomas de Celano die erste vita; 1246 wurde in Greccio die vita „trium sociorum“ vollendet; um 1246 schrieb Th. de Celano eine zweite vita, 1230 erschien eine Lebensbeschreibung des Heiligen in Hexametern. Verloren sind die vitae von Johannes de Ceperano und von Frater Julianus (um 1230). 1263 vollendete Bonaventura seine Lebensgeschichte des Heiligen.

Im 13. Jahrhundert erschienen auch schon mehrere französische Bearbeitungen in Versen der 1. und 2. vita des Thomas de Celano. (Vgl. Gröbers Gr. pg. 648.) Von diesen sind mir bekannt die Nrn. 19531, 2093, 2094, 13505 der Nationalbibliothek in Paris. Die drei ersten zählen etwa 5000, die letzte ungefähr 9000 Achtsilbler, Nr. 2093 ist eine Abschrift von 19531. 19531 ist jedenfalls die älteste Bearbeitung von den dreien.

Daneben sind noch zahlreiche französische Lebensbeschreibungen in Prosa aus dem 13. Jahrhundert erhalten.

In Italien hat Dante in seiner Divina Commedia dem Heiligen ein Denkmal gesetzt.

Diese zahlreichen Biographien aus dem 13. Jahrhundert bezeugen uns, daß man schon damals in Franziskus eine bedeutende Persönlichkeit erkannt hatte. Schon zu seinen Lebzeiten genoß der Heilige eine Verehrung, als ob er bereits eine Reliquie wäre (Sabatier). Und diese Verehrung war nur die Erwiderung der innigen Liebe, mit der Franziskus die ganze Natur umfaßte. Die Liebe war die einzige Waffe, mit der er die Welt zu erobern gedachte, als er den Orden stiftete; diese Liebe zeigt sich auch in seiner Dichtung, dem berühmten Sonnengesang.

„Des Franziskus Ascetik“, sagt Gaspary I, 142, „ist nicht jene finstere Abwendung von allem Schönen der Welt; er sieht in der Natur nicht das Böse, sondern das herrliche Werk Gottes, und er preist sie als solches und liebt sie mit kindlicher Innigkeit. In seiner Einfalt und Demut fühlte sich der Heilige eng verbunden mit allen Kreaturen, selbst mit den

¹⁾ Vgl. Sabatier, Vie de Saint François d'Assise, Paris, 1894. Gaspary, Geschichte der italien. Litteratur. Band I.

unbelebten Gegenständen; und nannte sie alle seine Brüder und Schwestern, weil sie wie der Mensch von Gott geschaffen worden; er redete zu ihnen wie zu vernünftigen Wesen und ermahnte sie zur Liebe und Dankbarkeit gegen den, welcher sie so schön und nützlich gemacht hatte.“ . . . „Der Sonnengesang ist ein Lob Gottes unter Anpreisung seiner Werke, und, wie es vom Heiligen zu geschehen pflegte, wird hier die Sonne Bruder genannt, Bruder der Wind, Schwester das Wasser und die Erde, Schwester sogar der leibliche Tod. . .“¹⁾

Serafico in ardore, nennt Dante den Dichter Franziskus. Petit de Juleville sagt von ihm, qu'il était le seul poète qui eût le sentiment lyrique au XIII^{me} siècle.

Gerade in unserer Zeit hat man sich wieder viel mit der Person dieses Heiligen beschäftigt. Ich nenne nur die Werke von Sabatier, Bournet, de Chérancé, le Monnier und Daurignac.

Manuscrit français 19531.

Ms. fr. 19531 enthält auf 172 Pergamentblättern, die im 13. Jahrhundert beschrieben worden sind, folgende Lebensbeschreibungen und Gedichte:

Folio 2: La vie S. Patrice: En cel tans que sains Patrices li grans preechoit en Irlande je l'enseveli de mes deus mains.

Folio 16: D'Antechris: Vous devez savoir premierement de ceus qui vaudront faire penitance, qui seront deceu par Antechrist.

Folio 22: Li romans S. Dominike:

Li clerc truevent en l'Escriture
Ki enseigna toute droiture
Illuec aurons parfaite vie.
Amen, amen chascuns en die.

Folio 67: La vie Saint Franchois:

Amors si est pons et passages
De paradis, u chacuns sages
Et li saint k'avoec lui sojornent,
Ke ces tenebres nos ajornent.

Folio 111: La vie de sainte Ysabel par Robert de Cambligneul:

Hom qui semblance en forme a
De Dieu, qui tout le mont fôrma

¹⁾ Die Echtheit des Sonnengesanges ist seither bestritten worden; vgl. *Giornale Storico della Letteratura Italiana* vol. XXV (1896).

Que Diex eskience d'estre en duel
Frere Robert de Camblinuel.

Folio 133: De Saraphin:

Jhesucris dous amis, cum l'ame aura bon tans,
Ki vivera en toi, ki es vie as vivans . . .

Folio 143: Vers sur l'amour de Dieu et de la Vierge:

Ki avoit mis son cuer en desiriers lassus
Il priserait petit quamqu'il aroit ca jus . . .

Folio 148: De sainte Marthe: Apries chou ke nostre sires
fu rescuscites de mort a vie . . . et les goies parmenables la
vos doinst et otroit parvenir noste sires.

Folio 158: Helinand, vers de la mort: Mort qui m'as mis
muer en mue . . .

Folio 163: De saint Augustin: Quant s. A. estoit de
l'aage de XX dusques adont que ele soit repuse en
l'ensconement de ton viaire. Amen.

Folio 169: De la Magdelaine: Quant li disciple Jhesucrist
erent receu li saint Esprit . . . que li arbre enclinerent le cors.

Folio 1vo, in etwas späterer Schrift, steht:

Pitet de Lombart,
Labour de Picart,
Humilite de Normant,
Pacienche d'Alemant,
Larghece de Franchois,
Loiaute d'Engheleis,
Devocion de Burghi[o]n,
Setis[e] de Bierton,
Ches wit coses ne valent un bouthon.

Manuscrit 19531, fol. 67—110.

In der Einleitung sagt der Verfasser, daß der gute Papst
Gregor Thomas v. Celano veranlaßte, die Geschichte des h. Fran-
ziskus zu schreiben. Dieses Werk will er übersetzen. Im An-
schluß an Thomas teilt er es in drei Teile:

Erster Teil, Vers 1—3180: Leben und Wunder des Heiligen
bis zu seinem vorletzten Lebensjahre;

zweiter Teil, Vers 3181—3893: Die beiden letzten Lebens-
jahre und der Tod des h. Franziskus;

dritter Teil, Vers 3894—4766 (Schluß): Heiligsprechung,
Wunder nach dem Tode.

Franziskus wird geboren zu Assisi, im Tale von Spoleto. Sein Vater ist Kaufmann. Dieser vernachlässigt die Erziehung seines Sohnes, und so führt Franziskus ein zügelloses, verschwenderisches Leben, bis er in eine Krankheit verfällt. Er gelobt der Jungfrau Maria, sich zu bessern, falls er wieder gesund würde. Als er nun genesen, fühlt er sich von allem, was ihm früher Freude gemacht hatte, abgestoßen. In dieser Stimmung entschließt er sich, nach Apulien zu gehen, um dort Kriegsdienste zu tun. Da hat er in einer Nacht einen Traum: er sieht das Haus seines Vaters voll von Waffen, und eine Stimme ruft ihm zu: „Franziskus, das sind die Waffen für deine Ritter, du aber rüste dich zuerst damit!“ Franziskus hält dies für eine Aufforderung, nach Apulien zu gehen. Doch er erinnert sich seines Versprechens und fühlt sich mächtig angetrieben, es zu erfüllen und Gott allein zu dienen. (1—288.)

So geht er denn zu einem Freunde und erzählt ihm, er habe einen Schatz gefunden. Sie machen sich auf den Weg, um ihn zu heben, und kommen an eine Höhle. Franziskus geht hinein, wie sein Freund meint, um den Schatz zu holen; er aber betet in der Höhle, Gott möge ihm offenbaren, was er tun soll. Die Freunde kehren dann nach Assisi zurück. Unterwegs begegnen ihnen Leute, die Franziskus spottend fragen, ob er nicht nach Apulien gehen wolle. Franziskus aber erwidert ihnen, er habe einen bessern Entschluß gefaßt. Die Leute meinen, er wolle damit sagen, er habe vor zu heiraten. (289—374.)

Franziskus bleibt nicht länger mehr in Assisi. Er nimmt sich Waren und ein Pferd und reitet zum Jahresfeste nach Fuligno. Hier verkauft er, was er mitgebracht hat, auch sein Pferd. Mit dem Erlös kehrt er nach St. Damian zurück in der Absicht, das Geld für die Ausbesserung der Kirche zu verwenden. Doch der Pfarrer, der früher Franziskus schon kannte, trägt Bedenken, das Geld aus seiner Hand anzunehmen; indessen gestattet er ihm, bei ihm zu bleiben. Franziskus aber wirft das Geld in ein Loch in der Mauer. (375—464.)

Zu Hause aber sind die Eltern beunruhigt über den Verbleib des Sohnes, und als der Vater dessen Aufenthalt erfahren, eilt er herbei, ihn nach Hause zu bringen. Doch Franziskus verbirgt sich aus Angst vor seinem Vater in einer Höhle. Hier lebt er einen ganzen Monat; endlich faßt er Mut und kehrt bleich und elend nach Assisi zurück. Die Kinder verspotten ihn, die Leute halten ihn für irrsinnig; sein Vater aber sperrt ihn zu Hause ein. Als er jedoch bald darauf für einige Zeit in geschäftlichen Angelegenheiten die

Stadt verlassen muß, läßt die Mutter ihren Sohn frei. Franziskus kehrt wieder in seine Höhle zurück. (465—575.)

Als nun der Vater wieder zu Hause eintrifft und sieht, was geschehen, eilt er zornig zur Höhle. Mutig aber tritt Franziskus ihm jetzt entgegen, und als sein Vater das Pferd und die Ware zurückfordert, holt er ihm das Geld, das noch in der Mauer liegt. Er weigert sich jedoch, mit nach Assisi zurückzukehren. Deshalb soll er mit zum Bischof gehen, damit er dort auf sein Erbe verzichte. Vor dem Bischofe aber legt Franziskus alle seine Kleider ab, damit sein Vater nichts mehr von ihm verlangen könne. (576—652.)

Traurig kehrt dieser nach Assisi zurück. Franziskus selbst macht sich auf den Weg bei großer Kälte und in schlechter Kleidung. Während er frohgemut singend durch einen Wald schreitet, wird er plötzlich von Räubern überfallen, die ihn in einen mit Schnee gefüllten Graben werfen. Er aber rafft sich wieder auf, zieht singend weiter und kommt zu einem Kloster. Hier tut er Dienste in der Küche. Da er jedoch von dem Koche schlecht behandelt wird, bleibt er nicht lange dort. Er begibt sich zu einem Freunde, um von diesem Kleider zu bekommen. (653—731.)

Allmählich hat sich im Lande der Ruf von seinem frommen Leben verbreitet; das Volk verehrt ihn fast wie einen Heiligen. Der Abt des Klosters, in dem Franziskus so schlecht behandelt wurde, hört, wer der unbekannte Bettler war; er eilt ihm nach und bittet ihn um Verzeihung.

Franziskus weilt dann längere Zeit unter den Aussätzigen. Früher hat er immer Ekel vor diesen Kranken empfunden; jetzt pflegt er sie mit um so größerer Liebe. Auch gegen die Armen ist er immer hilfsbereit.

Jetzt unternimmt Franziskus auch die Ausbesserung der Kirche in St. Damian. Hier gründet er den Orden der „povres dames“ (Clarissinnen), dessen erstes Mitglied die h. Clara war. (732—862.)

Im dritten Sommer nach seiner Bekehrung kommt er nach Sta. Maria Portiuncula; auch diese Kirche restauriert er. Eines Morgens hört er in der Messe das Evangelium von der Aussendung der Jünger Jesu. Er entschließt sich, mit wenigem ausgerüstet in die Welt zu ziehen und Frieden und Buße zu verkünden. Er begibt sich sogleich nach Assisi, und seine Predigten sind so erfolgreich, daß sich mehrere (frere menu, meneur) ihm anschließen. Gott hat ihm die Gabe verliehen, die Zukunft zu erkennen, und Franziskus weissagt

seinen Brüdern, daß aus allen Völkern dem Orden Mitglieder zuströmen würden. (863—1033.)

Die Brüder ziehen zu zweien durch das Land und predigen. Auf den Wunsch des h. Franziskus fügt Gott es, daß sie alle in einer Stadt zusammentreffen. Vier andere schließen sich an, und so schreibt Franziskus eine Ordensregel. Alle machen sich dann auf den Weg nach Rom, um vom Papste Bestätigung ihrer Regel zu erlangen. Die Bischöfe Guido von Assisi und Johannes von Sankt Paul fördern ihre Angelegenheit, und als der Papst ihrem Wunsche nachgekommen ist, kehren die Brüder froh zurück. Unterwegs hat Franziskus einen Traum: er sieht einen großen Baum sich vor ihm neigen. Dieser Baum ist der Papst, der ihm seine Regel bestätigt. (1034—1283.) Als sie dann weiter ziehen, kommen sie im Tale von Spoleto in eine öde Gegend, wo sie Mangel leiden. Aber ein Unbekannter bringt ihnen Brot und verschwindet dann. Sie nehmen ihren Aufenthalt zunächst in der Nähe von Cortona, dann in Rivotorto in einer armseligen Hütte. In dieser Zeit kommt gerade Kaiser Otto auf dem Wege nach Rom zur Krönung durch den Ort; ein Mönch weissagt ihm kurze Dauer seiner Herrlichkeit. Von Rivotorto werden die Mitglieder des Ordens gezwungen, weiter zu ziehen, als ein Bauer mit einem Esel bei ihnen wohnen will, und sie kommen nach Portiuncula. Hier haben sie in der Nacht die Erscheinung eines feurigen Wagens. (1284—1597.)

Die große Zahl der Mitglieder veranlaßt Franziskus, einen Verwalter des Ordens einzusetzen (Johannes aus Florenz). Als dieser einst ein Ordenskapitel abhält, sieht ein Bruder während der Predigt in einer Vision den h. Franziskus, wie er alle Anwesende segnet. Auch sind die Brüder überzeugt, daß Franziskus ihre Gedanken kennt, und dies erfüllt sie mit der größten Ehrfurcht vor ihm. (1598—1715.) Um diese Zeit wird Franziskus krank infolge seiner strengen Lebensweise. Er läßt sich bereden, etwas Fleisch zu essen. Als er jedoch wieder gesund geworden, befiehlt er einem Bruder, ihn zur Buße an einem Strick durch die Straßen von Assisi zu führen. So weit geht Franziskus in seiner Strenge gegen sich selbst, daß er sogar lieber hat, daß andere ihn beschimpfen, als daß sie ihn ehren. (1716—1875.) —

Im sechsten Sommer nach seiner Bekehrung schiffte Franziskus sich ein nach Syrien, um die Heiden zu bekehren. Aber das Schiff wird vom Sturm an die Küste von Dalmatien verschlagen. Bei nächster Gelegenheit kehrt Franziskus wieder nach Ancona zurück. Da die Überfahrt durch widrige Winde

sehr verlangsamt wird, gehen die Lebensmittel aus. Aber Franziskus hilft mit dem Wenigen, das er mitgenommen, allen bis zur Landung in Italien aus. (1876—1951.)

So ist dieser Versuch vereitelt. Aber der Wunsch, Märtyrer zu werden, läßt Franziskus keine Ruhe. Er begibt sich nach Marokko(?), von dort nach Spanien, wird aber hier krank und kehrt wieder um. Nachdem er eine Zeitlang in seiner Heimat gepredigt hat, gelingt es ihm nunmehr, nach Syrien zu kommen. Hier wird er von den Heiden verspottet, der Sultan aber wird auf ihn aufmerksam und ehrt ihn sehr. So bleibt ihm auch hier nichts übrig, als wieder zurückzufahren. (1952—2096.)

In seiner Heimat tut Franziskus viele Wunder. Er predigt den Vögeln, und sie gehorchen seinen Worten; er gebietet den Schwalben Ruhe, die ihn während einer Predigt stören, und sie folgen ihm. Auch heilt er viele Kranke. Als er einst selbst erkrankt ist, verwandelt er Wasser in Wein und erlangt so wieder die Gesundheit. Es erfüllt ihn mit großem Schmerze, wenn er ein Tier leiden sieht. Er läßt das Wild wieder frei, das die Mönche gefangen, nimmt das Lamm an sich, das von den andern gestoßen wird, und kauft die Schafe, die geschlachtet werden sollen. (2097—2660.)

Im dritten Jahre vor seinem Tode feiert Franziskus die Geburt des Erlösers in der Kirche zu Greccio, indem er alles so darstellen läßt, wie es in der ersten Weihnacht in Bethlehem war. Viele Wunder geschehen an diesem Tage. Später baut man an dieser Stelle eine Kirche zu Ehren des h. Franziskus. (2661—3184.)

Im achtzehnten Jahre des Ordens zieht Franziskus sich mit wenigen Gefährten von der Welt zurück, um ein beschauliches Leben zu führen. Er bittet Gott um ein Zeichen, was er noch mehr tun könne zu seinem Heile. Dreimal schlägt er im Meßbuche die Stelle vom Leiden Christi auf, und er schließt daraus, daß er noch viel zu leiden haben wird. Und in der Tat, Christus erscheint ihm in der Gestalt eines Cherubim und prägt ihm seine eigenen Wundmale ein. Franziskus hat davon viele körperliche Schmerzen. Vor seinen Brüdern sucht er die Wunden zu verbergen. (3185—3483.)

Um diese Zeit wird Franziskus krank. Ein Augenübel kommt hinzu. Zu seiner Heilung geht Franziskus nach Rieti und nach Siena, wo er bis zum siebenten Monate vor seinem Tode bleibt. Als er sein Ende nahe fühlt, läßt er sich nach Assisi, dann nach Portiuncula bringen. (3484—3622.)

Schon in Fuligno war ihm durch eine Erscheinung

die Zeit seines Todes vorausgesagt worden; diese Zeit ist jetzt gekommen. So läßt denn Franziskus die Brüder sich um ihn versammeln, einen Psalm singen, das Evangelium vorlesen, wie Christus von der Welt zum Vater geht — und in der Gestalt eines Sternes steigt seine Seele zum Himmel empor. Es war am 4. Oktober 1226, an einem Sonntage. Ganz Assisi strömt herbei, um den geliebten Toten zu sehen. Der Leichnam wird nach St. Damian getragen und hier in der Klosterkirche begraben. (3623—3893.)

Der dritte Teil berichtet zunächst von der Heiligsprechung durch Papst Gregor IX., dann werden über dreißig Wunder erzählt, die durch den Heiligen nach seinem Tode vollbracht wurden.

Zum Schluß findet sich eine Betrachtung über das Eingangsthema und ein Gebet an den h. Franziskus. (3894 bis Schluß.)

Vergleichung der Übersetzung mit der Quelle.

Als poetische Bearbeitung eines in anderer Sprache abgefaßten Textes kann vorliegende Übersetzung keinen Anspruch auf historischen Wert machen. Dies um so weniger, als der Dichter sein Vorbild bedeutend gekürzt, andererseits wieder lange, selbständige Betrachtungen eingeflochten hat. An mehreren Stellen ist die Übersetzung derart flüchtig, daß sie den lateinischen Text gar nicht richtig wiedergibt.

Vers 1038 sagt der Dichter in Übereinstimmung mit Thomas de Celano cap. 29 *ad octonarium numerum processerunt: or furent .VIII.* Nach Thomas aber tritt cap. 24 als vierter Aegidius, dann *uno alio interposito* als sechster Philippus ein; in der Übersetzung ist nun dieses fünfte Mitglied vollständig übergangen worden, so daß es also Vers 1038 eigentlich nur sieben sind.

Auf Flüchtigkeit wird auch wohl die falsche Übersetzung in Vers 1975—1976 zurückzuführen sein: *Vint a Maroch, la s'abandone De l'Evangille preechier.* Bei Thomas heißt es cap. 56 richtig, daß Franziskus gar nicht bis Marokko gekommen ist: *Post non multum enim temporis versus Marrochium iter arripuit, ut . . . praedicaret. Sed bonus Deus, cum iam ivisset usque in Hispaniam, in faciem restitit, ut ne ultra procederet, aegritudine intenta eum a coepto itinere revocavit.*

Vers 2269 ist *lacu Reatino* übersetzt mit *lai de Reatine* statt *de Riete*.

Die eingelegten Betrachtungen sind zum größten Teil selbständig. Sie enthalten meist eine Aufforderung zum frommen Leben oder ein Lob des h. Franziskus; die Form ist zuweilen ziemlich gewandt.

Wesentlich größer wird die Abweichung vom lateinischen Text durch die Kürzungen, die der Dichter vorgenommen hat. So übergeht er die Renovierung von St. Peter in cap. 24; übergeht eine Episode cap. 46, die einen Ordensbruder betrifft, und cap. 68 die Heilung eines Mönches; übergangen werden ferner der zweite Aufenthalt in Rom cap. 73, der Aufenthalt in Rieti, der freundliche Empfang durch Hugo, den Bischof von Ostia cap. 99—101, die Pflege des erkrankten Franziskus durch vier Brüder cap. 102, die hilfreiche Rolle des Bruders Elias während der Krankheit und der Aufenthalt in Cella cap. 105, eine Episode, die einen Mönch betrifft cap. 107, die Ankunft des Königs von Frankreich am Grabe des Heiligen cap. 120, die Flucht des Papstes aus Rom cap. 122. Außerdem sind sieben Wunder nicht erwähnt: aus cap. 134, 136, 141, 142.

Ein Blick auf diese Kürzungen zeigt uns, daß der Verfasser die Personen, die neben dem Heiligen auftreten, in den Hintergrund gerückt und außerdem einzelne Ereignisse, die ohne Bedeutung für die Charakterisierung seines Helden waren, übergangen hat.

Der Zweck des Dichters war also nicht, durch engen Anschluß an Thomas de Celano eine vollständige Darstellung der Tatsachen zu geben, sondern er wollte in episodischer Form den Mönchen ein Lebensbild des Ordensstifters zeichnen, das sie erbauen und zur Nachahmung antreiben sollte.

Verfasser und Zeit der Entstehung.

Daß der Verfasser Franziskaner war, unterliegt von vornherein keinem Zweifel. Er spricht vom h. Franziskus als *no bon frere, no premier pere*. Seinen Namen gibt er nirgends an. Von sich spricht er Vers 3201.

Zur Bestimmung der Zeit der Abfassung dieser Übersetzung haben wir folgende Daten: Thomas de Celano schrieb sein erstes Leben des h. Franziskus vor 1230, d. h. vor der Translation. Um 1247 verfaßte er eine zweite *vita*, die die Translation berichtet. Da nun die altfranzösische Bearbeitung von der Translation nichts sagt, fällt die Übersetzung zwischen 1230 und 1247. Daß sie nach 1247 entstanden, ist wohl dadurch ausgeschlossen, daß andere altfranzösische Übersetzungen

des Thomas de Celano, die die Translation bringen, vorliegende Übersetzung zu Rate gezogen haben, z. B. Bibl. Nat. ms. fr̃s. 2094.

Zum Vergleiche mit ms. 19531, Vers 4540—4601 mögen hier ms. 13505 folio 58 und ms. 2094 folio 46d, 47a, b, c folgen.

Ms. 13505 fol. 58:

Un miracle estraunge e bel
Avynt de un iuvencel
En une vile, ceo ay aprys,
Ke est nune Castrum Plebis.
Ne ay pas aprys, sy autrement
Seyt apele entre la gent;
Le nun troeve issy ester,
Ne mys cure de tranlater.
Ceo iuvencel esteyt mendyf,
Surd et mut et mut chytif,
Pus sa neyssaunce esteyt surdet
E ne put parler, cum ly muet.
Sa launge fu sovent cerche
E sembla cum eut este trenche.
Un bon humme, Mark out a nun
Pur l'amur deu par cōpassyun
En sun houstel le receut
Le cheytyf hete il ot estut.
Un seyr avint ke au soper
Le seyngnur dist ke le vist ester:
„Ceo myracle tendrey graunt,
Sy seynt Fraunceys a ly feyst taunt
Ke sa parole vousist rendre
E oye, ke nus pust entendre.
Joe vou, ce dist, si il fest taunt,
Ses estovers a sun vyvaunt
Pur le amor le seynt le troverey,
E ly promet e bone fey.“
Merveyle avint, la launge crust,
Au vallet la u il estut.
E parla en haut sudeynement
Mut ben et attendablement
Et rendy graces saunz respyt.
„Gloyre a deu seynt, ceo dist,
Et aussy seynt a seyn Fraunceys.

E reconeust et dyst ke kurteys
Parole me ad done et oye,
Beneyt seyt sa curteysye.“

Ms. 2094, fol. 46d usw.

Ou chastiau Pleb ot un anfant
Muaut, sourt, povre, mediant.
Oïr ne parler ne pooit.
La langue si petite avoit,
Que sambloit qu'ele fust copee,
Plusor l'avoient regardee.
Il vint un jor en la meson
A un prodome, Marc ot non.
L'ostel por deu li requeroit
Per signe, si com il pooit.
Son chief contraval enclinoit
Desus sa main et espooit.
Li hons sot bien qu'il desirra,
Mout volentiers le herberga.
Par signe quant l'en li mostroit,
Fesoit ce qu'an li conmandoit.
Mout debonairemout servi,
Que tuit orent pitie de li.
Li prodons une nuit soupoit,
Li vales devant lui estoit,
Et le regarda et puis dit
A sa feme, qui lez se sit:
„A mout grant miracle tenroie
Et gloriex, se ie veoie,
Se Sains Francois tant nos feit
Que cestui parlat et oit.
Se il ce fet, a deu premet
Que por soe amor ce vallet
Tenrai mout chier et amerai
Et son estevor troverai
Assez touz les iorz de sa vie,
S'il li rent parole et oie.“
Sitot com il avoit ce dit,
Li vallez dit: „Sainz Francois vit“
Et conmanca a regarder
Et dit: „Je voi ci sus ester
Saint Francois qui ci est venuz
Et en cest ostel descenduz;

Il vint por moi fere parler.
Ha dex! que porrai ie conter
A la gent et que lor dirai,
Quar onques mais mot ne parlai.“
Et quant li prodons l'entendi,
A grant mervoille s'ejoï
Et dit: „Dame deu loerez,
Por vos plusor seront sauvez.“
Quant ot ce dit, si se leva
De sa table, si apela
Ses voisins et conta, comant
L'enfes parla premieremant,
Qui onques mais parle n' avoit,
(Et touz li païs le savoit)
Ne n' avoit onques oï gote.
Li prodons et l'autre gent tote
Qui ileuques ert acorue,
Que tote plaine estoit la rue,
Que le vallet bien connoissoient,
A Dame deu graces rendoient
Et a Saint Francois ausimant.
La langue li crut arrament,
Si qu'ele fu granz a mesure.
L'anfes parla si a droiture
Et les moz trestoz si formoit
Plenieremant, com cil qui oit
Parle touz les iorz de sa vie,
Et si ot si clere l'oïe
Que nul home poor avoit.
Grant ioïe fesoient por vor
Tote la gent de la contree,
Et fu partout la renomee
De ceste novale saue
Et par le païs expandue.
Chascuns qui l'oï, en loa
Nostre seignor et marcia.

Die Sprache.

Die Sprache des Dichters.

Schon einzelne Übersetzungsfehler haben uns bewiesen, daß der Dichter ziemlich flüchtig gearbeitet hat. Da nun auch die Metrik diesen Beweis noch einmal liefert, so wird eine Untersuchung über die Sprache des Dichters infolge

dieser Sorglosigkeit sehr erschwert, weil manchmal nicht zu unterscheiden ist, ob ein Verstoß gegen die Flexion oder gegen den Reim vorliegt.

Über dreißig Verse sind zu kurz oder zu lang, so 761, 819, 837, 959, 980, 1430, 1514, 1741 usw.); allerdings kann man ja bei manchen Verderbtheit annehmen.

Dieselben Diphthonge sind bald zweisilbig, bald einsilbig. Wir haben zweisilbigen Diphthong in region 841, 1026 usw.; nient 4359; viande 1463, 1774; Portiuncle 1987, (3582); suir 2687, 2957; esperituel 1059, 1387. (Jehans 1607, 3731. Über den Ausfall des *e* vor betontem Vokal siehe A, 1); einsilbigen Diphthong in der Endung —ion 842, 1616 usw., sowie in den Wörtern nient 523, 1860, 4133 usw., viande 1305; Portiuncle 1518, 2836, suire 1721, esperituel 3338, (Jehans 2984). Bauduin, richtig dreisilbig, ist 1505 zweisilbig.

Die Sprache des Dichters ergibt sich aus einer Untersuchung der Silbenzählung und der Reime:

A. Silbenzählung:

1. Inlautendes *e* vor Vokal ist nicht selten schon unterdrückt: leu 825 (Schreibung!), recut 1037, Benoit 1162, rehus: dehus 1748, mut 1854, 3933, afeblure 2706, sainte 2476, 3170, 3784, rondes 3405, abeie 2825, jongleur 3236, penance 3496, apercut 3433, jut 4142, age 4327, ves 1840. Letzteres findet sich auch in andern Denkmälern dieser Zeit; vgl. z. B. Zeitschr. f. r. Phil. XI, 351. Es finden sich ferner:
2. 1. Pers. Plur. auf —mes: avomes 28, disomes (:homes) 2377, soiemes 1373, (alomes: demandomes 677);
3. einsilbiges —iens, —ies als Endung des Imperf. und Cond.: devies 356, pensiens 2936, deveriens 2941, 3143, aviens 3182;
4. verlängertes Futurum: meteroit 19, averes 1247, vgl. 2397, 2875, 3615, 4715; deveroit 2580, 4708; prenderoient 1361;
5. der weibliche Artikel li vor Vokal 1493, 1571, 2310 (vor Konsonanten 19 mal);
6. das Pron. poss. no, vo: 294, 684, 1014, 1027, 1213 usw. Daneben nostre, vostre 1196, 1197, 1249 usw. und immer Nostre Sire, Signor, Dame: 321, 504, 671, 868 usw. (Dagegen findet sich nur mon, son, nicht men, sen.)

B. Reim:

7. $a +$ Nasal und $e +$ Nasal sind im Reime nicht getrennt:
tans: repentans 147, 976;
tans: ans 2975, 3618, 3654;
8. $ts: s$, gens: sens 1012, 1148, 2599,
dedens: sens 1362,
sains: mains 2517, 2917, 3103,
sains: fains 3007,
sains (sanctus): sains (sanus) 3462, 4274, 4386,
4444, 4486,
contrais: traïs 4152 usw.;
9. sien: bien 790;
10. turent: murent 2209, peur: seur 2241, 4707, 4750, fu
(focum): fu (fuit) 1544, iu: ui, liu (locum): lui 2100,
3930, liu: nului 1074;
11. Gleichstellung im Reime von ils, ius und els, eus:
(vgl. Tobler: Vrai aniel² XXVI): perix: Guix 2765, fils:
lius 3708, vils: euls 1494, periex: Diex 1946, iex: diex
2056, 3084, periels: iels 3195, priels: iels 3512, fils: iex
3065, (ententiu: Dieu 2159);
12. mi 2572;
13. richece: preeche 2079, semblance: blance 3634, ser-
vice: riche 4684 (vgl. dazu Z. f. r. Philol. XXII, 60, 4);
c im Auslaute — ce wird s: 2824;
14. durch den Reim gesichert ist die Endung —irent in
der 3. Plur. Perf. von faire, während der Schreiber fast
immer —isent schreibt: fisent: rendirent 4096, virent
3856, firent im Reim 2453, 3882, 4131, (4636);
15. part[i]am wird parce 2591, 3204;
16. chaïr: haïr 2579; veïr: enfouir 3833.

Hieraus ergibt sich wohl, daß der Dichter Pikarde war.

Die Sprache des Schreibers.

- a) Für die Sprache des Schreibers ergibt sich aus den
c-Lauten nichts, da hier die größte Schwankung herrscht;
aber auslautendes c (ce) wird immer s: crois 1641, vois
1836, pais 1955 usw.
- b) Isoliertes t ist oft noch erhalten: laissiet 60, pitiet 3878,
recut 1037, mut 1854, veut 2479, vendut 2879, aper-
cut 3433, mute 3933, jut 4142;
- c) ts wird immer s: ains 12, poes 35, oies 42 usw. Es be-
gegnet kein z im ganzen Werke;
- d) für —ldr— findet sich stets —lr—: valroit 486,

- vgl. vauront 3673 usw., — nr — wird nicht — ndr —: tenre 870, 2666 usw., tinrent, vinrent usw.; tenroie 4566, (daneben mainteroit 150), — mbl — findet sich neben — ml —; — nl — nur in sanle 1015, sonst — mbl —;
- e) Umstellung der r in: mousterai 53, burnetes 223, confremer 801, 1108, afremer 1109 usw.; r ist ausgefallen in Bernas 933, herbegast 2419; r versetzt in kerrons 3966, querra 4044, liverrai 4573, overroit 4720, 4721.
- f) Vereinfachung von Doppelkonsonanz ist häufig: poroit 487, 2958, poroient 2360, 3529, ases 2196, resplendisoit 3783, teriene 4017.
- g) pules 3996, awule 3976, vgl. 4216, 4251, fu (focum) 1539, juer 2582;
- h) w für g in warder 972, vgl. 3807, warir 1474, Wautier 4396; die Formen argoient 3016, gargent 4017;
- i) ol + cons. wird stets al (au) + cons.: vault 494, 730, 3770; Paus 2731, vgl. absals 3715 usw.;
- k) els wird iaus: mantiaus 2887, aigniaus 2870 usw.;
- l) Wechsel in der Schreibung: iu : ui vgl. B, 10;
- m) ou wird zuweilen eu (oder au): reube 111 und so immer, veu (voto) 4570, deseure 2691; seus (solus) 2114, cleu 3406, clau 3469, claufier 3399, 3787; maule 4059, Augoube 4126 und Eucube 2499; bei Verben: aceurent 1013, 1837; ot 275 usw. und eut 145 usw.; orent 2801 usw. und eurent 79 usw., pot und peut, peurent 1458, sot und seut, seurent; nur plot (oder plaut);
- n) oi und i schwanken: proie : otroie 451, 743, otria 1088, manioit 4209, manioiet 4227, loia 1801, liier 404 usw. Für oi mitunter o, z. B. bos 666, 672, 701, 2246. Vgl. Chev. as. II. espees XXXIX.
- o) — eis[s] — wird oft is[s]: stets orison, meist oquison 580 usw.; pisson 2266, cognissance 1554 usw.;
- p) — iée wird immer ie: delie 233, enforcie 507, lies 2827, liement 1132, 1245 usw., enlaidie 4494, releechie 3025 usw.
- q) gedecktes e wird zuweilen ie: diestre 3416, piesme 2578, bies 2154, tiesmoigne 2084, 2939, vgl. 2923 usw.;
- r) i findet sich zuweilen für ie: tirce 49, bin 771, 3622, vingne 1209, sovingne 3707, devigne 3743, livre (leporem) 2225, (lievre 2233).
- s) veïr 3086;
- t) Perf. auf — isent: im Innern des Verses stets — isent 78, 689, 1355, 1917, 2217, 2321, 4309; fisent: disent 3017, contrefisent 4352;
- u) perc (perdo) 205;

- v) dist (dicit) 762, 820, 890 usw.;
 w) me (= ma) nur 1425, sonst ma; se (= sa) 548 usw.; meist jedoch sa; le, Artikel und Pronomen, ebenso häufig als la.

Hiernach wird auch wohl der Schreiber Pikarde gewesen sein.

Flexion.

In der Nominalflexion ist der Dichter im allgemeinen genau verfahren; doch hat der Reim ihn zuweilen zu Ungenauigkeiten veranlaßt, so 1011 vieus für viel, 1876 adroit für adrois; aber 1722 essamples:samble. Was hiervon dem Dichter oder dem Schreiber zuzuschreiben ist, läßt sich nicht in jedem Falle mit Sicherheit entscheiden.

1. Bei Substantiven, die später ein s im Nom. Sing. annehmen, bietet der Text dies schon nicht selten: peres 1287, 1343 (Vokativ), 2454, 3707 (Vok.), 4498; dagegen ohne s: criere 683, 692; pere 1213, 4106; sire 1399, 2840, 3064; frere 4456. In den Versen 1631, 1914, 4106 ist das s wohl fälschlich vom Schreiber gesetzt worden.
2. Die Feminina der 3. lat. Dekl. haben das s oft im Nom. Sing.: volentes 311, religions 1334, 1595, saisons 1512, peurs 4707. Der Schreiber setzt das s ebenfalls: 1, 55, 826, 833 usw.
3. Von Adjektiven der 3. lat. Dekl. werden vom Dichter schon Feminina auf e gebildet: 2112, 3043, 3087, 3767, 3827, im Reim 4029, 4136 usw., quele 3312, tele 535. (Nomin. Sing. Fem. wie grans finden sich beim Schreiber schon 858, 2175, 2515 usw.)
4. Von Verbalformen finden sich an Formen ohne e 1. Sing. Ind. durch den Reim gesichert: recort 4036, durch Silbenzahl: pris 209, 298; gart 1017, quit 604, 1428, 1505; lo 677, 4743; comper 3236, demeure 4387. 3. Conj. Praes.: gart 501, 2570, 2898; amaint 2044, enmaint 2783, maint 4762, giet 2571, griet 2572, paint 2956.
5. Formen mit e: 1. Sing. Ind.: delite 71, otroie 1248, maine 1840; 1. Sing. Conj. Praes.: parole 2205; 3. Sing. Conj. Praes.: cointise 551, repaire 827, gouverne 2146, dure 2590; 2. Sing. Conj. Praes.: maines 1824.

Metrik.

Daß der Dichter nach reichen und leoninischen Reimen getrachtet hat, ist nicht zu verkennen: 3, 9, 41, 71, 109, 153,

157, 195, 465, 1178, 1876 usw.; 18 mal findet sich der Reim Francois: anchois. Zahlreich sind auch die homonymen Reime: 43, 73, 51, 155, 199, 217, 237, 255, 1795, 1856 usw.

Daneben finden sich aber auch zahlreiche Assonanzen (vgl. das in der Einleitung zu „Sprache“ gesagte!): 23, 101, 1474, 1778, 2205, etwa 10 mal samble : essample. Zu den Assonanzen zählen nicht escrit : Crist 1046, porfit : fist 1524 usw., da s vor Konsonant wohl schon verstummt war. Auch findet sich häufig ein Wort mit sich selbst reimend: 111, 1428, 2723 usw.

Ungenau sind auch die Reime (vgl. Z. f. r. Ph. XXII, 85): sace:sage 371, face:iretage 647, liece:nege 697, destrece:grege 3045, lance:lange 3422, taches:larges 3404, noch schlechter eue:pluie 663, apostoile:ecole 965, porchacierent:vinrent 1940, herte:areste 2741, apostles:paroles 3274, espirs:pris 3620.

e am Schlusse eines mehrsilbigen Wortes steht oft im Hiatus: 265, 326, 531, 665, 688, 1052, 1296, 2690, 3050, 3067, 3233, 3763, 3858, 3976, 4351, 4644.

Das i des Artikels li (Sing.) ist elidiert in: l'anemis 386, 2548, 3235, l'apostoles 1229, 1274, 1396, l'empereres 1477, 1495. Starkes Enjambement findet sich Vers 868, 2023, 4586.

Ms. frçs. 19531.

- Amors si est pons et passages
De paradis, u chacuns sages
Fera son liu en ceste vie,
Dont li mauvais aront envie.
- 5 Quar sans amors ne puet nus vivre.
Amors tous ses amis delivre
Des maus dont il sont entechie,
Qui les amainent a pechie;
Et cil ki bien seivent amer,
- 10 Envis se laissent entamer
A mal faire ne a mal dire.
Ains doit chacuns tel voie eslire
K'il puist en paradis aler,
Si com fist cil dont voel parler .
- 15 Et de cui nous avons l'estoire
Del tans au bon pape Grigoire.
Car cil le fist en latin metre
Frere Thumas, ce dist la letre.
Et cil dist qu'il n'i meteroit
- 20 Fors seulement ce qu'il sauroit;
Car autre chose ne velt dire.
Il le fist en latin escrire
Che qu'il en sot et par mos simples;
Car il velt bien estre desipples
- 25 Celui dont il vous doit conter,
Et si n'i velt riens ajouster,
Fors simplement le verite.
Et nos l' avomes translate
Et le latin mis en franchois.
- 30 C'est del bon frere Saint Franchois,
L'umle, le pieu, le debonaire;
C'est cil qui tout mist son afaire
En vraie povrete tenir.
Or voel a sa vie venir,

Fol. 68 A.

Fol. 68 B.

- 35 Des or mais le poes aprendre.
Por cou c'om le puist miex entendre,
L'ai devisee en trois parties,
Ensi com jes ai departies :
Je vos dirai de sa nascence,
40 U li premiere pars commence,
Desqu'a deus ans devant sa mort.
Oies comment il desamort
Sa char del grant delit del monde,
Et coment il fist s'ame monde
45 Par povrete, par peneenche,
Par le vertu d'obedienche.
Des .II. ans est l'autre partie
Devant sa mort, ce dist sa vie.
Le tirce ne voel trespasser,
50 Par la mort li covint passer.
Morir covient, puisque mors mort.
Des miracles apres sa mort
Vous mousterai la verite,
Ke j'en vi en autorité.
55 Bien est raisons que vous comence
De Saint Francois, qui sa semence
A departi moult et espars
Par tout le mont en moult depars :
Cou est de ces freres menors,
60 Qui maint ont laissiet les honors
Del siecle, por tenir poverte.
Bien lor a Saint Francois overte
La voie qu'il doivent tenir.
Dix fist el mont son fil venir,
65 Et fu povres; car c'est la voie
De paradis, ou n'a ke joie.
Povres fu Diex et povre chil
Ki por lui metent en eschil
Lor cors et soefrent penitance.
70 De Saint Francois et de s'enfance
A ramembrer moult me delite.
Nes fu ens ou val d'Ipolite,
D'une cite c'on nome Assise,
Desus un tertre bien assise.
75 Moult fu ses peres riches hom,
Marcheans fu, ce me dist om,
Cil qui le seut veraïement.
L'enfant fisent moult richement

Fol. 68 C.

- Norir, moult en eurent grant joie.
80 Si tost qu'il peut aler la voie,
Si le menoit on as caroles,
Et li aprendoit on paroles
Foles por les gens faire rire.
Ceste coustume les empire.
85 Poi voi d'omes, tant soient sage,
Qui ne tieignent cest fol usage,
Et les meres encore plus.
De ce nes puet chastoier nus,
Si vous dirai qu'il en avient.
90 Son premier ploi volentiers tient
Chascune chose, ce me samble.
Chascuns devroit par bone essample
Son enfant metre en cel ator
Qu'il coneust son creator.
95 De ce se plaint moult S. Francois
Com li aprist le siecle anchois
A conoistre que Jhesu Crist,
Qui lui et nos forma et fist.
Par foi chi a fole doctrine;
100 Voir est que malvaise racine
Porte sovent malvaise prune.
Trop est usee la coustume
D'aprendre ses enfans malisses
Ne de norir en grans delisses;
105 Com plus parfout planton .I. ente,
De tant l'esrachon plus a ente.
Ceste raison vos ai moustree
Por Saint Francois qui sa contree
Fait esbaudir par son jovent;
110 On li peust veoir sovent
Doner reubes et autres faire.
Bien sambloit qu'il n'eust que faire
De moult grant avoir amasser;
Ensi quidoit le tans passer.
115 Moult avoit chier les menestrex
Et volentiers estoit entr'ex,
Et quant venoit au departir,
Biau savoit le sien departir,
Moult dona cotes et sorcos,
120 Et lor aquitoit lor escos,

Fol. 68 D.

Fol. 69 A.

80 peust. 101 pume. 104 grant. 105 und 106 scheinen verderbt: s. Anm.

- Qu'il despendoient la semaine
Et quil veist com il en maine
Ses compaignons manger o lui!
Il n'estoit onques en anui,
125 Moult ert en son pais proisies
De cou qu'il ert si envoisies.
Ne sai que je plus vos en die.
Plains ert de toute cortoisie,
Marcheans ert, n'avoit plus sage
130 En son pais de son eage.
Je ne vos puis tout aconter,
Anuis seroit de l'escouter,
Mais plus faisoit que ne vus die.
Il avint c'une maladie
135 Li prist ens en cel grant delit,
Qui par force l'atrait al lit.
N'i a si jovene ne si cointe,
Se maladie a lui s'acointe,
Ja ne sera si envoisies
140 Que il moult tost ne soit coisies;
Mais tant com maladie tient
Moult sont de ciaus qui dont sovient
De Deu, tant com li maus lor dure;
Quant sont gari, si n'en ont cure.
145 Moult eut Franchois grant maladie,
Moult reclamoit sainte Marie,
De ses pechies est repentans
Et dist que, s'il venoit en tans
Qu'il fust gari de cel malage,
150 Il mainteroit vie plus sage
Qu'il n'eust fait jusqu'a cele eure.
Ne fist mie longe demeure
Quant il gari et respassa;
Mais lunc terme li tans passa
155 Apres, qu'il ne pot issir fors
Veoir les cans, car poi ert fors,
Et nequedent tant s'esforcha
Que leves est et par forche a
Pris .I. baston dont il s'apoie,
160 Car moult li est tart que il voie
Les chans, les pres et le riviere;
Ne velt remaindre por proiere,
Ains s'est tantost mis a la voie.
Moult en cuidoit avoir grant joie.

Fol. 69B.

- 165 Quant venus est a la champaigne,
Garde partout et voit la plaigne
Plaine de pres et de deduis.
Tout ce li sambloit estre anuis,
Moult li desplaît, si s'esmerveille
- 170 Dont venir puet si grans merveille
Ke ce qui plus li soloit plaire
Li vient ore si a contraire,
Nis encor plus cil li messient
Cui li deduit plaisent et sient.
- 175 N'i a pas fait grant demoree;
Repairies est en tel pensee;
En tel point se tint longement
Et proioit Deu moult humlement
Que il eust merchi de lui;
- 180 Mais tant li fist jovens d'anui
Qu'il perdi cele volente,
Et eut le cuer entalente
De lui cointier, de plaire au monde,
Dont tous li malvaisties abonde.
- 185 Si com il ert en tel pensee,
S'est par le bourc novele alee
D'un baceler qui ert d'Assise,
Qui une voie avoit emprise
D'aler em Puille por aprendre
- 190 D'armes, c'om nel peust reprendre,
Se besoins fust qu'il avenist
Que guerroier li covenist
Au tornoier ou en bataille.
Car moult plus griement se travaille
- 195 .I. hom qui armes n'a aprises,
Que cil qui sovent les a prises;
Ce n'est pas moult grande merveille.
Li bacelers bel s'apareille;
Riches hom ert, de haute gent,
- 200 Moult s'aharnesqua bel et gent,
Quis a tout cou k'a lui covint.
A Saint Francois donques sovint
De son jovent, de sa largesce,
Et dist: „E las, par ma peresce
- 205 Perc tout mon bon comencement
Ke j'ai aquis en mon jovent;

Fol. 69 C.

Fol. 69 D.

197 grans.

- E Diex, porrai je mais ovrer
Que je le puisse recouvrer?
Je ne me pris mais une aiguille,
210 Se je ne vois aussi em Puille
Et que n'aille d'armes aprendre,
Car des or mais i voel entendre.
Tant demora en tel pensee
Ke li jors vint a la vespree.
215 Quant tans en fu, s'ala gesir
Franchois, qui ert en grant desir
K'il puist renoverer son pris.
Et lors li est uns sommex pris,
Endormis est en tel pensee:
220 Ains que mie nuis fu passee,
Songa et li sambla voirs estre
La ou si drap soloient estre,
Les escarlates, les burnetes,
Li pers, li vers, les violetes,
225 Fust tout empli d'armes noveles.
Esgarde et voit escus et seles
Nueves et fresquement dorees,
Et d'autre part lances, espees,
Haubers i voit et espaulieres,
230 Cances de fer et genoillieres
Bien couvertes de drap de soie;
D'autre part li samble qu'il voie
Covertures de fer delies,
Et si avoit blanches quiries;
235 Et d'autre part voit paeletes.
Bien i ot d'armeures prestes
Por armer un granment de gent;
Moult vit de harnas bel et gent.
Lies en fu, moult s'en esjoi;
240 Avis li est qu'il a oi
Que maintenant dist une vois:
„Franchois, les armes que tu vois
Seront avoec tes chevaliers;
Mais tu t'en armeras premiers.“
245 Franchois a cele vois s'esveille
Et ne voit riens si s'esmerveille
Plus de la vois que d'autre chose.
Toute le nuit puis ne repose,
Ains pense moult et a fianche
250 Que la vois soit senefianche

Fol. 70 A.

- De la voie qu'il doit emprendre
D'aler en Puille por aprendre
D'armes et por son pris acroistre;
Et dit: „Or puis je bien conoistre
255 A mon songe et a ceste vois
Ke, se jou en Puille m'en vois,
Je ferai mon avancement;
Aler i voel; trop longhement,
Ce m'est avis, ai attendu.“
260 Mais il n'a pas bien entendu
De la vois la droite matere.
Li chevalier seront li frere,
Qui de maintes terres serout,
Qui de ces armes s'armeront
265 Por combatre et por deffendre
Ke l'anemis nes puist sousprendre.
Chascuns devroit tels armes querre
Que bien tenist vers lui la guerre;
Diex le nous doinst si maintenir
270 K'en Paradis puissiens venir.
De Saint Franchois vos voel parler,
Coment il s'en devoit aler
En Puille, quant une pensee
Li est au cuer renovelee
275 De ce qu'il ot en covent Dieu,
Ke s'il jamais venist en lieu
Qu'il peust penitance faire,
Ne s'en querroit mie retraire.
Li sires de misericorde,
280 Ki volentiers a nos s'acorde,
U chascuns doit avoir fiance,
Quant il voit vraie repentance,
Tost pardone son maltalent
Ciaus qui de bien faire ont talent.
285 Tel a Saint Franchois atorne
K'il l'a de Puille retorne.
Issir valra mais de l'enfance
Et valra faire penitance.
D'un sien ami s'est porpenses
290 Ki moult estoit de lui privee
Ales en est a sa maison,
Se li a dite la raison.
Or oies qu'il li a conte:
„Amis“, fait il, „por vo bonte

Fol. 70 B.

Fol. 70 C.

- 295 Et por le foi que j'en vos ai,
Seurement le vous dirai:
Jou ai trove un tel tresor
Ke je pris miels k'argent ne or.
Cil dist que il en est moult lies
- 300 Et del aler apareilies.
De cel tresor parlant en vont
Tant que fors de la vile sont,
Sor une croute qu'i avoit,
Ke Sains Franchois piech'a savoit.
- 305 Il parloit moult covertement,
Car ne voloit apertement
A celui dire son pense
Del tresor qu'il avoit trove;
Por cou parloit il par figure
- 310 Que il n'avoit del dire cure.
Li tresors ert la volentes
Dont il estoit entalentes,
Del mal laissier, de Deu servir;
Des or mais s'i velt aservir.
- 315 Sor cele croute se seoient
Et del tresor sovent parloient;
Sains Franchois en la croute entroit,
Et ses compains fors l'atendoit.
Quant il venoit ens en la croute,
- 320 Si parfont qu'il n'i veoit goute,
Laiens prioit Nostre Signor
Ke il par la soie douchor
Li donast sens et apresist
Par quoi sa volente fesist.
- 325 Kant il avoit asses oure
Ens la croute et demoure,
Adonques si s'en issoit fors,
Simples et mas, afflis de cors.
Ses compaings si le regardoit,
- 330 Ki tout certainement cuidoit
Ke por le tresor remuer
Li covenist ensi muer;
Car quant fors de la croute issoit
A paines le reconissoit,
- 335 Tant estoit mas et esplores
Ke tous estoit descolores.

Fol. 70 D.

303 qu'illuec. 332 Le.

- Tant sovent a la croute ala
Et a Deu tant quist et proia,
Tant l'a de vrai cuer apele
340 K'il li a l'ordre revele
Et moustre trestout a delivre
Coment il doit des or mais vivre.
Sains Franchois moult s'en esjoi
De la miracle qu'il oi;
345 Bien le retint et entendì
Et a Deu graces en rendì.
Fors de la croute est repaires
A son ami, joians et lies;
Joians en cuer plus qu'il ne samble.
350 Repaire sont andui ensamble.
Entrementiers qu'il retournerent,
Aucunes gens les encontrerent
Ki Sains Franchois ont demande:
„Franchois, qui vos a retorne ?
355 Nous oimes l'autrier parler
Ke vous devies en Puille aler.“
Il respondi: „Vous dites voir,
J'en ai eu moult grant voloir,
Mais ma pensee est retornee.
360 Je vaurai en ceste contree
Faire tel chose qu'ai emprìs,
Ki moult sera encor en pris.“
Adont cuidierent entresait
Tout cil qui l'oent, que il ait
365 En volente de feme prendre;
Car il ne savoient entendre
Les paroles que il disoit.
Por cou chascuns li demandoit,
Se il se devoit marier,
370 Ne si devoit feme afier.
„Oïl“, fait-il, „moult bele et sage
Et la plus belle que l'on sace.“
Mais il n'avoit entention
Alleurs k'a la religion.
375 Ensi remiest en grant porpos,
En grant liece et en repos;
Car Diex l'a moult releechie
Des maus dont il s'avoit blechie.

Fol. 71 A.

Fol. 71 B.

361 que j'ai

- Kar bien sachies que s'arme bleche
380 Li hom toutes les fois qu'il peche.
Bien doit Sains Franchois mener joie,
Kant Diex li a moustre la voie
Apertement par vision
De la sainte religion.
385 Avis li est que trop demeure,
Car l'anemis qui tout deveure
Kanques il puet prendre et ataindre,
A fait mainte ame en infer plaindre
Ki bien peust estre sauvee,
390 Ki des pechies l'eust ostee.
Kant li hom voit que il empire,
Il deust bien querre tel mire
Ki li peust s'ame salver
Des maus qui le poent danner.
395 A Saint Franchois plus ne loisoit
A demorer, car il plaisoit
Au Saint Espir, qui le semont,
Qu'il soit mires par tout le mont,
K'il puist ratraire a penitence
400 Les pecheours par la science
Del Saint Espirt qui en lui maint.
Après ice plus ne remaint,
Ains s'est ales apareillier,
Dras d'escarlata a fait liier,
405 Puis s'est sor son cheval montes.
En son chemin s'est aroutes,
Del chevaucier onques ne fine,
Ains est venus droit a Fulgine,
Ou il avoit grant feste anvel.
410 Maintenant trait a son ostel
Et fist descargir son avoir
Franchois, qui bien s'en seut avoir,
S'a si vendu qu'il ne retint
Nis le cheval sor quoi i vint.
415 Kant il ot sa monoie prise,
Repairies est droit vers Assise;
Ses deniers portoit entor lui,
Ki moult li faisoient d'anui.
Et nequedent tant s'enforcha
420 Ke pres d'Assise s'aprocha

Fol. 71 C.

414 Nil le cheval.

- Vers un moustier moult ancien,
Fait en l'onor Saint Damien.
Cele part va, el moustier entre,
Et maintenant li cuers del ventre
425 Li assoupli de grant pitie,
Quant il le vit si despichie;
Entor n'i ot wis ne fenestre.
Puis a trove .I. povre prestre,
Maintenant vers lui s'abaissa
430 Et prist ses mains si les baisa;
Ses deniers prent et se li done
A som plaisir et abandone
Por le chapele vies refaire.
Après li conte son afaire
435 Moult doucement, tout mot a mot,
Tout son porpos coment il l'ot.
Li prestres, qui le cognisçoit,
De ce c'ooit s'esbahisçoit;
De ses deniers ne velt rechoivre,
440 Ains cuide que por lui decoivre
Li die sifaites paroles.
Car plus soloit amer caroles
Et plus ensauchier sa folie
Que tout cil de sa compaignie.
445 Mais nequedent tant s'umelie
Franchois, et tant li quiert et prie
K'il le laist avoec lui manoir
Et les deniers mete el manoir
Refaire, qu'il en a mestier;
450 Car trop voit povre le moustier.
Por Jhesu Crist li quiert et proie
Tant que li prestre li otroie
Le remanoir; mais de l'argent
N'a il que faire, que la gent
455 Ne l'en puissent rien demander.
Aleurs li covint comander,
Et cil qui moult petit les prise
Maintenant sa corioie a prise,
Ens en un creus parfont les boute,
460 Ens en l'entree d'une croute.
Il prisoit plus science avoir
Qu'il ne fesist nul autre avoir.
Et des or mais valra entendre
A la parole Deu aprendre.

Fol. 71 D.

Fol. 72 A.

- 465 Francois, qui tout son cuer a mis
En estre a Jhesu Crist amis,
Avoec le prestre est demores.
Et ses peres, com hom ires,
Cerque son fil et le demande,
470 Car del savoir est moult en grande;
Tant c'om li a conte son estre,
Coment il ert avoec le prestre.
Kant il les noveles oi,
Sachies de rien ne s'esjoi.
475 Tantost s'est a la voie mis
S'a pris de ses prochains amis,
Et est venus droit ens u lieu
U ses fiels ert por servir Dieu.
Dolans en est, ne set qu'il face,
480 Haut parole, son fil manache.
Tantost con ses fils l'entendi,
Tornes en est, plus n'atendi,
Puis est entres en une fosse;
Devant son pere venir n'ose.
485 Car bien entent a son tENCHIER
Ke tost le valroit laidengier;
Ne li poroit moustrer raison.
La fosse ert en une maison,
Pres del moustier, moult anchiene;
490 Peu trovast on gent crestiene
Ki ens s'osassent avaler.
Quant ses peres n'i pot aler,
Repairies est a son manoir.
Franchois ne se vaut remouvoir
495 De cele fosse, en moult grant pieche,
Ains li getoit on une pieche
De pain chascun jor une fois.
En tel maniere i mest un mois,
En pleurs, junes, et orisons,
500 En soupirs, en afflictions,
Ke Diex des anemis le gart,
Ke il n'aient en s'ame part.
Un jour avint, en depriant
Nostre Signor et en plorant,
505 C'une doucours li est venue
Ki partout lui s'est expandue,

Fol. 72 B.

499 En pleurs, en junes, en orisons.

- S'est enforcie sa pensee
De la foi Deu enluminee.
De la fosse ist joians et lies;
510 Mais del cors est moult empiries.
Aler s'en velt droit vers Assise,
Car grans volentes l'en est prise;
Et dist qu'il velt son cors offrir
Des or mais a honte souffrir.
515 Si tost k'en la cite entra,
Gens et enfans i encontra
Ki veu l'avoient sovent
Moult envoisie en son jovent;
Et cuident que il soit derves,
520 Por cou qu'il ert si mal menes.
Nis li enfant l'escarnissoient
Et environ lui s'asambloient.
Tous cois se taist, lui ne caut nient,
Enmi le vile droit en vient,
525 Grasses en rent Deu en silence
De ce qu'il a tel pacience.
Tant va que ses peres l'ot dire,
Ne mie lies, mais moult plains d'ire,
Si est venus ou ses fils ert;
530 Ne l'araisone, ancois l'ahert,
Si le maine a sa maison,
K'ains ne li lut dire raison,
Ne bien, ne mal, ne escondire.
Si folement le maine et tire
535 Et li fait tele mesprison
Ke lues le fait metre en prison.
Il le cuidoit par tel afaire
De son porpos moult bien retraire,
Par lait parler, par manechier,
540 Par honte dire et par tenchier.
Com plus del dire s'efforcha,
Et Sains Francheis plus enforcha
En foi, en amor, en creance
En Dieu, ou toute a sa fiance.
545 Grant pieche fu enprisonnes,
Et maintes fois araisones
De ses parens et de son pere.
Sor trestous li prioit se mere
De cele volente laissier:
550 Por le cri des gens abaissier,

Fol. 72C.

Fol. 72D.

- Repairt au mont et se cointise;
Trop a grant folie entreprise,
Car tous li mons le tient por fol.
Et cil qui tient baissie le col
555 Tout simplement soeffre et escoute,
Tout ensement qu'il n'oist goute;
Poi li estoit de son parler.
A son pere en covint aler
Fors de la vile en son afaire.
560 Anchois qu'il fust mis el repaire
Ne qu'il fust venus en maison,
Fu ses fils mis hors de prison;
Car li mere l'a delivre
Ki tout le sien li a livre,
565 Et soit sires de lor avoir,
Mais k'avoec aus voelle manoir.
Et il respont que il n'a cure
De remanoir plus en l'ordure
Del siecle ne en son dangier,
570 „Ains me valrai tempore cangier.“
Tot maintenant d'iluec se part
Et est ales droit cele part
Dont il estoit primes venus;
En la fosse est lues descendus
575 Ou il avoit .I. mois este.
E vous son pere retourne,
De sa besoigne est repaires.
De son fil est forment iries
De ce qu'il est fors de prison,
580 S'a demandee l'oquison,
Coment il estoit eschapes
Et en quel lieu il ert ales.
Et sa feme li raconta,
Coment ele le delivra.
585 Ains ne le seut en tel point prendre
Ke tous jors ne vausist entendre
A ce qu'il avoit comenchie;
Par tel raison l'a fors laissie.
Et il respont: „Je l'irai querre,
590 Se li ferai guerpier ma terre
Et mes maisons, et mon avoir
Qu'il enporta voel jou ravoir.“

Fol. 73 A.

Fol. 73 B.

588 l'ai.

- Si est venus ou ses fils maint.
Et Sains Franchois plus ne remaint;
595 Si tost com il l'oi parler,
Encontre lui prent a aler.
Quant ses peres venir le vit,
Moult felenesement li dist
Que por son avoir revenoit
600 Et ke rendre li covenoit.
Et ses fils lues li respondi:
„Les dras et le cheval vendi,
Et est encore la monoie,
C● quit je bien, en la quoroie.
605 Refaire en cuidai le moustier,
Ki moult en avoit grant mestier.
Bien voi que rendre les covient.“
Au pertruis maintenant en vient,
Les deniers troeve et si les rent
610 Celui qui volentiers les prent.
Mais plus que les deniers amast
Ce que ses fils se repairast.
Por plus destraindre li devise
Que venir l'estuet a Assise
615 Devant le vesque, por guerpier
L'iretage qu'il doit tenir
Après sa mort. Cil li respont:
„Moult volentiers.“ Atant s'en vont;
Devant le vesque sont venu.
620 Franchois n'a pas lonc plait tenu.
Maintenant li guerpist sa terre
Et tout cou qu'il li vaut requerre;
Et maintenant ses dras devest
Devant le vesque sans arest.
625 Nis les braies n'a retenu,
Ains a son pere tot rendu.
Vers lui se velt si aquiter
K'il ne li puist riens demander.
Quant li vesques le vit sans dras,
630 Il le recut entre ses bras
Et le covri de son mantel.
De ce qu'il vit moult li fu bel,
Car il set tout certainement
Ke cil a bon entendement,
635 Et que li sains Espirs i oevre,
Voians trestous bien le descoevre.

Fol. 73 C.

- Ja si del tout ne s'avillast,
Se Nostre Sires n'i ovrast;
Car il se velt metre en tel point
640 Ke entre s'ame et Deu n'ait point
Fors les parois del cors sans plus,
Qu'il ne soit avoec lui lasus,
Kant de ce siecle partira.
Dolans puet estre qui n'ira.
645 Ensi Francois se departi
De son pere. Quant ot guerpi
Ses dras et tout son iretage
Li peres ne set plus qu'il face.
Quant paine ne li puet valoir,
650 Il li laist faire son voloir.
Dolans s'en part, ses fils remaint,
Ki avoeques le vesque maint.
Hors del dangier s'est Francois mis
De son pere et de ses amis.
655 Ne le sevent de quoi destraindre
De son voloir faire remaindre.
Puis est del vesque departis
Francois, moult povrement vestis.
Une chemise avoit vestue
660 Ki ert en pluisors lius rompue
Et ranoe, ce m'est vis.
Ensi s'est a la voie mis
Par la gelee et par la pluie
Ki mainte reube avoit eue
665 D'escarlade et verde et bloie.
.I. bos trova enmi sa voie;
Si tost com il entra el bois,
Il s'escria a haute vois
A chanter en langhe franchoise.
670 Li bois tentist si fait grant noise.
Ensi Nostre Signor looit.
Uns leres qui el bos manoit
Ses compaignons a apeles.
„Signor“, fait-il, „or m'entendes!
675 J'oi, ne sai cui, venir chantant,
Ne sai s'il vos va enchantant.
Je lo k'encontre lui alomes
Et ke nous tuit li demandomes

Fol. 73 D.

Fol. 74 A.

643 perira.

- Quels hom il est, qu'il va querant."
680 A lui s'en viennent maintenant,
Enquis li ont et demande
De cui il avoit tant cante.
Il lor respont: „Je sui criere
Des bans a Jhesu Crist no pere;
685 Et que de cou k'en voles dire?“
Tantost s'estrivent tout a rire
Si l'ont gete en une fosse
Ki de nege ert toute close,
Et li disent: „Sire vilain,
690 Vos vous levastes hui trop main;
Or gilies ci en cest biau lieu,
Ki criere estes des bans Dieu.“
Atant s'en partent si s'en vont;
En tel maniere laissiet l'ont.
695 Tant se touele et tant s'enforce
Ke leves est par vive force
Et est issus fors de la nege,
S'en a tel joie et tel liece
Ke sa cancon recomencha
700 Et del canter plus s'enforcha,
Tant que le bos a tot passe,
S'a dont de son canter cesse.
Son chemin tint si s'efforcha
Tant c'une abeie aprocha;
705 Cele part va por herbegier.
Moult ot la nuit poi a mangier;
Del cuisinier tant s'acointa
Ke les pos torquier li laissa
Et les paelles escurer.
710 Tant i fu qu'il i peut durer;
Mais il moroit trestous de fain.
Quidies vous qu'il eust del pain
Ne del breu u la cars ert cuite?
Malvaisement vers lui s'acuite
715 Li quisiniers que il servoit,
Qui nule rien ne li donoit;
N'un vestement n'i peut avoir.
Por cou n'i pot plus remanoir,
D'iluec departir li covint.
720 Tant a pense ke lui sovint

Fol. 74 B.

680 A li. 700 enforcha. 713 Non del. 716 servoit.

- D'un sien ami dont fu acointes
Al siecle, quant il fu plus cointes.
Tant l'a enquis qu'il l'a trove;
Del sien por Deu li a rove,
725 Car il en ot moult grant mestier.
Il n'avoit fil de drap entier
Ne nule rien s'on ne li done.
Et ses amis li abandone
A son plaisir tout son avoir.
730 Onques Francois n'en valt avoir
Fors une cote a lui covrir.
Or mais comence a descouvrir
De Saint Francois la renomee;
Toute en est plaine la contree
735 De son non, de sa bone vie.
Kant li prieus de l'abeie
Seut qu'il avoit mes avoc aus
El grant iver nus et descaus
Et souferte tante disete
740 En une povre kemisete,
Il vint a lui moult humlement,
Por lui et por tout son covent.
Por Jhesu Crist merchi li proie,
Et Sains Francois lues li otroie
745 Ne l'i fist pas longes proier,
Ancois li vaut il otroier
Qu'il eust sa raison fenie,
S'est repairies a s'abeie.
Et Sains Francois d'iluec torna
750 Tant c'une ostelerie trova
Ou il avoit moult de mesauns.
Il est demores avoec aus
Por s'umilite ensauchier.
Il estoit a lor descauchier,
755 A lour couchier, a lour lever;
On li veist sovent laver
Lor puer et lor porreture
Et temprer quant ele ert trop dure.
Moult se penoit de tous servir,
760 Car avoec aus velt deservir
La misericorde Jhesu Crist,
Ensi con ses testamens dist.

Fol. 74 C.

Fol. 74 D.

731 por lui. 750 vielleicht: *Tant c'ostelerie trova.* 761 vielleicht:
La misericorde del Crist.

- Quant il estoit en son jovent,
Voirs est, il li avint sovent,
765 Quant u que soit devoit aler,
Il ne peust mie passer
Devant le maison d'un mesel
K'il n'eust fait aucun musel
U de ses dras ou d'autre chose;
770 Anchois qu'il i venist grant pose
Bin une lieue a tout le mains
Tenoit il son nes en ses mains.
Il n'en pooit nul regarder,
Or se penoit il d'esgarder;
775 Ja ne se reposast a aise
Tant que il fussent a mesaise.
Oies coment il li avint:
Kant cis voloirs primes li vint
Il se comencha a despire
780 Et par lui meimes a dire
Que trop le sormontoit orguels,
Kant ne pooit torner ses els
Vers les mesiaus Nostre Signor.
Tant ala qu'il avint .I. jor
785 C'un moult deffait en encontra,
Si com l'estoire nous conta,
Ke tant se sont entr'aprochie
Ke Sains Franchois a lui baisie.
Puis les ama et lor fist bien
790 Et lor dona sovent del sien.
.I. jour .I. povre home encontra
Ki por Deu del sien li rova,
Si come cil qui'n ot besoigne;
Mais il li fist moult grant vergoigne
795 Car tant durement l'escondist
Que il meismes s'en reprist
Et dist que il avoit mal fait,
Kant al pseudome avoit dit lait
Ne riens ne li avoit done,
800 Se li avoit por Deu rove.
Lors a confreme en son cuer
Ke ja mais povre home en nul fuer
Ki por Dieu li demanderoit
De lui escondis ne seroit.
805 A ce se velt abandoner,
Tant que il ait riens que doner.

Fol. 75A.

- Voirs fut et moult tres bien le tint,
Desi adonques qu'il avint
Ke del tot le conseil crei
810 De l'Evangile qu'il oi;
Car tout quanques il ot guerpi
Et lui meisme departi
Del mont, et son propre voloir
Mist il trestot en noncaloir.
815 Si bien l'Evangile retint
Et son comandement si tint,
K'il onques puis n'en trespassa
Cou c'on dit en latin iota.
La premiere œuvre que Franchois fist,
820 Ensi que sa vie nous dist,
Puis qu'il a Deu fu convertis
Et que del vesque fu partis,
Revenus est droit ens el lieu
La ou il primes servi Dieu,
825 Ke l'on Saint Damien apele.
Pities li prist de la chapele
Et dit c'ancois qu'il s'en repaire
Le valra de novel refaire.
Ensi l'a fait com il a dit;
830 Onques hom n'i mist contredit.
Tant fist et tant se porchaca,
Et Jesu Cris si l'adrecha,
Ains que la saisons fust passee,
Fu bien la glise reparee;
835 Car ne vaut pas le fondement,
Ki fais ert anchienement,
Despechier por un novel faire,
He Diex! com la a douc repaire!
Com il i a de saintes ames!
840 La sont les glorieuses dames.
Je croi k'en nule region
Ait plus parfaite religion;
Car Sains Franchois le comencha.
La premiere qu'il preecha
845 Ot non Clare, qui moult fu clere,
La plus gentils tot a esquere
Ki fust en la cite d'Assise.
Cou est li gemme bien assise,

Fol. 75 B.

Fol. 75 C.

819 vielleicht *que il fist.* 837 por novel.

- Qui mise est el comencement,
850 Dont Sains Franchois fist fondement
De l'ordene, quant il l'establi.
C'est cele qui ainc n'afebli
De Deu servir ne tant ne quant,
Mais tous jors en fu plus en grant;
855 Che est la virgene bele et gente,
Cou est li tres precieuse ente
Dont li fruis flaire par le monde.
Ele est clere, luisans et munde,
De toutes virtus raemplie;
860 C'est cele qui tant s'umelie.
Ne sai leu plus celestien;
Cou est cil de Saint Damien.
Ensi a Sains Francois este
Tant que passe sont troi este
865 Puis qu'il a Deu fu convertis.
Lors est vers .I. moustier vertis
Moult anchien et moult desert,
Qui en l'onor Nostre Dame ert
Edefies anchienement.
870 Lors souspira moult tenrement
Quant il le vit si despechie
S'en ot au cuer moult grant pitie.
Sans secors de parent ne d'oncle
A entrepris a Portiuncle
875 La glise Nostre Dame a faire.
Tant i va et tant i repaire
Et tant il a la demoure
Ke de novel l'a repare.
Ens el moustier maint et abite
880 En le samblanche d'un hermite,
D'une grosse cote vestus;
Chaucies estoit, cins par desus,
.I. baston portoit en sa main.
Ensi aloit querant son pain
885 Tant qu'il li avint a .I. jor
Ke il estoit mis a sejour
Et qu'il oi messe au matin.
Il entendi un poi latin
S'oi cel Evangile lire
890 Ki nos dist, coment Nostre Sire
Tramist ses desiples par terre.

Fol. 75 D.

857 par tout le monde. 877 i a.

- Après le messe va requerre
Le prestre et humlement li prie
Ke mot a mot le sens li die
895 De l'Evangile qu'il a leu.
Li prestre en a bon ris eu;
Moult volentiers li raconta,
Et Sains Francois bien l'escouta
Che que Diex comanda sa gent,
900 K'il n'eussent or ne argent
Ne point n'usaissent de pecune,
Et de cotes n'eussent c'une,
Et ne portaissent sac ne pain,
Eskerpe au col ne verge en main,
905 Mais en Dieu soit lor esperance,
Voisent s'anuncent penitance.
Tantost com il cest mot oi,
De fervent cuer s'en esjoi
Et dist au prestre maintenant:
910 „C'est ce que j'ai desire tant.“
Illuec endroit s'est descauchies,
De son abit est tout cangies;
Il a pris corde por corioe,
Son baston laisse enmi la voie,
915 Sa cote a fait apareillier
Ausi com s'il crucefier
Se vausist et metre en essample,
Si com il fist puis, ce me samble,
Ensi com vous ores avant.
920 D'iluec s'en est partis atant,
En grant ferveur, en grant lieche;
Tout droit vers Assise s'adreche.
Tantost comence a preechier,
Pais et penance a anunchier,
925 Et tant c'uns borjois de la vile
(Simples hom ert, vivoit sans gille,
Preudom estoit, de bon renon)
Li a requis k'a compaignon
Le voelle por Dieu recevoir.
930 Et bien sachies trestot de voir
Ke Sains Francois en fu moult lies.
Avoec lui s'est acompaignies.
Après frere Bernas i vint,
Ki avoec lui grant tans se tint.

Fol. 76 A.

Fol. 76 B.

895 lies : *qu'a leu* oder *qu'il a lu*. Vgl. 1037.

- 935 Riches hom ert, de grant avoir;
Cis soloit Saint Francois avoir
A son hostel et herbegier;
Cis n'estoit en nului dangier
Por richoise, por iretage.
- 940 Cestui doit on tenir a sage
Ki son avoir si departi
Ains que dou siecle departi.
Trestout dona argent et or,
En Paradis fist son tresor,
- 945 De rien ne vaut estre entrepris,
L'abit de Saint Francois a pris.
Apres i vint uns autres hom
Ki moult estoit de grant renom,
Relegieus, de bone vie,
- 950 Mais tost laissa lor compaignie,
Car tost morut moult saintement;
Avoec Deu est, mon escient.
Apres freres Gilles i vint,
Simples hom ert, mais moult se tint
- 955 En obeir, en orison.
Labeur et contemplation
Nous a laissie cis en essample.
Apres i vint, si com moi samble,
Freres Phelippe, .I. vaillans hom,
- 960 Cui Diex dona special don
Sor les devines Escritures,
D'interpreter les plus oscures;
Et tant le vaut Diex avanchier
K'il ot congie de preechier
- 965 Meismement de l'apoistoile.
Ains d'un ome qui a escole
N'eust este, n'oi mais dire.
Moult est Sains Francois leechies
De ciaux que il a preechies.
- 970 Petit et jour et nuit dormoit;
Kanqu'il pooit les enformoit
A warder sainte poverte
Et d'estre en grant humelite.
.I. jor se mist en orison
- 975 Par moult tres grant devotion;
Moult ert de vrai cuer repentans

Fol. 76 C.

959 Phelippes. 966 d'ome. 967 der Reim zu *dire* fehlt in der Hs.

- De che qu'il ot perdu son tans
Par la folie en son jovent,
Por cou prioit Dieu moult sovent
980 K'il fust propisses a lui pecheur.
E vous tantost une doucheur
Ki tous ses membres humelie
Et qui le cors tant afeblie
Ke li espirs se tresala.
985 Por voir sachies, Diex li fist la
De ses pechies pais et acorde;
Si com se vie nous recorde,
Certainement li fu avis
K'il fust lasus en l'air ravis.
990 Onques nul jor n'ot tant de joie
Con ses cuers eut en cele voie.
Moult vient a l'ome biaux eurs,
Quant il en sa vie est seurs
De ses pechies qu'il a pardon.
995 Encor li fist Dix autre don
Si consent en son revenir
K'il seut les choses a venir;
Car sitost qu'il revint a lui,
Il se departi de cel lieu
1000 Et vint la ou tout si frere erent,
Ki tot autre le regarderent
K'ainc mais n'avoient fait devant.
Moult lies lor est venus devant:
„Frere“, fait il, „confortes vous
1005 En cel signor qui velt en nous
Sa grant vertu manefier!
Bien le vous voel senefier,
Car carites le me semont.
J'ai veu que de tout le mont
1010 Vient a vous par pluseur lieux
Prestres et clers, jones et vieus,
Et chevaliers et autre gens
Il i aceurent de tous sens
Por estre en no religion.
1015 Encor me sanle que li son
Me tentissent et que jes oie;
Je ne gart l'eure ke jes voie.

Fol. 76 D.

Fol. 77 A.

980 vielleicht: *Propisses fust a lui pecheur.* 999 leui.
1011 Prestre, clerc, jones et v. 1012 Et chevalier. 1013 Il li.

- Vient Flamenc, vient Francois,
Mais li Lombart i sont anchois;
1020 Engles i viennent et Normant,
Escot, Irois et Alefant,
Hungre, Toscan et li Grigois;
Ge vi Sarassins, Aubigois;
Et cil d'Espaigne, li paien,
1025 I viennent estre crestien.
Ne sai de nule region
Dont n'ait en no religion.
Moult se sont li frere esjo
Del miracle qu'il ont oi,
1030 Ke Sains Francois lor a conte,
De Jhesu Crist la grant bonte
K'il en senti et qu'il en vit,
Et des grans biens qu'il i promist.
Apres un poi, en tel tempoire
1035 K'il ot senti icele gloire,
Vint uns prodom de bon renon,
Si l'ont recut a compaignon.
Or furent .VIII., si com moi semble.
Adont les apela ensamble
1040 Sains Francois et moult douchement
Les araina tout ensement.
„Frere“, fait il, „soies tout liet
Et d'obeir apareilliet;
Envoyer vous voel preehier,
1045 Penitance et pais anonchier.
Saves que dient li escrit:
Jetes vos cuers en Jhesu Crist,
Et il norrira vos pensees.“
Ces paroles a il usees
1050 A ses freres ausi k'ades,
Kant il aloient loing ou pres.
Et li frere en grant leeche
Sans contredit et sans pereche
Sont por l'obedienche querre
1055 Trestout flequi jusques en terre.
Et Sains Francois les requielli
Si les saigna et benei.
Tantost se sont mis a la voie,
Plain d'espiretuele joie.

Fol. 77 B.

Fol. 77 C.

1023 Sarassin. 1039 apeilla.

- 1060 Frere Bernars o frere Gille
Se departissent de le vile;
Tous jors ont lor chemin tenu,
Tant k'a la ceine sont venu.
Sains Franchois prist .I. compaignon
- 1065 S'ala en autre region;
Et li autre s'accompaignierent.
Ensi divers pais requierent,
Tant k'a un jor apres avint
K'a Saint Franchois volente vint
- 1070 Ke il peust veoir ses freres.
Jesus li dous retribueres,
Por cui li sains preudom labeure,
Les asambla tous a une eure.
Sans le semonse de nului
- 1075 Sont assamble tout en .I. liu
Et bien sachiez que moult s'esjoient
De Saint Franchois, quant il le voient;
Conte li ont et dit lor fais
Et les biens que Dix lor a fais.
- 1080 Et Sains Franchois les conjoï
Ki durement s'en esjoï;
De paroles les a feste,
Ke Dix li a manifeste,
Coment il s'en iroit a Rome.
- 1085 Tout maintenant vient .IIII. home
Ydone, sage et esprove,
Ki por Deu ont l'ordene rove.
Et Sains Franchois lor otria,
Ki de ces moult tres grant joie a.
- 1090 Onques n'i fu mis contredis,
Dont n'en partoït nus escondis.
Ensi com vous m'oes conter,
Comencha l'ordenes a monter
Et croistre ades de jor en jor.
- 1095 Sains Franchois sans plus de sejour
Par bries paroles fait escrire,
Ensement com Dix li espire,
Selonc l'Evangile une forme
De vivre, qui tous nous enforme
- 1100 A estre vil, povre et despit.
Icele riule sans respit

Fol. 77 D.

1065 une autre. 1075 lui. 1100 povre, vil et despit.

- A fait escrire en parchemin.
Tantost se sont mis au chemin
Sains Francois et si frere tuit,
1105 Li novel quatre et li vies wit,
Ki moult sambloient bien pseudome.
Aler se voelent droit a Rome
A l'apostole por confremer
Lor rieulle, por plus afremer
1110 La vie qu'il ont entrepris.
Dont eut une besoigne enpris
Li vesques Gui d'Assise a Rome,
Dont n'estuet pas dire la some,
Car ne voil pas chi arester.
1115 Quant il vit devant lui ester
Saint Francois, cui il moult amoit,
Et o lui ses freres avoit,
Sachies qu'il li greva del cuer,
Car il ne vausist en nul fuer
1120 Ke il widaissent sa contree,
Ke Diex a moult enluminee
Par lor essamples et lor vie.
A Saint Francois dist qu'il li die
De lor venue le besoigne,
1125 Quel occoison et quel ensoigne
Les a a la cort amenes.
Et Sains Francois com hom senes
Et ensi com Dix l'endocrine,
Li a contee la racine
1130 De se besoigne, mot a mot.
Li vesques moult grant joie en ot
Si les rechut moult liement
Et si lor eut en covenent
Lor besoigne moult a avanchier
1135 Et au pape dire et nunchier.
Et li frere moult l'en merchient
Et dusc' a ses pies s'umelient.
Atant s'en partent si s'en vont,
Tant c'un pseudome trove ont
1140 Ki de le cort ert cardoniaus,
Li plus sires, li plus loiaus,
Dou plus parfait contenment,
Ki plus set et qui miex s'entent

Fol. 78 A.

Fol. 78 B.

1108 *apostole* dreisilbig. Vgl. 1223. 1122 et par lor vie. 1123 qui li die. 1134 vielleicht ist *a* mit *avanchier* zu verschleifen.

- En Sainte Escriture devine.
1145 Chou est li vesques de Savine,
Messire Jehans de Saint Pol.
Cil a tous jors tendu le col
As besoignes des povres gens.
De che fist Franchois moult grant sens
1150 K'il li moustra et li valt dire
Iche qu'il avoit fait escrire.
Il ne fu mie deceus.
Douchement les a recheus
Et de lor venue est moult lies
1155 Et moult en est edefies.
Saint Franchois a a raison mis:
„Or me dites“, fait il, „amis,
Gardes que vous pensez a faire;
Ce n'est mie chose a refaire
1160 De faire veu, de riule prendre.
Asses vous venroit miels aprendre
De Saint Benoit ou de Chistiaus,
U fors de villes ou chastiaus
Estre hermites en .I. boschage.
1165 Certes il a el cors la rage,
Ki a lui a tel vie eslite
K'en cest parchemin a escrite.“
Ensi disoit por assaier
S'il les verroit nient esmaier
1170 De che k'avoient entrepris.
Sains Franchois s'est au parler pris
Ki moult tres bien l'a entendu.
Moult sagement a respondu
Et moult prise che qu'il a dit.
1175 Des noirs, des blans, des gris l'abit
Ne blame il pas, mais moult les loe.
„Sire“, fait il, „moult soef noe
Cui Nostre Sires tient le menton.
S'en escritures ne ment on,
1180 Ne covient pas estre en doutance
A entreprendre penitance
Cuer fervent conissant le foi.
Bien sai, je n'ai pooir de moi,
Se Jesu Cris ne le me done.
1185 Ki de cuer por lui s'abandone,

Fol. 79C.

1163 ou de chastiaus. 1173 l'a. 1178 vielleicht *Nostre Dieus*.

- Il ne puet estre desconfis.
Mais d'une riens soies tous fis:
Por abregier parole et plais,
C'est ses plaisirs, ce est ses fais,
1190 C'est ses voloirs, c'est ses comans,
Ne je n'en sui fors que serjans,
Povres, malvais, vils, sans vertu;
Folement ai mon tans perdu.
Sire, venus vous sui proier
1195 Ke vous nous voillies otroier
Por vostre grant humelite.
Estendes vostre carite
A nous secourre et conseilier,
Ke vous por nous voillies proier
1200 A mon signor pape Innocent
Ke il a ceste povre gent,
Ki par essample vont nonchier
Et par parole preechier
Par tout le mont pais et penance,
1205 Nous face .I. poi de confremance
D'une riulle k'avons escrite
Por la vie k'avons eslite,
De coi je n'en crien nule riens
Ke moult ne vingne encor de biens."
1210 Moult est li vesques merveillies
De lor ferveur s'en est moult lies,
Et lor a dit: „Mi tres douch frere,
Soies mi fil, j'ere vos pere.
Des ore mais vos voel secourre
1215 Et a le cort aler et corre
Por vo besoigne com le moie."
Atant se sont mis a la voie;
Nule riens n'ont plus atendu,
Ains sont ens en la cort venu,
1220 En la cambre au pape demaine,
Si com li cardonaus les maine,
Ki lor besoigne or a moustree,
A l'apostole dite et contee
La grant ferveur et le desir
1225 K'il ont des armes convertir,
Le grant essample qu'il feront

Fol. 78 D.

1191 Ne j'en n'en. 1202 anonchier. 1207 une vie. 1214 Desor-
mais. 1216 com por le. 1222 lor a.

- Par tout le mont, ou il seront.
Kankes il dist et aconta
L'apostoles bien escouta
1230 S'a fait les freres apeler,
Car il voloit a eus parler.
Moult doucement les aparla,
Et Sains Franchois por tous parla.
Che que Dix li mist dans la bouche
1235 Tant saintement li dist et touche
Tout son porpos et sa requeste
K'il a la grasse toute preste
A l'apostoile d'otroier
Che qu'il li velt ore proier.
1240 „Ales“, fait il, „par tout le mont,
Ensi com Diex le vos semont,
Preechies pais et penitance!
S'il avient que Dix vous avance
En grasse, en montepliment,
1245 Revenes a moi liement;
Et selonc che ke vous seres,
De moi plus de biens averes.
Je vous conferme et vos otroie
Vostre requeste en ceste voie.“
1250 Atant se partent si s'en vont,
Son pie, sa main haisie li ont.
Certes, Nostre Sires estoit
Par tout ou Sains Franchois aloit,
Tant avoit consolations
1255 D'enhortemens, de visions.
Une nuit estoit esleemis
Ensi com s'il fust endormis,
Si li sambla qu'il s'en aloit
En .I. chemin ou il avoit
1260 .I. arbre merveillous et grant,
Dont il estoit merveille en grant
De regarder sa grant hautece,
Sa grant biaute et sa largece.
Entreus com il le regardoit,
1265 Avis li est qu'il le prenoit
En la plus grant hautece en son
Et li faisoit le couperon
Legierement cliner a terre.

Fol. 79 A.

Fol. 79 B.

1235 saintemint. 1249 de ceste. 1260 tant merveillous.

- Et k'en valries el enquerre
 1270 Fors che k'a Saint Francois sambla
 Com chi merveilleuse essample a?
 Car li arbres qui tant est biaux
 Vers et ramus, lons li thuiaus,
 Cou est nos peres l'apostoilles,
 1275 C'est li solaus sor les estoilles,
 Li souverains de tous prelas.
 (Nus n'est lachies de si fors las
 K'il n'en puist desnoer et rompre.)
 Cou est li arbres ki s'encombe
 1280 A Saint Francois, quant sa requeste
 De se riulle li fu si preste,
 Et ki tant les vaut avanchier
 K'il lor dona le preechier.
 Ensi messire Sains Francois
 1285 Parti de Rome; mais anchois
 Requist Saint Piere avoec ses freres,
 Ki premiers fu de Rome peres.
 Ensemble lor chemin aloient;
 Li un as autres recordoient,
 1290 Con douchement sont recheu
 Et de l'apostoille veu,
 Des vesques et des cardonaus.
 Et puis devoient par aus
 Moult bone vie a maintenir
 1295 Et lor riulle bien a tenir
 Ensi com ele est escrite.
 Vont s'ent par le val d'Ipolite,
 En parlant ont fait grant demeure.
 Li jours fu chaus, passa grant eure.
 1300 Embatu s'ont en .I. desert
 U hom ne feme manans n'ert.
 Ensi moult longement alerent
 Et tant ke forment se lasserent,
 Si com cil qui moult eurent fain
 1305 Et n'avoient viande ne pain.
 Com il erent en tel destrece,
 E vous un hom vers aus s'adreche
 Ki en sa main portoit .I. pain;
 Saint Francois l'a mis en sa main.

Fol. 79 C.

Fol. 79 D.

1277, 1278 passen nicht in den Zusammenhang. 1282 Et ke.
 1283 Ki lor. 1289 li uns.

- 1310 Tantost verti si s'en ala,
Ne respondi ne aparla.
Trestout se sont esmerveilliet
Et nequedent si sont moult liet
Plus del miracle que il voient
1315 Que de le faute qu'il avoient.
Sains Francois departi le pain;
Tout en furent sool et plain,
Tout en eurent a grant plente.
Saveur lor eut a volente
1320 Che que chascuns amoit le mieus;
Il lor samble plus dous que miels.
Après se sont mis a la voie,
Parlant en vont a moult grant joie
De cel home qu'il ont veu.
1325 Tant sont ale qu'il sont venu
Pres de Cortune en un desert.
Iluec uns hermitages ert
Ki moult estoit vastes et nus.
El lieu est Sains Francois venus,
1330 Il et si frere tout ensamble,
Et mesent la, si com moi samble,
.XL. jors a tout le mains.
La laboroient de lor mains,
La comencha religions,
1335 La sont en grans afflictions,
La eurent joie sans tristece.
Et kant venoit a la destrece
Et que mangier les covenoit,
Sains Francois as .II. en venoit:
1340 „Frere“, fait il, „il ert ja none;
Vous en ires hui a Cortone
Querre dou pain avec les freres.“
„Moult volentiers,“ font il, „biaus peres.“
Dont se metoient a la voie,
1345 Ne mie envis, mais plains de joie.
Ensi aloient doi le jor
Au pain chascuns a son droit tor.
Et quant revenoient ensamble,
Prendre i peust on bone essample,
1350 A che k'avoient porchachie
Par la cite quis et chachie,

Fol. 80 A.

1335 grant. 1341 Cortaine. 1350 Ka che.

- Com liement il le prenoient,
Et les grasses qu'il en rendoient
A Jhesu Crist Nostre Signor.
- 1355 Ne prisent la plus de sejour,
Ains s'en partent la matinee
Si trespasent par la valee
D'Ipolite, qui moult est grande.
Li frere estoient moult en grande
- 1360 De savoir qui miels ert a faire,
S'il prenderoient lor repaire
Defors les villes ou dedens.
Si'n a Sains Franchois dit son sens:
„Frere“, fait il, „ne vous doutes!
- 1365 En poi de tans l'ordene est montes;
Tres bien sachiez que Diex l'avance
Por traire gens a penitance.
Et por cou nous a envoies
Por pecheours, por desvoies
- 1370 Des pechies et des maus retraire,
Por cou me voel avoec aus traire,
Ke, s'anemis les velt sus courre,
Ke nous soiemes por secourre
Et ke par nous soient delivre.
- 1375 On ne doit pas por lui seul vivre.“
Dit vous ai la devotion,
Le piute et l'entencion,
Le voloir et le desirier
C'ot Sains Franchois de repairier
- 1380 Entre les gens ne avoec aus.
Par bours, par villes, par chastiaus
Aloit sovent por preehier,
Car tant se penoit d'avanchier
Penance et pais a toutes gens.
- 1385 Ne sambloit pas que de sens
Che qu'il disoit fust naturel;
Tant erent esperituel
Tout si sermon et ses paroles,
Com s'eles fuissent par escoles
- 1390 De grans maistres examinees;
Esprises sont et alumees
Del Saint Esprit qui en lui oevre;
Voiant trestous bien le descoevre.
Nului ne celoït verite;
- 1395 Bien usoit de l'autorite

- Ke l'apostoilles li dona.
Del tout en tot s'abandona
Premiers au faire, apres del dire.
A son sermon n'estoit nus sire;
1400 Il n'esparnoît petit ne grant.
Ki veist com il ert en grant
Des pecheurs reprendre et poindre
Il ne savoit blander ne oindre,
N'ot cure d'adullation.
1405 Les gens a grant devotion
Le sevoient par le pais.
Tous li mons estoit esbahis
De lui oir, de son sermon;
Clerc, lai, gens de religion
1410 En sont trestout merveille en grande,
Tant par estoit se ferveurs grande.
Chascuns dist qui parler l'ooit:
„Ce n'est pas cil qu'estre soloit;
Ce samble que il soit venus
1415 Dou novel siecle, c'onques nus
Nel resambla en fais n'en dis.
Si ne venist de Paradis,
Il ne desist pas tels merveilles.
Je croi c'onques encor oreilles
1420 D'ome, de feme ne d'autrui
N'oissent che c'om ot de lui:
Il set kanques nous avons fait;
Onques de moi Diex merchi n'ait,
S'il ne me samble qu'il me die
1425 Kanque j'ai fait toute me vie.
Il est prophetes, il est sains;
Se tous li mons juroit sor sains,
Ne quit jou qu'il en soit chose autre.“
Ensi disoit li uns a l'autre;
1430 Moult s'esmerveillent poi et grant.
Por cou vous di que moult en grant
Estoient cler, lai, par la terre
De le religion requerre.
N'i faisoit dont nul escondit,
1435 Ains lor donoit tantost l'abit.
Tant ert plains de misericorde,
Si com sa vie nous recorde,

Fol. 80 D.

Fol. 81 A.

1403 blader. 1406 sevoient. 1415 c'onques mais nus.
1421 Oissent. 1426 ou il est sains. 1430 petit et grant.

- K'i n'estoit nus k'a lui venist,
Povres, riches, mais qu'il desist
1440 K'il se vausist des maus retraire,
Et por sa penitance faire
Li quesist sa religion,
K'il n'en eust compation.
Trestous a l'ordene les metoit.
1445 Ke cuidies vous com il estoit
Solliciteus d'aus ensaignier?
C'estoit au boire et au mangier,
C'ert au couchier, c'ert au lever,
Il ne se pooit sooller
1450 K'il ne parlast tous jors de Dieu.
Puis vinrent manoir en .I. lieu
Dales Assise, a Rivetorte,
Ou il n'avoit maison ne porte;
Ains fu d'un hermite li celle.
1455 Une moult povre maisoncele
Ert encore remese droite,
Si tres petite et si destroite
K'a paines peurent estre ensamble
Dedens li frere, ce me samble.
1460 Illuec grant piece converserent;
Et bien sachiez ke sovent erent
K'a l'eure ke mangier venoient,
Que viande ne pain n'avoient,
Fors ke rapes. C'ert lor assise
1465 K'il queroient entor Assise,
C'ert li viande del covent.
Ensi lor avint il sovent
Ke por faire lor penitance
N'avoient autre porveance.
1470 Tant se metoient al ourer,
A merchi querre et a plorer
En soupirs, en devotion,
K'il n'avoient entention
Des cors warir, fors que des ames.
1475 .I. jor passoient gens a armes
Devant le celle a moult grans routes.
Ce fu quant l'empereres Ottes
Aloit a Roume corener.
Ains Sains Franchois ne valt doner
1480 Frere congie des gens veoir,
Fors un qui s'en ala seoir

Fol. 81B.

- Les le chemin en un destor.
Sitost qu'il vit l'empereor,
A haute vois comence a dire:
1485 „N'aies fiance en vostre empire
Ne en le gloire de cest monde;
En poi d'eure fortune habonde,
Et moult tost a retrait se main.
Nient plus n'aves vous nul demain,
1490 Com li plus povres del pais.
Gardes ke ne soies trais,
N'oblies l'ame por le cors!
Car, se li ame en estoit fors,
Li remanans seroit moult viels.“
1495 L'empereres torna ses iels
Et vit le frere si sourist,
Outre passa, mot ne li dist.
En cel tempoire apres avint
C'uns hom a lor loges s'en vint
1500 Ki d'une vile revenoit;
Avoec lui une asne menoit.
Ne pot aler por le grant chaut,
Les freres voit, parole haut,
Et dist, por cou qu'il cuidoit plaire:
1505 „Avant, Bauduin! encor cuid faire
Moult de biens a ceste maison.“
Kant Sains Franchois ceste raison
Oi, si le porta moult grief.
Lors pensa et baissa son chief;
1510 Bien seut de celui la pensee
Ke, se la fust lor demoree,
Anchois que passast li saisons,
K'il vausissent faire maisons.
Por le metre fors de cuidier
1515 A fait tantost le lieu widier;
Ales en est il et si frere
A l'anchiene glise mere
De Portioncle, qu'il repara
Quant il premiers la repara.
1520 Ensi se sont mis a la voie
De Portiuncle, ou moult de joie
Lor vint asses prochainement;
Car devant Dieu vont simplement,

Fol. 81 C.

Fol. 81 D.

1494 vils. 1495 Li empreres. 1495 euls. 1514 Por celui.

- Devant les gens font grant porfit.
1525 Por cou Nostre Sires lor fist
Prochaine consolation
De sainte revelation.
Car une nuit avint ensi
Que Sains Franchois d'aus departi
1530 S'ala en .I. lieu por ourer,
U tant li plot a demorer,
K'i fu bien pres de mie nuit.
Si com furent enseri tuit,
Ke li pluseur se reposoient,
1535 Aucun lor orison disoient,
Es vous venir une merveille
Ki les dormans trestous esveille
Et les veillans espaventa.
Uns cars de fu laiens entra,
1540 Tous alumes et tous espris.
Chascuns cuida estre souspris,
Si s'asamblèrent tuit ensamble.
Puis virent merveilleuse essample.
Car sus le car virent .I. fu,
1545 Ainc ne virent qui si cler fu;
Si grans clarte de lui issoit
Ke li nuis en resplendissoit,
Et lor samble li solaus estre,
Car cler veoient par lor estre.
1550 Et si vous di por verite
K'il n'eurent pas mains de clarte
Dedens lor cuers ke par defors;
Tant lor en vint grace et confors
Et cognissance si aperte
1555 K'il n'estoit riens, tant fust coverte,
Ke l'uns de l'autre ne seust,
Si qu'il s'en sont tuit parcheunt
Et bien lor est manifeste.
Ensi lor a del car este.
1560 Si tost com d'aus fu departis,
Ne seurent ou il fu vertis.
Mais itant vous di jou por voir
Ke Dix fist as freres savoir
Par devine inspiration
1565 La vertu de la vision.

Fol. 82 A.

1545 Ainc mais ne v. si cler qui fu. 1557 parcheust.

- Li clartes qui luisoit sor aus,
Ki si clere ert com li solaus,
Dont tout erent resplendissant,
Et li un l'autre cognissant,
1570 Dont riens ne savoient anchois,
Che fu li arme Saint Francois
Ki fu en esperit ravie,
Ensi que tesmoigne sa vie.
Et apres cele vision
1575 Il repaira de s'orison,
Vient as freres, ou il estoient,
Ki de le vision parloient.
Il li ont dit et raconte
Del car et de la grant clarte
1580 Ki par desus le car estoit,
Trestot ensi qu'il lor sambloit.
Il les oi et escouta,
Moult doucement les conforta
Et les enorta de bien faire;
1585 Mais poi lor dist de cel afaire.
E Diex! quantes fois lor avint
Que il ala et la il vint,
Ou li frere erent es cites!
Coment il les a encites
1590 A efforchier lor penitances!
Si com cil qui lor consciences
Cognoissoit bien et lor pensees,
Maintes fois les a destornees
De mal et de temptations.
1595 Moult croissoit la religions,
Et moult estoient ja espars
Par le pais en pluisors pars.
Un poi apres en cel tempoire,
Ensi con nous conte l'estoire,
1600 Vint Saint Francois en volunte,
Por cou qu'il veoit le plente
Des gens qui a l'ordene venoient
Et ke li frere li queroient,
D'un menistre provincial.
1605 Vit .I. bon clerc, sage et loial,
Home de bone conscience,
Frere Jehans fu de Florence.

Fol. 82B.

Fol. 82C.

1574 Et k'apres. 1587 Ou il ala. 1600 Sains.

- L'obedience li dona
D'estre menistre et conferma.
1610 Grant tans usa de son offisse,
Moult rechut gens en sa provisse,
Tant com capitle valt tenir.
Tous les freres i fist venir
De le province qu'il tenoit.
1615 Adont en cel capitle estoit
Uns freres de grant religion;
Prestres estoit, Monars ot non,
Moult estoit esperituels,
En orison continuels.
1620 Moult i avoit freres menus.
Entre les autres est venus
.I. freres qui moult ert prodom,
Cui Diex dona special don,
Car tant estoit devols et dous,
1625 Sor toutes riens estoit jalous
D'armes atraire a Jhesu Crist.
Cil en chapitle sermon fist,
Cil ot grasse de preehier.
C'est cil que Diex par ot tant chier
1630 Ke des sains l'a fait compaignon;
Frere Antoignes avoit a non.
C'est cil qui Dieu tant bien servi
K'il en sa vie deservi
Estre avoec Dieu glorefies
1635 Et de Rome canonisies.
Si com cis sains son tesme prist
De le pacion Jhesu Crist,
Coment fu traities des juis,
Freres Monars leva son vis
1640 Et vit en air, ou ert tous drois,
Saint Franchois estendu en crois,
Et faisoit a caus dou sermon
De sa main le boniechon.
Frere Mounars certainement
1645 Le vit des ex corporeument;
Et tout li autre, ki la furent,
Del Saint Espirt un don rechurent.
Tant eurent consolation
Après icele vision,

Fol. 82D.

1621 i est. 1627 le sermon. 1631 Freres.

- 1650 Et tant en furent conforte
K'il furent tuit en seurte
Que Diex Saint Francois moult amoit, Fol. 83A.
Qu'ensi en espiert le menoit
Et li donoit si grant science
- 1655 K'il cognissoit le conscience
De chascun frere qu'il veoit,
Che qu'il pensoit et qu'il voloit.
Dont une essample voel conter,
Dont il ne covient riens douter.
- 1660 Uns freres manoit avec lui,
Gentils hom ert, mais en anui
Et en grant despaisement
S'estoit mis par fol errement.
Car a che avoit mis son cuer
- 1665 K'il ne pooit croire en nul fuer
Ke il ja sauver se deust
Por riens c'avenir li peust,
S'en estoit en moult grant dolor
Ne s'apasoit ne nuit ne jor;
- 1670 En chou avoit mis sa creanche.
Por cou qu'il n'avoit l'acointance
De Saint Francois et le parler
Cuidoit certainement aler
En infer et qu'il fust perdue.
- 1675 Entroes qu'il ert si esperdus,
S'est trespassees devant sa celle
Les une povre maisoncele,
U Sains Francois estoit sovent;
Car, quant partoit de son covent,
- 1680 Il s'en aloit en orisons, Fol. 83B.
Ensi com nous de lui lisons.
Ausi c'adies il s'i tenoit,
Se besoigne ne le menoit
Por freres ou por preechier.
- 1685 Atant e vous frere Richier,
Celui qui tant ert a mesaise,
Ne pooit metre son cuer aise
K'il ne cuidast estre dampnes,
Et cuidoit bien tous caus sauves
- 1690 Cui Sains Francois amor mostroit.
Ensi com devant lui ouroit,

1687 vielleicht: *Ne pout metre son cuer a aise.* 1691 oustroit.

- Sains Francois regarda vers lui
Et vit que il ert en anui,
Et seut tantost s'entention
1695 Par devine inspiration.
Il le fist a lui apeller,
Et ki dont l'oist aparler,
Com doucement il l'aparole!
Biaus fils le claime si l'acole.
1700 „Gardes,“ fait il, „mes enfes dous,
Ke vous sovent parles a nous.
Ostes vous de sujestion,
De malvaise temptation.
Je voel estre vos amis chiers;
1705 Soies de moi fameliers
Et revenes a moi sovent!“
Li freres li eut en covent
Si se parti moult lies de lui.
Ainc puis ne fu en cel anui,
1710 Mais de che moult s'esmerveilla
Ke Sains Francois le conseilla
Selonc trestoute se pensee
K'il a nului n'avoit contee,
Si s'efforcha tant de bien faire
1715 K'a bone fin mist son afaire.
Revenir voel a ma matere
De Saint Francois, no premier pere.
Peu pooit dormir ne gesir,
Tant par estoit en grant desir
1720 Des freres garder et estruire
Et de la grant poverte suivre,
Dont Jhesu Cris nous fu essamples.
Sa vie dist, si com moi samble,
K'il ne voloit riens recevoir,
1725 Nis en maison vasseil avoir
Dont on n'eust trop grant diseite.
Escuele, pos, paelete,
Tout estoit de lui visite;
Trestoute superfluite
1730 Voloit retaillier et restraindre,
Et dist que che ne poet remaindre,
Ke ce seroit chose contraire,
Ke ja nus hom peust bien faire
A son cors ne necessite
1735 K'il ne se trovast encite

Fol. 83 C.

- D'aucune delectation.
 Soventes fois le veist on,
 Kant on li donoit son potage
 U aucun autre compenage,
 1740 Tout plain de cendre l'emplissoit
 Ou de froide aigue confissoit,
 Tant qu'il estaignoit le saveur.
 Ke cuidies vous con grant honeur
 Li portoient clerc, chevalier,
 1745 Toutes gens, quant por preechier
 S'en aloit la parole Dieu?
 Petit pooit venir en lieu
 K'a grant honeur n'i fust reclus;
 Por cou que il n'i fust dechus,
 1750 Ovroit d'une fiere maniere.
 Il faisoit au mangier grant chiere
 Et moult faisoit l'entalente.
 Maintes fois ot a grant plente
 De pluseurs mes, chars et pescon.
 1755 Por gens oster de souspecon
 K'il l'Evangile ne tenist
 K'il avoit en se riulle escrit,
 K'il li loisoit cous sans offendre,
 De tous mangiers user et prendre,
 1760 (Si qu'il covient a povre gent
 Ki se voellent estreitement
 Garder c'om ne face por aus
 Grans mangiers ne grans aparaus.
 N'est pas povres qui de mangier
 1765 Ne de boire fait grant dangier)
 Por cou vous di de Saint Francois,
 S'on li aportast char anchois,
 Il le recevoit liement
 Et si faisoit tout ensement,
 1770 Com s'il en deust moult mangier;
 Mais tost se metoit au cangier,
 Ke che qu'il portoit en sa main
 Revertissoit tot en son sain,
 Quelle viande qu'il eust.
 1775 Ke cuidies vous que il beust?
 Je vos di bien por verite
 K'il refusoit necessite

1741 le confissoit. 1758 vielleicht *tout für cou*.

- A son cors nis de l'aigue froide.
Se vie par estoit tant destroite.
1780 Ensi com nous trovons lisant,
On nel trovast onques gisant,
Mais tous jors ert a genellons,
Ausi com fust en orisons;
Ne ja nel trovast on dormant,
1785 Fors a genols ou en seant,
Ne nul lit on ne li faisoit.
N'estrains n'erbe ne li plaisoit
Ke fust desous lui estendue;
Mais en sa cote toute nue
1790 Se metoit a le pure terre.
Moult avoit entrepris grant guerre
A son cors confondre et destruire.
Il sanbloit qu'il vausist estruire
Trestout le mont, si com moi samble,
1795 Par lui et par son bon essample;
Et si fist il tout en apert,
Ensi k'encore bien apert.
Il avient donc en icel point
C'une maladie le point,
1800 Ki moult forment l'afebloia.
Tant le tint cort si le loia,
Ke soustenir ne se pooit,
Et tant k'il meismes veoit
K'il en aloit moult defaillant.
1805 La ot .I. frere moult vaillant
Ki moult le gardoit soigneument.
Tant fist par son enortement
Et tant li dist et preecha
Ke Sains Franchois se renforcha.
1810 Par paroles douches, benignes,
Li fist aucune fois gelignes
Et d'aucune autre char mangier.
Ce sachies, a moult grant dangier
Avint que il fu respasses.
1815 Ains que li tans fust moult passes,
Il ala fors por preechier,
Un frere o lui que moult ot chier.
Si qu'il revinrent pres d'Assise,
Sains Franchois a se corde prise

Fol. 84B.

1779 vielleicht: *par ert tant*. 1806 vielleicht: *Kil moult gardoit soigneusement*. 1811 Il fist.

- 1820 Et le lacha entor son col;
Por Deu voloit resambler fol.
Son frere dist en audience:
„Je te di par obediencia
Ke tu me maines par la ville,
1825 Et ke dies a tous la gille,
Coment l'autre fois me menai,
Kant la char des poules mangai,
Ki por un poi de maladie
Me mis a si grant gloutenie.“
1830 Tantost li freres, ce m'est vis,
Fust volentiers ou a envis,
Sitost com en la porte entra,
Par le corde son menistre a
Parmi le ville traine.
1835 Hontels en ert, le chief cline
Aloit criant a haute vois.
Aceurent i clerc et borjois,
Femes et enfans de tous sens.
Et cil crioit, com hors del sens:
1840 „Ves le glouton ke jou en maine!
Vous ne saves quel vie il maine.
Je vous di qu'il n'est mie escars
De mangier ghelines et cars,
Ains en a de mainte mangie
1845 Por .I. petit de maladie.“
Cil qui venu erent corant
Sont retorne trestot plorant
Et se claiment chaitif sovent.
Femes, villart, gens de jovent
1850 De cele grant confusion
Furent en grant devotion,
Si que li plus se reprennoient
Des vilonies qu'il faisoient,
Et furent mut, si com moi samble,
1855 A miels faire par son essample.
Il n'aloit pas as cours des contes
Por oir gas, trufes ne contes,
Ne por avant estre apeles;
Car quant il ert bel aparles,
1860 Petit u nient voloit respondre,
Tant se penoit de lui confondre.
Ja puis en lieu ne se mesist,

1827 poilles.

Fol. 84 C.

Fol. 84 D.

- Ou il feust, k'on li fesist
Honneur ne portast reverence.
1865 En lui ert vraie patience.
Or vous voel dire que il fist
Contre l'onor que on li dist.
Si com sa vie nous raconte,
Se faisoit dire lait et honte;
1870 Et com il plus s'en ooit dire,
Tant ot plus grant talent de rire,
Si que de Dieu beneissoit
Celui qui honte li disoit.
Et bien disoit qu'il estoit pire
1875 C'on ne seust conter ne dire.

Fol. 85 A.

- Cuers amorous, fervens, adroit
Tous jors se paine, si a droit
De venir a son desirier,
Ne laist por son cors empirier,
1880 Ke tout adies ne voist la voie
La, ou ses desiriers l'avoie.
Por Saint Franchois le vos voel dire
Ki por son cors mettre a martyre
Et por la loi Deu avanchier
1885 Vaut en Surie preechier.
Che fu droit ou sisime este
K'il avoit convertis este,
K'il entreprist icele voie.
Un frere o lui a moult grant joie
1890 S'en vont Sarrasins convertir;
Mais alleurs les covint vertir.
En une nef au port se misent,
De coi li maronier lor disent
K'il s'en aloient en Surie.
1895 Desangre sont, li vens les guie,
Ki leva orribles et fors.
Prendre lor fist estranges pors,
Et laisserent caus de Surie,
Si vinrent en Esclavonie
1900 Par le vent ki lor fu contraires.
Un poi apres n'atarga gaires
C'uns maroniers s'apareilloit
Ki a Ancone aler voloit.
Sains Franchois li ala requerre

Fol. 85 B.

1880 adies.

- 1905 Ke il por Deu en cele terre
Le vausist mener avoec lui;
Car illuec ert en grant anui.
Mais ne li seut si bel proier
Que cil li vausist otroier
- 1910 Por le peur de le vitaille
K'ele trop tost ne fesist faille.
Cil ki en Dieu a s'esperance
Tant com il puet sa voie avance.
Il et ses frere ont tant chacie
- 1915 K'il ont viande porcachie,
Et vinrent au point del movoir
C'onques ne le fisent savoir;
Ains se misent entre les gens.
Sains Francois n'i fu negligens,
- 1920 Ains regarda, et vit .I. lieu
Vers un home qui cremoit Dieu.
A lui l'apelle, si li done
Tout lor porchach et abandone,
Ke il as povres le departe,
- 1925 Car besoigne ert ains c'om s'em parte;
Et li preudom l'a recheu.
E vous tantost le vent creu,
Et la tormente comencha;
Lonc tans les tint, ainc nes laissa,
- 1930 Ains fu trestot a net mangie
Che k'avoient es nes cargie,
K'il n'i remest chars ne besquis,
Fors che que Sains Francois ot quis,
Dont Diex i fist miracle aperte.
- 1935 De fain alaissent tout a perte,
Kant Diex por l'amor de son saint,
Por cui il fist miracle maint,
A grant plente lor envoia;
Car tant crut et multeplia
- 1940 Che que li frere porchacierent,
Ke desqu'au port d'Ancone vinrent
Et eurent tout a grant plente,
Chascuns selonc sa volente.
A terre sont tot sain venu;
- 1945 Les gens et li frere menu
Escape sont de grans periex.

Fol. 85 C.

1914 freres. 1921 vielleicht: *U ert .I. hom.*

- Grasses rendent de che que Diex
Les delivra en tel maniere
Tant seulement por la proiere
1950 D'un povre frere qu'il amoit;
Apertement moustre l'avoit.
Vait s'ent Sains Franchois par la terre
Par grant amor martire querre.
Tantost se prist a preechier,
1955 Pais, penitance a anunchier.
Moult tost i fu reconeus,
De toutes gens bien recheus.
De grant fame partot estoit.
Petit en .I. lieu s'arestoit
1960 C'aucuns miracles n'i fust fais
Par son parler ou par ses fais.
Tant com il fu en cele terre,
Pluseurs gens li venoient querre,
Clerc, lai, en grant devotion
1965 Son ordene et se religion;
Pluiseurs avoec lui en recut.
Puis li sambla qu'il se decut
De che que la tant demoroit,
Car tout li pais l'aouroit,
1970 Ausi com s'il fust .I. prophetes.
Trop estoient les gens discrettes
Encontre che que il desire,
Car ja par aus n'eust martyre.
Adont se departi d'Ancone,
1975 Vint a Maroch, la s'abandone
De l'Evangille preechier.
Moult desiroit et eust chier
Ke on por Dieu li feist honte,
Si com sa vie nos raconte.
1980 Del tans grant termine passa.
Toute la terre trespassa
Et est en Espagne venus.
D'aler avant est retenus,
Car Diex d'un mal tel l'atorna
1985 Ke d'Espagne le retorna.
Mais tant l'a en sante tenu
K'a Portiuncle sont venu,
S'en font grant joie tuit li frere,

Fol. 85 D.

Fol. 86 A.

1980 Li tans.

- Si com enfant de lor chier pere.
1990 Moult de gens ont grant joie eue
De Saint Franchois por sa venue,
Car tant i a puis preechie,
Ke desturbe a maint pechie,
Et pluseurs gens de grant afaire
1995 Seut il si bel des mals retraire
K'il les fist freres menus estre;
Che furent clerc, borjois et prestre
Qu'il metoit en religion.
Tous jors ert en devotion
2000 Ke il martyre recheust,
Si en lieu venir en peust.
Or voel dire qu'il entreprist
Autresime qu'il entreprist.
Tant fist qu'il ala en Surie;
2005 Uns freres li tint compaignie,
.I. pseudom et qui moult l'amoit.
En cel tans grant bataille avoit
De nos gens contre mescreans;
Mais onques ne fu recreans
2010 Sains Franchois de se metre a oeuvre. Fol. 86 B.
Son desirier bien le descoevre,
Car entre les paiens se mist
Et d'aus preechier s'entremist,
Et les reprenoit de lor loi,
2015 Si lor voloit prover le foi.
Mais ne li lut fors petit dire:
L'uns le sache, l'autre le tire,
Li un ochire le voloient,
Et li aucun le rescoroient.
2020 Moult i fu laidis et batus.
Bien s'estoit a droit embatus
Por trover che c'avoit chacie;
Onques ne vi miels enlachie
Home por tost perdre la vie,
2025 Com il estoit a cele fie.
Mais il veoient a sa chiere
Ke il eust la mort plus chiere
K'il ne felist la delivrance,
Ke kanqu'il puet sa mort avance.
2030 Quar ne coile qu'il ne lor die

1998 Qui. 2003 vielleicht: *Autre errement qu' il i venist*. 2017. Li uns.

- Lor mauvaistie, lor borgherie,
Et lor valt prover par essample.
Li paien voient, bien lor samble,
De rien si lie ne le feroient,
2035 Fors que de che s'il l'ochiroient,
Si l'ont batu, tire, sachie
Tant k'au soudan l'a on nonchie
K'entr'aus ert embatus .I. hom
Ki del tot confundoit Mahom,
2040 Si ne doute mort ne bature,
Bien moustre qu'il n'ait de lui cure.
Li soudans, qui moult estoit sages,
Envoia tantost ses messages
Por Saint Franchois, c'om li amaint.
2045 Entor lui ot de paiens maint
Ki de lui esbahi estoient
Por le merveille qu'il veoient.
Devant le soudan est venus
Cil qui por lui ne s'est tenus
2050 Por batre ne por manechier
Ne comencast a preechier;
Et moustroit par autorite
Toute la pure verite,
Ke il trestout dampne estoient
2055 Se crestien ne se faisoient.
Trop avoient creve les iex,
Quant il creoient en ces diex
Ki d'aus meismes n'ont pooir
Ke paradis puissent veoir.
2060 Bien fu del soudan escoutes
K'ainc n'i fu ferus ne boutés,
Ainc le recut a grant honeur,
Ne mie c'un frere meneur,
Mais ausi com por honerer
2065 Le fist avoec lui demorer,
Presenta li moult son avoir,
Gardast qu'il en vausist avoir,
Et dist qu'il a grant volente
K'il em presist a grant plente;
2070 Moult li presente or et joiaus.
Mais cil qui en Dieu ert loiaus
Ne prise toute sa monoie,
Ses vaissaus d'or, ses dras de soie,
Grant ne petit, ne nule riens

Fol. 86 C.

Fol. 86 D.

- 2075 Nient plus c'un moncelet de fiens.
Kant li soudans a ce veu
Que por or ne l'a decheu,
Ne por joiaus, ne por richece,
2080 Mais adies de Dieu le preeche
Et de lui convertir se paine,
Moult miels dedens son cuer l'en aime.
Et che vous di jou sans mencoingne,
Si com se vie nous tiesmoingne,
2085 Moult fu meus par son parler,
Si k'il li otria l'alor
Et le venir par toute sa terre,
Entre tous tans, fust pais ou guerre.
Kant Sains Franchois a ce veu
2090 Que li soudans l'a recheu
A grant honeur et a tel joie,
Dolans se rest mis a la voie;
Il n'i vint fors d'en repairier,
Kant ne vint a son desirier;
2095 Puis a faite mainte jornee,
Tant k'il revint en sa contree.
Apres cel tans en .I. tempoire
Ot Sains Franchois empris .I. oire.
.II. freres mena avoec lui,
2100 Tant que il vinrent en un liu,
En une terre moult eslite;
Che fu ens ou val d'Ipolite.
La li avinrent grans merveilles
Qu'il trova colons et cornelles,
2105 Chaves, rious et estormiaus
Et de pluisors autres oisiaus
Dont je ne sai dire les nons.
Tantost laissa ses compagnons
Et as oisiaus en est venus.
2110 Coment il s'i est contenus,
Moult me plaist bien que je vous die.
Plains de tres grande jalousie,
De cuer fervent et desirant
Vint as oisiaus tous seus errant,
2115 Ki ains por lui ne se remurent;
Mais il trestot ausi coi furent
Com s'il fuissent mort estalon.

Fol. 87A.

2087 vielleicht *Et venir*. 2093 vit fors del. 2100 lui.

- N'i ot cornelle ne colon,
Cave, esprohom qui se meust.
2120 Ki dont le saint veu eust!
Kant il vit les oisiaus atendre,
Si com s'il seussent entendre,
Les a salues tous ensamble.
„Frere oiseil“, fait il, „che me samble
2125 Ke moult vous deves esjoir;
Je vous pri que voillies oir
Le parole Dieu Jhesu Christ
Ki vous crea, forma et fist.“
Tantost son sermon comencha
2130 Et longhement les preecha,
Tant k'il lor comencha a dire
Des biens que lor fait Nostre Sire.
„Signor“, fait il, „amer deves
Celui dont tous biens receves,
2135 Ki tous les biens vous abandone
Et chascun an reubes vos done.
Muer vous fait tout par coustume
A vo saison pennes et plume,
Et en trestoutes creatures
2140 Nobles vous fist et fors de cures
De semer et de messonner,
Et vous consent a maisonner
Vos nis en la purte de l'air.
Ne voi oisel blanc, noir ne vair,
2145 Tant face caut ne tant iverne,
Que Nostre Sires nel gouverne
Et qu'il del tout ne le porvoie.“
Adont ont fait oiseil grant joie,
Sans gronghelier et sans murmure;
2150 Mais chascuns selonc sa nature
Sambloit qu'il fust en grant leeche;
Et Sains Franchois por aus s'adreche.
Lors veissies oisiaus atendre,
Les bies ovrir, les cols estendre
2155 E les lever, cors coi tenir,
Et Saint Franchois aler, venir
Sor aus, sa cote trainant.
Coi se tinrent, les chies clinant,
Et bien sembloient ententieu

Fol. 87 B.

Fol. 87 G.

2159 ententin.

4*

- 2160 D'escouter le parole Dieu.
Li doi frere grant joie avoient
Ki avoec Saint Francois estoient
De le miracle que il virent,
K'avant que dou saint departirent
2165 Les a saignies et beneis
Et d'amorous cuer conjois,
Et lor dona congie d'aler,
Kant plus ne vaut a aus parler.
Tantost se sont mis a la voie.
2170 Et Sains Francois en moult grant joie
S'est departis et si doi frere,
Grasses rendant a Deu le pere
De tous les biens qu'il li a fait.
Mais de tant se tient a meffait
2175 Et li sambla grans negligense
Ke si petit de diligense
A mis a oisiaus preechier,
Car tant les vit releechier,
De tous lor membres esjoir
2180 De la parole Dieu oir.
Des or mais lor vaura apprendre,
Puis qu'il i voelent si entendre.

Fol. 87D.

- Apres vous di qu'il li avint
Ke il a un chastel s'en vint
2185 Por dire la parole Dieu.
Il s'aresta en .I. haut lieu
U tuit le pooient veoir.
Tous les comanda asseoir
Et qu'il tenissent lor silensce.
2190 Tantost tuit por s'obediensce
S'assissent et tout coi se teurent,
Ne mais entendre ne le peurent,
Car en cel lieu ou il seoient
Arondes i edefoient
2195 Lors nis dales ans es massieres.
Ases saves bien lor manieres,
Confaita noise eles demainent
Trestout partot ou eles mainent.
Tant cantoient et garruloient,
2200 Ke les gens oir ne pooient

Fol. 88A.

- Le sermon si, qu'il l'entendissent.
Tant font grant noise, tant tentissent,
Ke Sains Francois parla a eles
Et dist: „Mes sereurs arondeles,
2205 Il est bien tans que je parole;
Asses aves dit dusc'a ore.
Ne vous moves, en pais soies,
Et la parole Dieu oies!“
Trestoutes a che mot se turent,
2210 N'onques de lor lieus ne se murent,
Desi adonc que Sains Francois
Ot son sermon fine anchois.
Lors veissies gens esbahis!
Chascuns cuidast estre trahis
2215 Ki ne touquast lui ou sa cote.
Por lui oster fors de la rute
Por paroles que disent maint
Ki le tenoient por .I. saint
Et k'il ert moult amis de Dieu,
2220 S'est translates en autre lieu,
Et est a .I. chastel venus
U il avoit freres menus.
Li chastiaus ert dales .I. bois,
Si qu'il avint a cele fois
2225 C'uns freres eut .I. livre pris
Ki dou lach estoit entrepris,
Ki le tenoit en grant destreche.
Li freres cele part s'adreche,
Deslachie l'a tout sauf et sain,
2230 Porte l'en a ens en son sain.
Lues que Sains Francois l'a veu,
De pitie a son cuer meu,
Frere lievre l'a apele,
Moult simplement l'a aparle,
2235 Ausi com s'il seust entendre,
Por quoi il s'estoit laissies prendre.
Tantost li freres qui le tint
Le delivra, et il s'en vint
A Saint Francois, qui le hucha,
2240 Par sa mance ou sain le mucha,
Et fu de lui si aseur
K'il onques puis n'en ot peur.

Fol. 88 B.

2201 qu'il entendissent. 2233 Et frere. 2240 li.

- Kant il i ot un poi este,
Il le ra de son sain oste
2245 Et l'a mis jus tot a delivre
K'au bos ralast querre son vivre.
Et bien l'i mist .II. fois ou trois
C'onques ne valt raler au bois;
Por rien c'on le peust chacier
2250 Ne voloit Saint Francois laissier.
En le fin doi frere le prisent
Ki tout vif au bos le remisent.
Por cou di: bone compaignie
A maint home sauve la vie;
2255 Et qui velt faire le contraire
Ne puet muer k'il n'ait contraire.
Si com del lievre aves oi,
Coment li sains le conjoin,
Et que de mort le delivra,
2260 Kant as .II. freres le livra,
Ensi dou counin li avint
Ens en un lieu ou il puis vint;
Moult en eut grant compassion.
Cele meisme affliction
2265 Ke nous des bestes vous disons,
Avoit il a tous les pissons;
Si vous en dirai une essample
Ki bien celi devant resamble.
Ou lai de Reatine estoit,
2270 Dales .I. port, la s'arestoit;
Entres ert en une nacele.
Tantost .I. peschieres l'apelle
Ki une grant tenque avoit prise.
En la nef Saint Francois l'a mise,
2275 Et par grant amor li proia
K'il le presist; tost l'otria
Et moult liement le rechut.
Tantost une pitie conchut
Et li a dit por li aprendre
2280 Ke jamais ne se laissast prendre.
En l'iaue la mist toute saine,
Aler le laist et si le saine.
Mais ainc por che ne tint sa voie,
Ains demenoit le plus grant joie

Fol. 88C.

Fol. 88D.

2256 morir. 2264 Icele. 2268 celui. 2281 tout.

- 2285 C'onques mais oisse parler.
Onques del lieu ne valt aler
Ou c'on nagoit ou arestoit,
Tous jors les Saint Francois estoit.
Lors li veissies les mains tendre
- 2290 A Jhesu Crist et grasses rendre,
Haut regarder, de cuer ourer,
Soyent gemmier, des iex plorer,
Et ensi c'on le navioit,
Adies li tenque l'i sivoit,
- 2295 Tant qu'il li valt doner congie.
Puis en furent tost eslongie.
Tant alerent a pie k'a nage
K'il vinrent a .I. hermitage
Ke l'on de Saint Urbain apele.
- 2300 Illuec avint miracle bele.
Ensi que trovons en sa vie,
Il avint c'une maladie
Prist Saint Francois, horrible et grande.
Moult avoit soif si fu en grande
- 2305 K'il aucune chose beust. Fol. 89 A.
En l'ermitage on n'i peust
Adont trover el que fontaine.
On l'en dona et il le saine.
Si tost com il l'a adesee,
- 2310 Et li aigue est en vin muee,
Et fu lues cil haities et sains
Ki si vivoit qu'il ore est sains.
Après cel tans que vos disons
Vint Sains Francois, si que lisons,
- 2315 En une chit de la contree,
Ki Esculane est apellee.
A moult de gens i preecha,
Tant bien ses sermons adrecha
Ke dusc'a .XXX. clers que lais
- 2320 Fisent de lor avoir lor lais
Et prisent par devocion
L'abit de se religion.
Tous li pais venoit ensamble
Por lui oir, et si me samble
- 2325 Que de lui moult grant foi avoient, Fol. 89 B.
Car moult de gens a lui venoient

2312 K'il si vivoit qui ore. 2315 chite.

- Ki apportoient en lor mains
Por beneir un de lor pains;
Et quant il amaladissoient,
2330 S'un poi de celui pain manjoient,
Il lor sambloit tot fermement
Ke gari fuissent sainement.
Et autretel chascuns creoit
De che k'atouchier l'i veoit,
2335 Dont .I. miracle vos voel dire.
Une feme ert en grant martyre,
Qui d'enfant traveilliet avoit
Tant longement, c'on ne savoit
Del quel ele ert plus aprochie,
2340 U de le mort, ou de le vie,
Tant que ses gens oient dire
Ke Sains Franchois passoit au pire.
Il i furent et attendirent,
Dessi adont qu'il entendirent
2345 K'il ert ales par autre voie.
Mais tant avint que il renvoie
Le palefroï qu'il enprunta;
Car a cheval cel jor monta
Por .I. mal c'adont le tenoit.
2350 Uns freres le cheval menoit,
Ke l'on frere Piere apella.
Par ou le feme traveilla
Est trespassez, si com moi samble.
Les gens qui la erent ensamble
2355 Vinrent a lui moult liement,
Car il cuidoiënt vraiment
Ke ce fust Sains Franchois de lui,
Si lor vint moult a grant anui.
Mais nequedent il enqueroient,
2360 Se nule riens trover poroient
Que Sains Franchois tenu eust;
Et tant qu'il se sont percheut
Ke les regnes a tot le mains
Dou frain tint il entre ses mains.
2365 Tantost dou cheval le sachierent
Et a le feme le touchierent
Ce ke Saint Francois ot tenu.
Tantost l'en est si avenu

Fol. 89C.

2362 percheust.

- Ke sans perill et en sante
2370 A son enfant lues enfante.
Il fu uns hom moult renomés,
Ki Godefrois estoit només.
Si com li vie me recorde,
Chil preudom avoit une corde
2375 Que Sains Franchois li ot donee,
Puis qu'il l'eut .I. lonc tans portee.
Que cil en fist nous vos disomes:
Kerant aloit femes et homes
Sovent par les osteleries
2380 Por garir de lor maladies;
Car quant .I. malade trovoit,
En sante tost le retorneoit,
Fust fievre ou autre maladie.
On li avoit apareillie
2385 De l'aigue en un hennap de fust
Ou autre boire, quel que ce fust.
Cil de la corde le saignoit
Et ens en l'aigue le baignoit;
Et puis li malade bovoient,
2390 Ki maintenant sante avoient.
Ensi faisoit en pluseurs lieux
Par Saint Franchois miracles Diex.
Asses poet on conter et dire
Et preehier, canter et lire
2395 Des biens que Dix fist Saint Franchois
A son morir, puis et anchois;
Mais trop i averoit a faire,
Se tant en voloie retraire
Com j'ai en sa vie trove,
2400 Che que l'on a por voir prove
Et conferme nous est de Rome.
Ne me fauroit a pechie some
Ke n'i traveillaisse griement.
Por cou le voel dire briement
2405 Che que Dix fist et en franchois,
En le presence Saint Franchois.

Fol. 89D.

Fol. 90A.

En .I. tans apres il avint
Que Sains Franchois preechant vint

2386 vielleicht *quel que fust.*

- En une cite c'om apelle,
2410 Si com moi samble, Thuscanelle.
En la cite vaut preechier.
Moult fist de gens releechier;
De son sermon, de sa venue
Toute li vile est esmeue.
2415 Moult i ot gens a grant plente,
Et tant qu'il vint en volente
Un chevalier de lui proier
K'il por Dieu valsist otroier
Qu'il herbegast a sa maison;
2420 Avoir le devoit par raison,
Por che que premiers l'a requis.
Et Sains Franchois che qu'il a quis
Li otria sans plus parler;
Vers l'ostel present a aler.
2425 Li chevaliers .I. fil avoit
Dont conseil prendre ne savoit,
Car tant estoit febles de cors,
De naite contrais et tors,
K'il ne pooit sor pies ester,
2430 Se fist Saint Franchois arester
Devant l'enfant por lui veir.
Et lors li vaut as pies chair
Moult humblement por lui proier
Que por Dieu le voelle otroier
2435 K'il a Dieu s'orison fesist
Que l'enfant en sante mesist;
Car moult i avoit grant fianche.
Et Sains Franchois par Esculanche
S'en partoit et traoit ariere
2340 Et li refusoit sa proiere,
K'il n'ert dignes ne de tel grace,
Que Diex por lui tel chose face.
Et li chevalier li reproie
K'a tout le mains por Dieu le voie
2445 Comment il suefre tel martire.
Des iex pleure, dou cuer suspire;
Et quant Sains Franchois l'a veu,
Si en ot moult son cuer meu,
Si a mis sor l'enfant sa main
2450 Sans atendre nuit ne demain.
Sitost com il li fist le crois,
Leva li enfes sains et drois.

Fol. 90B.

Sachies k'il moult grant joie en firent
Li peres et cil qui l'oïrent.

2455 Apres en une cite vint, Fol. 90C.
Dont vous dirai k'il li avint.

Uns hom i ert paralitiques
Ki moult avoit mis en fisiques;
Mais nule riens ne li valurent.

2460 Trestot si membre sechie furent,
Si qu'il n'en avoit nul pooir,
Fors del parler ou del veoir.
Ensi en son lit se gisoit,
Tant qu'il oi que on disoit

2465 Paroles des freres menus,
Ke Sains Francois estoit venus.
Sitost com le voir entendi
K'en la ville ert, plus n'atendi,
Ains s'apensa d'un grant savoir,

2470 Car a son vesque fist savoir
K'il por pitie voelle proier
A Saint Francois tant k'envoier
Le puist sans plus por lui veoir;
Car bien croit que il ait pooir

2475 De lui remettre en sa sante, Fol. 90D.
Tant le cuide il de grant sainte.
Li vesques requist Saint Francois
K'il n'alast, se n'eust anchois
Vent .I. home en grant meschief,

2480 Ki ert des pies dusques el chief
Trestous perdus par maladie.
Tant fist au saint qu'il li otrie.
Un poi apres si vint a lui,
Moult le trova en grant anui,

2485 En grant douleur et en destrece.
Vers son lit Sains Francois s'adrece,
Le signe de la crois li fist.
Tantost, si com sa vie dist,
Tous sains peust aler la voie,

2490 Dont moult de gens eurent grant joie.
En le cite meisme avint
C'une feme a Saint Francois vint,
Ki de lonc tans avoit perdue
Par maladie sa veue,

2473 li veoir. 2476 cuid. 2478 K'il n'en alast s'eust. 2489 viel-
leicht: *pooit*.

- 2495 Dont Diex par son saint si ovra
Que se veue recovra
Et s'en ala joians et lie,
Dieu loant et Sainte Marie.
Une feme ert d'Eucube nee
- 2500 Ki durement ert malmenee;
Kar les .II. mains avoit perdues,
Seches estoient et crochues,
Si que riens ne pooit tenir,
Tant qu'il avint que dut venir
- 2505 Sains Franchois a icele ville
Por preechier de l'Evangille.
Li feme li vint a l'encontre,
Moult tenrement plorant li monstre
De ses mains le grant maladie.
- 2510 Devant le saint moult s'umelie,
Si qu'il en fu mis en pitie,
Dont il li fist grant amistie.
Ses mains li mania et tint,
Dont maintenant santes li vint,
- 2515 Si que tantost joians et lie
A sa maison est repairie,
Dieu loant et trestous ses sains.
Et fist une tarte a ses mains
Que a Saint Franchois aporta.
- 2520 Mais onques li sains n'en gosta
Fors un poi, por la volente
De celi qui l'ot presente;
L'autre en maison porter li fist,
Mais bien li commanda et dist
- 2525 Ke repairast joians et lie
Et mangast avoec sa maisnie,
Et vesquist bien et fust en pais,
Et servist Dieu des ore mais.
Maint jor apres li tans passa,
- 2530 Tant qu'il avint que trespasa
Sains Franchois parmi la vesquie
C'on nome Nargne, en Lombardie,
Tant k'a un chastel est venus.
Lui quart fu de freres menus,
- 2535 Dont il avoit chascun moult chier.
En cel chastel vaut preechier;

Fol. 91A.

Fol. 91B.

2522 qu'il l'ot.

- Et quant il ot fait son sermon,
Tantost .I. hom de grant renon,
Cremans Dieu et de bone vie,
2540 Moult doucement li quiert et prie
Ke por Dieu le premiere nuit
Viegne od lui et si frere tuit.
Sains Francois li a otroie,
Por cou k'ensi l'en a proie.
2545 Li bons hom une feme avoit
Que tous li pais bien savoit,
Cil de le ville et maint defors,
Ke l'anemis li ert el cors,
Ki moult griement le traveilloit.
2550 Et li preudon s'agenilloit
Devant Saint Francois a ses pies,
Dont li sains n'estoit mie lies,
Ains le relevoit moult sovent.
Avint qu'il li eut en covent,
2555 Mais moult li fist anchois proier
Ke il li vausist otroier
K'il orison en deust faire.
Li feme ne cessoit de braire,
Lors se debat, lors se deskire,
2560 Ses cors estoit en grant martire.
Moult en ot grant compassion
Sains Francois et si compaignon.
Il a ses freres apeles:
„Frere“, fait il, „or en ales!
2565 Soions es angles de le maison,
Ke chis anemis n'ait raison
K'il puist avoec nous demorer.
Cascuns se mete au bien ourer
Et proions Dieu por ceste feme
2570 Ke il li gart le cors et l'ame,
Et de li giet cest anemi
K'il ne li griet ne vous ne mi.
Li frere ensi divers lieux quisent
Et a Nostre Signor requisent
2575 Ke de la feme l'anemi part,
Si que il n'ait en li plus part.
Ki dont oist le derverie,
Le grant douleur, le piesme vie,

Fol. 91 C.

2563 apeilles. 2564 Freres. 2565 zu lang. 2575 vielleicht: Ke zu unterdrücken.

- Crampir, estendre, lever, chair,
 2580 Bien deveroit celui hair
 Et sa compaignie eskiver,
 Ki de tel gieu nous velt juer.
 D'orison se parti anchois
 Devant les autres Sains Franchois
 2585 Et est venus en grant vertu
 Del Saint Espirt, qui l'a vestu
 De vraie foi et de simplece.
 Vers l'anemi moult tost s'adrece,
 Del Pere et del Fil le conjure,
 2590 Del Saint Espirt, que plus ne dure
 El cors de la feme, ains s'en parce.
 Et cele braist, ensi que par ce
 Peut on savoir la departie
 Ki por le saint fu fait partie
 2595 Et les freres qui o lui furent.
 Moult tost apres de cel lieu murent
 Et de le ville se partirent,
 Si tost com delivree virent
 Le feme et estre en son bon sens.
 2600 Por le vaine gloire des gens
 Eskiver Sains Franchois le fist,
 Ensi com sa vie nos dist.
 En la Chit del chastel manoit
 Une feme k'en li avoit
 2605 Un anemi ki a sejour
 Ne le laissoit ne nuit ne jour,
 Tant ke par aventure avint
 Ke Sains Franchois preechier vint
 En cele ville, .I. frere o lui.
 2610 A un ostel erent andui;
 Tost fu la nouvelle seue
 De Saint Franchois, de sa venue.
 La feme prenent si ami
 Ki el cors avoit l'anemi;
 2615 Criant, braiant l'ont amenee,
 Si com celi qui ert dervee.
 A Saint Franchois moustre le voelent
 Si parent, ki forment s'en doelent
 Por se mesaise et por se honte.
 2620 Dont li uns va et si raconte

Fol. 91 D.

Fol. 92 A.

2579 zu lang, vielleicht *estendeillier*, chair. 2592 si que. 2594 siehe
 Anm. 2595 Et por les. 2603 Un la.

- A Saint Francois la contenance
De cele feme et l'esperance
K'il ont en Dieu que parmi lui
Le voelle oster de cel anui.
2625 Devotement moult l'en prioient
Tout cil qui la venu estoient.
Sains Francois por li esprover,
S'on poroit a verte trover,
Se malvais espirs le tenist
2630 U se par barat le fesist,
I envia son compaignon;
Et il remest en orison.
Kant cele vit venir le frere,
Si s'escria a geule clere
2635 A lui gaber et a reprendre,
Si que donoit bien a entendre,
Fust en lombart ou en franchois,
Ke che n'estoit pas Sains Francois.
Moult demenoit hideuse vie,
2640 Les dens croissoit par felonie,
Si k'apochier ne l'osoit nus.
Atant est Sains Francois venus.
Si com ele le vit venir,
Plus ne se pot en pais tenir,
2645 Ains chai a terre tramblant
Et moustra bien par son samblant
Ke ne peut soustenir del saint
La venue, ce dirent maint.
Il l'a a lui lues apellee,
2650 Voiant trestoute l'asamblee
A la jete sa sentense;
Par la vertu d'obediense
A comande a l'anemi
Ke il jamais jor ne demi
2655 Icele feme ne travaille,
Mais iss'ent fors et si s'en aille
Droit ens el lieu dont ert venus.
Adont ne s'i est plus tenus,
Ains l'a voiant trestous laissie
2660 Sans blecheure saine et haitie.
Sor toute riens, di por verte,
Ama Sains Francois povrete
Et sivi de tout son pooir
Celui dont vous poes veoir

Fol. 92 B.

Fol. 92 C.

- 2665 La figure en crois estendue,
Sa tenre chars i pendi nue,
Ke li felon Gui despollierent,
Ses pies, son coste li perchierent,
Et por nous souffri passion.
2670 Dont nus n'ot tel compassion
De tous les sains k'ot Sains Franchois,
Ensi com vous ores, anchois
Ke de sa vie fin vous face.
Il se mist nus droit en la trace
2675 Por sivre le nu Jhesu Crist,
Ensi com j'ai devant escrit,
Kant voiant le vesque d'Assise
Fu trestous nus, nis la chemise
Ne li remest, ne fils de dras.
2680 Dont le recut entre ses bras
Li vesques, ki moult le conjoï,
Ensi c'aves devant oi.
Puis ala il en mainte terre
Desirans de martire querre;
2685 Et vesqui puis en grant destrece,
A linge se mist en l'adrece
De suir le douch Jhesu Christ
Plus que nus hom c'on truist escrit.
Il n'ot par chaut ne par froidure
2690 C'une cotelle aspre et dure,
Et chains deseure d'une corde.
Tant ert de grant misericorde
Ke, kant les povres encontroit,
Ses cuers en ert en tel destroit
2695 K'a paines s'en pooit partir
Sans sa cotelle departir,
Dont il n'avoit c'une vestue.
Se sa chars ne demorast nue,
Il l'eust sovent departie,
2700 Che nous tiesmoigne bien sa vie.
Encor vous di qu'il faisoit el.
Kant il ert en un riche ostel,
En lieu ou on le cognoissoit,
Sovent avint ains k'en issoit,
2705 Ausi qu'il doutast le froidure,
Lor requeroit une afublure.

Fol. 92D.

2681 vielleicht *ki le conjoï*.

- Et bien sachies k'apareilliet
Li sire ou li dame moult liet
Li aportoint lor mantiaus,
2710 Plices, sorcos ou autres piaus,
U aucun de lor vestimens.
Il les prenoit par covenens
K'il ensi les voloit avoir
K'il n'esperaissent del ravoir.
2715 Moult volentiers li otrioient,
Et tout certainement disoient
K'il amoient cel grant avoir,
Quant il voloit del lor avoir.
Ensi se metoit a la voie
2720 Avoec son frere a moult grant joie.
Au premier povre k'encontroit,
De son mantel se descombroit,
U de quel reube que che fust,
Ja longes encombres n'en fust.
2725 Ensi fist il par maintes fois
Es grans geles et es tans frois.
Un jor a Saint Francois avint
K'en la Marche d'Ancone vint.
Uns freres li tint compaignie
2730 Ki moult estoit de sainte vie.
Il ert apeles frere Paus,
Menistres ert proviciaus
D'Ancone et tote la contree.
Si com eurent Ancone outree
2735 Et Sains Francois ot preechie,
Droit au chemin s'ont adrechie
Por une autre cite requerre.
Or vous di je k'en cele terre
Avoit kievres et bous asses,
2740 C'uns paistres avoit amasses
De pluseurs gens, une grant herte.
Et Sains Francois a eus s'areste
Si les regarda longement,
Tant k'en aus vit moult humlement
2745 Une brebissete paissant,
Moult simplement le col baissant.
Et quant Sains Francois l'a veu
S'en a moult grant pitie eu,

Fol. 93 A.

Fol. 93 B.

2717 s. Anm. 2726 vielleicht *geles*. 2733 de tot.

- En souspirant baissiet le col,
2750 Et a apelle frere Pol
Se li a le brebis moustree
Ki moult souvent ert dehurtee
De bous, de kievres dechacie,
Dont souffert a mainte hachie.
2755 „Frere“, fait il, „je di por voir
Ensement peust on veoir
Jhesu Crist, quant il fu par terre.
Or vous voel por s'amor requerre
K'o moi en aies ramembrance;
2760 Soviegne vos par la samblance
De ceste seule brebisete,
Coment Diex vint paier no dete,
K'il onques point ne deservi.
La siue mors nos deservi
2765 De grant servage et grans perix.
Ensi fu il entre les Guix,
Entre phariseus ensement;
Tant s'i tint simples humlement
K'ainc tant ne se vit laidengier
2770 K'il onques se valsist vengier.“
Lors comencha a souspirer
Et a son cuer a desirer
K'il peust le brebis avoir;
Mais il n'avoient tant d'avoir
2775 Ke il achater le peussent,
Se les coteles n'i meissent.
Entroes qu'il ert en tel destrece,
Uns marchaans a eus s'adrece,
Ki parmi cel pais aloit,
2780 Si vit Saint Franchois, ou parloit
Au pasteur cui li brebis iert.
Tantost li marcheans requiert
A Saint Franchois qu'o lui enmaint
La brebis, car por lui remaint.
2785 Au pasteur tant fit et dona
Que sa brebis abandona
A la volente Saint Franchois,
Qui moult merchia le borjois.
Atant li frere s'en alerent;
2790 La brebis avoec aus menerent

Fol. 93C.

2765 et de grans. 2781 ert.

- Ki sambloit toute esleechie
De che c'on l'avoit fors sachie
D'entre les bous, ou ele estoit.
Et quant Sains Francois arestoit
2795 Por preechier ou por orer,
Tout ades voloit demorer
D'encoste lui; tant l'avoit chier
Que nus ne l'em pooit chachier.
Li frere tant lor chemin tinrent
2800 Que droit en cele cite vinrent
Dont il orent avant parle.
Au vesque s'en sont droit ale,
Qui moult fu lies de lor venue.
Kant il a la brebis veue,
2805 Si s'esmerveille que poet estre
Que Saint Francois suit et velt estre
Tout partot en sa compaignie.
A Saint Francois vint se li prie
Ke il li die la raison
2810 Porcoi as chans et en maison
Cele brebis le porsivoit;
Ausi com s'il li anuioit,
L'a un poi durement repris.
Sains Francois s'est au parler pris
2815 Se li a l'oquoison moustree,
Coment des bous l'a delivree,
Le pitiet et l'ocasion;
S'en ot moult grant compassion
Li vesques, quant il l'ot oi,
2820 S'a la brebis moult conjoin.
Et quant che vint a l'endemain,
Li frere se leverent main
Si se sont a la voie mis,
Et avoec aus ert lor brebis,
2825 Tant qu'il vinrent a une abie.
Illuec ont la brebis laissie,
Dont les nonains moult lies furent,
Car por reliques le recurent
Et le garderent en lor cloistre.
2830 Tant laissierent sa laine croistre
Chascun an dusqu'a sa saison,
Qu'eles memes en lor maison

Fol. 93 D.

Fol. 94 A.

2813 L'en a. 2825 abeie.

- Fisent Saint Francois une cote.
En cel tans vers la Pentecoste
2835 Tenoit Sains Francois .I. chapitle
A Portioncle, fors de la vile,
En la glise le mere Dieu,
Droit en icel meisme lieu
Ou il l'Evangille oi lire,
2840 Celui k'ensaigna Nostre Sire
A ses apostles que tenissent
A lor pooir et ensivissent.
Illueques li fu aportee
Icele cote et presentee
2845 De Saint Sevrin, ou demoroient
Les dames qui faite l'avoient.
Moult fu la cote conjoie,
Asses acolee et baisie,
Si que cil k'en capitle estoient
2850 Moult durement s'esmerveilloient,
Dont li venoit si grant leech.
Et lors Sains Francois la simplece
De la brebis dist voiant tous,
Coment il le geta des bous.
2855 Par cele terre une autre fois
Se trespasse est Sains Francois,
Avoec lui menoit frere Pol.
Lors vint uns hom qui a son col
Portoit .II. aigneles pendus
2860 Qui beloient. Quant entendus
Les a Sains Francois, si s'areste.
Moult lor a fait piteuse feste
Et moult doucement les manie.
Il les acole et aplanie,
2865 Et tant en est ses cuers meus,
Com est mere, quant a veus
Ses enfans grant dolor souffrir.
Puis a gete un grant souspir
S'a le pseudome araisone
2870 Qui ces aigniaus li ot done,
Ne porcoi les laissoit il pendre.
Et il dist qu'il les portoit vendre,
Por che qu'il avoit poi d'argent.
„Et k'en feront“, fait il, „la gent

Fol. 94B.

2841 qui. 2856 Se trespasseve S. F. 2860 beilloient.

- 2875 Kant achates les averont?“
Fait li preudom: „Ses mangeront;
Il n'en feront el, que je sache.“
Fait Sains Franchois: „Ja Diex ne place
Que ja por che soient vendut.
2880 Oste les! il ont trop pendut.
Por qu'il ne soient afole,
Se cest mantel k'ai afuble
Voles por les aigneles prendre,
Onques n'ales ailleurs por vendre.“
2885 Cil a pris le mantel tous lies
Se li a les aigniaus baillies,
Car li mantiaus ert plus de pris.
Sains Franchois l'avoit cel jor pris
D'un riche home por le destroit
2890 De le gelee et dou grant froit.
Kant li aignel furent a lui,
Si pensa et fut en anui,
Coment il en poroit ovrer.
Por conseil de che recovrer
2895 En a frere Pol demande.
Par son conseil ra comande
Au bon home, ains que de lui part,
Que les aigniaus prenge et ses gart.
Par tel covent li a carciat
2900 Que mene n'erent au marchiet,
Mais lor vies les porvera
A bone foi et gardera.
Et li bons hom l'a otroiet
Tot che que il li a proiet,
2905 S'eut le mantel par tel raison
Et les aigniaus a sa maison.
Moult se doit on bien acorder
A che c'on oie recorder
Les vies des sains, ce me samble,
2910 Car prendre i puet on bon essample
Et avoir grant reprendement.
Je vous di tot certainement
Que cil se doivent moult cremir
Qui adies voellent escriemir
2915 Contre les biens, quant il les voient.
Je croi que s'il sovent pensoient

Fol. 94 C

Fol. 94 D.

2881 sont. 2908 die.

- A le vie de pluseurs sains
Ou a le Saint Francois au mains,
Il verroient plus plainement,
2920 Com il covient estreitement
De Paradis passer la porte.
Sachies por voir, qui n'i aporte
Vrai tiesmoignage de bone oeuvre,
Ja n'i verra celui qui l'uevre.
2925 Moult se peut on esmerveillier
Que tant de gens sans traveillier
Voellent aler en Paradis,
Si ne perchoit on fors as dis,
Ne rien ne s'en voellent aidier
2930 Fors seulement par souhaidier.
Se tout li souhait fuissent voir,
Pluiseur pastorel fuissent oir
Des roïames et des empires.
E, bones gens, grans est li pires
2935 D'infer, et moult i a de voies.
Se nous a droit pensiens as joies
Dont Jhesu Cris fait tel larghece,
Et d'infer la tres grant destrece,
Si qu'Escriture le tiesmoigne,
2940 Ou il n'i a point de mencoigne,
Grant poor deveriens avoir.
Las, tant se dampnent por avoir!
Et quant on l'a tant porchaciet,
Encontre Dieu quis et chaciet,
2945 Si le laist on en si peu d'eure.
Orgels, covoitisse deveure
Trestot le mont hui en cest jor;
Por Dieu, metons nos el retor
Et nous prendons a Jhesu Crist!
2950 La siue vie nous aprist
De Paradis la sente droite;
La voie li fu si estreote
Qu'il i ala l'un pie sor l'autre.
Mais nous le volons trover autre
2955 C'onques ne fist Dix ne si saint.
A paines est k'a droit se paint
De Dieu suir a son pooir;
Pluseurs en poroit on veoir
Qui s'en traient ariere anchois.
2960 Ce ne fist mie Sains Francois,

Fol. 95 A.

- Ains trovons de lui en sa vie
Que sa plus grande jalousie,
Se ferveurs, se devotions,
Ses desiriers, s'ententions
2965 Ert garder le commandement
De l'Evangille estroitement,
Et a ce mist sa force toute
K'il sivist la trache et la route
De Jhesu Crist en verite,
2970 Sa pacience, sa carite,
Et a che ses cuers s'acordoit, Fol. 95 B.
K'ausi adies il recordoit
De Dieu l'umle incarnation
Et l'amor de sa passion.
2975 Ensi sovent usoit son tans,
Tant que devant sa mort .III. ans
Encontre la Nativete
Li vint en moult grant volente
Que il veist en sa presence
2980 Le propre essample de la naissance
De Jhesu Christ et sa poverte.
Sa volente a descouverte
A .I. home de grant renon,
De sainte vie; Jehans ot non.
2985 Conte li a tot son afaire,
Ke il a Gresse voloit faire
De Dieu .I. representement
En Bellehem tot proprement;
Et si covint par estavoir
2990 Grebe, fain, asne, buef avoir.
Quant li preudon l'a entendu,
Tantost n'i a plus atendu,
A Gresce vint hastivement
Et en cel lieu nomeement
2995 Dont Sains Francois li ot requis,
A trestot che qu'il covint quis.
Tant a pene et traveilliet
Que trestot fu apareilliet.
Après est Sains Francois venus Fol. 95 C.
3000 Si manda les freres menus
De pluseurs lieux ou il manoint;
Moult d'autres gens s'i assambloient

2980 vielleicht *Propre essample*.

- Por veoir cele grant merveille.
Et quant vint la nuit de la veille,
3005 Tous fu li lieus apareillies,
Li bues et li anes liies
Et en le grebe mis li fains;
Lors demena joie li sains.
La fu povertes honeree,
3010 Humelites recomandee,
Et pluseurs a bien encite
De cele grant simplice.
Li nuis i fu enluminee,
Car moult i fu grant l'assemblee
3015 De moult de gent, qui apportoient
Lor luminaire qu'il argoient.
Li frere les matines disent
Qui toute nuit l'offisse fissent;
Et quant ce vint au point des laudes,
3020 Si se revestirent des aubes
Cil qui la messe durent dire.
Adont vaut l'Evangille lire
Sains Franchois por la haute feste.
El moustier n'ot home ne beste
3025 Ki n'en samblast releechie.
Lors ont la messe comenchie
A chanter moult devotement.
Pleur, souspir et gémissement
Furent oi en pluseurs lieus.
3030 Et tant i monteplia Dieus
Sa grasce a tous kemunement
Que chascuns en ot sentement
Et confort de cuer, ce me samble,
Par le vertu de cele essample.
3035 Et quant la messe fu chantee,
Toute la gens s'est assamblee,
Sains Franchois si les preecha.
A ce son sermon adrecha
Qu'il lour desist la verite
3040 De la tres grant humelite
Ke Dix moustra en son venir,
Com il lor devroit sovenir
De la tres grande povrete,
Qu'il tous jors fu en asperte

Fol. 95D.

3017 freres. 3020 d'aubes. 3039 Qui lour.

- 3045 Et nasqui en si grant destrece,
En viex drapiaus fu en la grege
Envelopes, qu'ains n'i ot nuef,
Et fu devant l'asne et le buef
Couchies trestous nus sor le fain;
3050 Soif et chaut, froidure et fain
Souffri se douce humanites.
Illuec ot il non charites,
Car carite le fist descendre
De Paradis, car et sanc prendre
3055 Es flans le douce Marien.
Il n'est nus cuers de crestien
Ki ne doivent cesti amer,
Ceste est puisons encontre amer,
Et qui amor et douchor done.
3060 Il n'est cuers, s'a li s'abandone,
Ki ne soit tos releechies.
Bien fu li angles adrechies
Qui les nouvelles li vint dire
Que de li naistroit Nostre Sire,
3065 Et ses peres seroit ses flex,
Dont nous veons voiant nos iex
Cel essample en no presence,
L'umelite de sa nascence,
Ou chascuns se devoit mirer.
3070 Lors comencha a souspirer,
Quant cil qui de tout faire est maistre
Vaut en si grant povrete naistre.
Asses lor preecha et dist,
Et tant que Nostre Sire i fist,
3075 Si com li vie nous recorde,
De lui tres grant misericorde.
Car quant li sains ot preechiet,
Dont maint furent esleechiet,
Il s'en ala en orison.
3080 .I. hom estoit a cel sermon
Ki moult ert de grant renomee.
Bone vie ot lonc tans menee,
Porcoi grant grasse li fist Diex,
Quant il meismes a ses iex
3085 Par le tres grant devocion
Meri a veir vision
Si grande com de Jhesu Crist,

Fol. 96 A.

Fol. 96 B.

3065 fils.

- Coment por Saint Frangois s'i mist;
Por s'amor, por son desirier
3090 Se vaut en cor humelier.
Et bien sachies que nous lisons
Ke cil preudom dont vos disons
Vit a ses iex trestot de plain
.I. enfancon desus le fain
3095 Devant l'asne et le buef gesir;
Et si vit Saint Frangois venir
Pres de l'enfant et aprochier.
Ensi com il le vaut touchier,
Se li sambla que se meust;
3100 Tot ensement com s'il eust
Dormi et que fust esveillies
S'est un petit estendellies.
Adonques si le prist li sains
Et le leva entre ses mains.
3105 Ensi com il le conjoï,
Li enfes si s'esvanui.
Ensi de cel enfant avint.
Sachies que moult de biens en vint,
Car maint eurent en ramembrance
3110 Dou tres doulc Jhesu Crist l'enfance,
Ki en lor cuers ert oubliee;
Mais ele fu resussitee
Par l'ochoison de Saint Frangois,
Che c'oublie estoit anchois.
3115 Ki bien aroit en ramembrance
De Nostre Signor la naisceance
Et l'oquoison, porquoi i vint,
La tres grant povrete qu'il tint
Tant com il fu en char humaine,
3120 Sa mort, sa pascion, la paine
Que li Sires por nous souffri:
Il meismes a ciaux s'offri
Ki le condampnerent a mort
Por nos pechies et a lor tort;
3125 Et puis apres tant nos pris
K'a infer vint et si brisa
La porte et jeta ses amis
K'originiaus pechies i ot mis,
Et puis de mort resussita,
3130 Coment a l'Asention monta

Fol. 96 C.

3128 i fehlt in der Handschrift.

- Voiant ses apostles, es ciex —
Ki ce aroit voiant ses iex
Et puis seust bien desirer
Cascune chose considerer,
3135 Les tres grans biens que il i a,
Et puis, coment il envia
Le Saint Espirt a ses apostles,
Com il mua tost lor paroles
Et les esparst en divers lieux, Fol. 96 D.
3140 Bien sachiez que tout cou fist Diex
Por nos enseigner et aprendre.
De kanques cuers porroit estendre
Deveriens cel Signor amer
Ki por nos avoir et clamer
3145 Vint souffrir mort et passion.
Moult i ot grant devotion
Sains Franchois, quant ne li soufist
Tous ses pensers qu'il ne fesist
Un novel Bellehem refaire.
3150 Moult vraie fu li essamplaire,
Kant Dix i fu troves gisant;
Et ensi que trovons lisant,
Li fains sor quoi il fu veus
Fu bien netement receus
3155 Et le tient on en grant chierte.
Il n'estoit beste en enferte,
Tant eust le cors mahagniet,
Se de cel fain eust mangiet,
K'ele tantost sante n'eust;
3160 Nis s'une feme s'ageust
Et fust en peril longement,
Se li mesist on seulement
Sor le ventre un poi de cel fain,
Autresi com plaine sa main,
3165 Ele tantost fust delivree
Sans peril et sans demoree.
Et d'autres pluseurs maladies, Fol. 97 A.
Se de cel fain fuissent touchies,
Eles recovroient sante
3170 Par la vertu de la sainte
De celui qui sus se coucha,
Ke Sains Franchois vit et toucha.

3184 vielleicht a consirrer. 3139 espart. 3171 chouca.

Et droit en cel meisme lieu,
Ou il vint et mania Dieu,
3175 Dont il fu tant joians et lies,
Est uns autels edefies;
Et li glise est renovelee
Et est de Saint Franchois nomee,
Ou Dix a fait miracle maint
3180 Por la merite de son saint.

* * *

Dit avons une des parties
Que nos aviens en trois parties.
La seconde passerons outre
Briement, che que la letre en moustre.

* * *

3185 Moult nous devroit bien sovenir
De ce dont biens porroit venir
Et dont l'ame fust a repos;
Mais tant sovent muent porpos
De gent, qui ne sont a sejour,
3190 K'il en ont bien trespasse le jor.
Or pensent .I., or font .I. autre,
Tous jors passent de l'un a l'autre,
N'onques, n'i a stabelite.
Or sachiez bien por verite
3195 K'en tels gens a moult de periels.
Je ne vi onques de mes iels
Le mont a son voloir servir
Sans Dieu guerpier, sans aservir
3200 L'ame et le cors a l'anemi.
Por cou k'esprove l'ai demi
Vous voel proier del retourner,
Et vous voellies tels atorner
Anchois que l'ame del cors parce,
3205 Ke nostre Sire i preigne et par ce
Il ait l'ame, le cuer, le cors,
Et soit tous lors desi as cors
Ki souneront au jugement,
U chascuns ert, se cil ne ment
3210 K'ains ne menti ne mentira.
Que fera cil qui s'en ira

Fol. 97 B.

3207 vielleicht *lor* (der ihrige) oder *Et s'ait tous jors*.

- En la partie de senestre,
Kant jamais n'ert huis ne fenestre
Overs la ou parent il voie,
3215 Dieu, ne clarte, soulas, ne joie,
Mais tous jors morra sans morir?
Trop fait malvais son cors norir
En delisses ne en plente;
Com plus est a sa volente,
3220 Tant porcache il plus son damage.
Mestiers est c'on devigne sage
Si ne soit on mie esperdu;
Por cou, s'on a son tans perdu
Par grans pechies, par mal errer,
3225 Nus ne se doit desesperer.
Car Diex par est tant debonaire,
Que nus ne li puet tant meffaire,
K'il ne li voille pardonner,
Mais c'on se voille a lui doner.
3230 Nis quant li mondes n'en a cure,
Viegne soillies et plains d'ordure,
Si se leve en confession
Et ait vraie entention
De lui garder et en ce muire;
3235 Ja l'anemis nel porra nuire.
Ci comper jou Dieu au jongleur,
Cui li haus hom fait grant honeur
Kant il sa reube li envoie.
Li menestrex en fait grant joie,
3240 Ja soit iche qu'il l'ait servi
Et en pluseurs lieus deservi,
Com plus est noeve et mains soillie
De tant l'aime il plus et merchie,
Quels qu'elle soit, u bone u male.
3245 Tous jors le met dedens sa male.
Ensi est il de Jhesu Crist,
Ki por nous no povrete prist
Et le porta jusqu'en la crois;
La fu il mis nus et destrois
3250 C'onques n'i fu de dras covers.
Puis fu ses doux costes overs,
Dont sans et aigue decourut,
Et puis ala et souscourut

Fol. 97 C.

Fol. 97 D.

3230 n'en n'a.

- Ciaus qui estoient en infer.
3255 Certes moult a le cuer de fer
Ki de ces biens ne se recorde.
Por Dieu, se nostre reube est orde,
Cou est la nostre consience;
Aions en nos tant de science
3260 K'en confession le lavons,
Entreus que nous tans en avons.
Et cil qui la nete ne pure,
Si soit dou bien garder en cure,
Desi qu'il ait l'ame baillie
3265 Celui qui tout a en baillie,
Ki si nos doinst nos cors garder
Ke nous le puissions esgarder
Avoec ses sains en Paradis,
Ou regne et regnera toudis.
- 3270 Apres avint ens en .I. tans,
El terme de .XVIII. ans
Puis que Sains Franchois comencha
L'ordene que Diex li anuncha
En vision et par paroles,
3275 Le propre vie des apostles,
Ke moult grans volentes li vint
Por cou k'au siecle trop se tint.
Et encor ce li anuioit
Ke tous li pais le sivoit
3280 Por lui oir et esgarder,
Si dist qu'il s'en volroit garder
Del siecle plus estroitement,
Si s'en ala priveement
En un desert por demourer,
3285 Por cou qu'il i peust ourer
Secreement a Jhesu Crist.
Un petit de ses freres prist,
De ciaus qui miels erent de lui,
Ki plus l'esquivassent d'anui
3290 Des gens qui veoir le valroient,
Ki escuser miels le sauroient.
O chiaus se mist en une celle.
Chapelle i ot et maisoncelle,
Ke uns hermites i fist faire,
3295 Ki la lonc tans ot son repaire;
En cel hermitage s'est mis

Fol. 98A.

- Avoec ses plus prives amis.
Illuec fu il en orison,
Illuec n'ot il nulle ochoison
3300 Ke point l'i destorbast d'orer.
La li plot il a demorer
Et tant son tans i emploia
Ke grasce li monteplia.
Moult i ot de devotion
3305 Et mainte consolation
D'espiretuel sentement.
Moult prioit Dieu soigneusement
K'ancois que de cest siecle outrast,
K'il aucun signe li moustrast
3310 Par quoi certainement seust
Que de lui avenir deust,
Et quele chose il peust faire
Par quoi il li peust plus plaire.
Moult en ert de grant desirier;
3315 Tant laissoit son cors empirier
Et de lui si poi li caloit
Ke por un poi ne defaloit.
Un jor se mist en orison
Specialment por l'ochoison
3320 Ke il de voir savoir peust,
Con plus parfaitement pleust
A Nostre Signor Jhesu Christ.
Après se leva et si prist
En grant reverense un messel
3325 Et le coucha desus l'autel;
Et puis se mist en orison
En moult tres grant devotion.
Puis est de s'orison drechies,
Le messel prist si s'est sainies,
3330 Et puis l'ovri. Tout maintenant
Li vint li passions devant
Et li souffrance Jhesu Crist.
Ensi .II. fois ou .III. le fist.
Adies li est si venu
3335 Que che li est devant venu,
Li propre mot ou li sentense.
Adonques Sains Franchois se pense
Et espirituelment entent

Fol. 98 B.

Fol. 98 C.

3313 il i. 3329 si est. 3338 vielleicht *spirituelment*.

- Ke il devant sa mort atent
3340 Paine et travail et passion,
Angoisse et tribulation,
Et par che li covient passer
A Dieu devant son trespasser.
Ains por che ne fu esmaies,
3345 Ains fu plus joians et plus lies
Ke il n'eust este anchois.
Puis souffri maint mal Sains Franchois
Et tant fist par sa pacience
Ke Diex se mist en sa presence,
3350 Et eut de cele vision
Grant joie et puis grant passion,
Ensi com vous nos ores dire,
Coment il ot joie et martyre.
Ensi remest en pais lonc tans
3355 Dusques devant sa mort .II. ans,
Tant qu'il avint que il ouroit
En l'ermitage ou demouroit.
Si com il ert en orisons,
Por verite nous vous disons,
3360 Une miracle iluec avint,
Car tout en air uns hom la vint
En samblance d'un ceraphin.
Ains que de ce oies la fin,
Vous voel descrire sa faiture
3365 Tout grossement, car n'est nature
Ki sa biaute peust comprendre.
.VI. eles ot, .II. por estendre,
Quant il au voler se metoit,
Et de .II. tot son cors vestoit,
3370 Les .II. voloient contremont.
Ne quit hom est en tot cest mont
Ki devisast ne seust faire
Ne porpensast tel essamplaire.
Et s'ert en crois crucefies.
3375 Moult dut bien estre edefies
Et avoir grant devotion
Cil qui vit tele vision;
Car tant ert biaux, dols, glorieus
Et a regarder gratieus
3380 Ke de s'amor fu tous espris.

Fol. 98D.

3360 qui luec. 3371 quit home en.

- Tant eut de joie ses espirs
Ke ja mais n'en quisist torner.
Mais en son cuer ne pot trover
Raison ne cause percevoir
3385 K'il l'oquison seust de voir
Del seraphin k'avoit veu,
S'en avoit moult son cuer meu.
Car d'une chose est en tristece
Et por une autre ert en leeché:
3390 De lui veoir estoit moult lies,
De che qu'il ert crucefies
Avoit moult grant compassion.
Tantost apres la vision
S'est Sains Franchois apercheus
3395 Par signes que il a veus
Du cherubin la grant poissance,
Kant les signes de sa souffrance,
Si com il ert cruchefies
Ens en la crois et claufies,
3400 Li apareurent en tos lieux,
Si com crucefies fu Diex.
Che fu es paumes et es pies
K'il aparut crucefies:
Desus les pies li vinrent taches
3405 Noires com fers, rondes et larges,
A le samblance d'un grant cleu;
Et par desus droit en mi leu
Aparoient ausi les pointes,
Et en sa char erent si jointes
3410 Con se chascuns d'aus fust rives.
Moult covenoit que fust prives
Et k'il eust celui moult chier
Cui il laissast ses pies touchier.
Trestot ausi erent ses mains,
3415 Mais trestout ce estoit del mains
Ki veist son diestre coste.
Ce sambloit c'on eust oste
Un fer de glaive de son cors,
Ki veoit la plaie defors.
3420 Bien fu en son coste escrit
La droite plaie Jhesu Christ
Ke Longis li fist de la lance.

Fol. 99 A.

Fol. 99 B.

3392 K'avoit. 3403 Ki.

- Il n'avoit drap, linge ne lange
Que de son sanc ne fust moillies,
3425 Si que sovent fu si soillies
K'il en souffri mainte mesaise;
Cuidies vous qu'il portast a aise?
Tant con de cors bien vous puis dire
K'il en souffri maint grief martire;
3430 Car tant se penoit dou covrir
K'il ne se voloit descovrir
Nis as freres qui le gardoient,
Ki bien apercut s'en estoient,
Tant c'une fois ensi avint
3435 C'uns freres a sa plaie vint,
Un poi le toucha de ses dois.
Il s'escria a haute vois
Et ariere li trait la main
Ke cil li ot mis en son sain,
3440 Ki li avoit ses dras oste
Ki li tenoient au coste.
„Frere“, fait il, „tu m'as blechiet;
Diex t'en pardoinse le pechiet!“
Ne pot souffrir c'on l'i toucast
3445 Ne que sus cel coste toucast.
Moult ert il tres doucement lies,
Kant d'amors ert crucefies.
Amors tant fist son cuer estendre
Ke il li fist son coste fendre.
3450 Cis le jeta par amors puer,
Cis mist as fenestres son cuer.
S'il ert nus qui n'osast amer
Venu por son cuer entamer
Il seurement en presist
3455 Tant k'a amer entrepresist.
Nus ne puet paradis clamer,
S'il ne l'aquier par bien amer.
Il n'est amors fors en celui
Ki por nous a mort dona lui.
3460 Je di que tout li autre amer
Retornent trestot en amer.
U est apostles, martirs ne sains
Ki soit crucefies tous sains
Par amors et de son ami?

Fol. 99 C.

3427 qu'il le portast aise. 3441 K'il li. 3453 Venist. 3454 Et seurement. 3462 *U'st* zu lesen?

- 3465 Sains Pieres fu d'un anemi
Crucefies tous a envers;
Et Sains Andrius fu en travers.
Mais Sains Francois ot la samblance
Des claus Jhesu et de la lance;
3470 N'i ot a muer n'a cangier.
Ki velt sa besoigne avancier
Et en Paradis estre anchois,
S'i voist par l'ordene Saint Francois;
Car il sivi sans nulle doute
3475 De Jhesu Crist le vraie route.
Apertement bien le moustra
Par les ensaignes c'on trova
Es pies, es mains et el coste.
Amors a bien a lui joustee,
3480 Et il si rest si adrechies
K'en regardant fu tous parchies,
Si qu'il retint en lui escrit
Les propres signes Jhesu Crist.
Moult fu traveillies et penes,
3485 Tant que ses cors fu tant menes
Ke peu se pooit soustenir.
Dont comencierent a venir
Languers, enfertes, maladie.
.XVIII. ans mena tel vie
3490 Ke ses cors n'ot de lui respit,
Si l'ot mis en si grant despit
Ke de rien ne se descordoit
A ce que l'espairs s'acordoit.
Car tant avoit sa car dontee,
3495 Que del tot l'avoit sormontee.
Ki son cors metroit a penance
Et l'i tenist par coustumance,
Bien nos tiesmoigne li escrit
C'on le traitroit avoec l'espirt.
3500 Mais poi de gent en sont en grande.
Por cou qu'il l'ont faite truande
Et ke norie est en delisses
Ne le puet on traire des visses,
S'en sont ensi maint deceu.
3505 Ki Saint Francois eust veu,
Com il confondoit les pechies,

Fol. 99D.

Fol. 100A.

3473 voit.

6*

- Com il avoit les iex fichies
A regarder adies les ciels!
La riens au mont qu'il amast miels,
3510 C'est qu'il peust avec Dieu vivre
Et k'il se veist tot delivre
Dou cors, ou il a moult de priels.
Uns maus li vint dont ens es iels
Dont il fu tant fort agreves
3515 Ke por poi il nes ot creves;
Tant l'enforcha la maladie.
Il n'en voloit requerre aie
Ne medecine recevoir.
Ains ne l'en pot on decevoir
3520 Desi adont que on li dist
Ke Diex la medicine fist,
Que n'en doit pas avoir orreur
Hom ki n'est chaus en erreur.
Lors s'achois benignement
3525 A lor parler, et humlement
S'est a lor plaisir otroie.
Et on a quis et envoie
Por gens qui de cel mal savoient,
Se sante rendre li poroient,
3530 S'i metoit on a grans fuissions
Pieres, enplastres et puissons
Et quanques aidier li peust,
Par quoi plus tost sante eust.
Moult en orent grant desirier,
3535 Mais ne faisoit fors empirier.
Moult menoit dolereuse vie
En souffrir cele maladie;
Mais moult liement le portoit,
Trestous ciaux en reconfortoit
3540 Ki por lui conforter venoient.
Li frere forment se penoient
De le garison de ses iex;
Mais onques n'en pot avoir miex,
S'en fu a Riete et a Sennes,
3545 Ou il avoit homes et femes
Ke l'on cuidoit que tant seussent
Ke moult bien garir le peussent.
A Sennes remest a sejour

Fol. 100B

3522 N'on n'en. 3526 plaisier. 3526,27 otroies : envoies.

- Dusqu'a .VII. mois devant le jor
3550 K'il dut de cest mont departir.
Adont se valt d'iluec partir,
Car tout certainement creoit
Ke longes vivre ne pooit,
Car li cors perdoit sa vertu.
3555 Il avoit l'estoumach perdu
Et le cors avoit tot porri;
Tant l'avoit durement norri
Ke toute defaloit nature.
Ains nus n'ot mains de son cors cure,
3560 Et voiant tous bien le puis dire, Fol. 100C.
Sa vie fu toute en martyre,
Il fu martirs par desirier.
Kant il vit son cors empirier,
Son sanc woncier, enfier son ventre,
3565 Et que riens mais ne pooit prendre,
Del tout le covenoit gesir;
Lors dist as freres son desir,
Ke volentes li estoit prise
K'il en fust portes a Assise.
3570 Sa volente fisent li frere,
Si com bon enfant a lor pere;
Tantost por lui reconforter
L'ont fait a Assise porter.
La ville fu toute esmeue,
3575 Si tost com on sot sa venue,
Si en looient trestot Dieu,
Kant venus estoit en cel lieu.
Car por verte vous di que maint
Le tenoient si com por saint
3580 Et ke moult ert amis de Dieu.
Desous Assise avoit .I. lieu
Ke l'on de Portioncle apelle.
Ens en cel lieu ert la capelle
U Sains Francois tant s'esjoi
3585 De l'Evangille qu'il oi,
Kant il le fist espondre au prestre.
Iluec covoitait il a estre,
Et la voloit il l'ame rendre, Fol. 100D.
Ou il comenca a aprendre.
3590 La comenca relegions,
La li vint grant devotions,
La prist il corde por coroie

- Et jeta son baston en voie,
Illuec se mist il en pies nus.
3595 Kant il fu en cel lieu venus,
Si en fu moult resleechies;
Mais tant estoit del cors blechies,
Et tant l'a presseve li mors
Ke de sante n'ert nus confors.
3600 Kant il fu en cel lieu portes,
Si a les freres enortes
A ce que cel lieu retenissent
Et que ja mais ne s'en partissent.
„Nis s'on vous cace d'une part,
3605 Gardes por che c'on ne s'en part.
Car bien sachiez c'est .I. sains lieus.
Ichi nous monteploia Dieus,
Ci nous fist il cest ordene prendre
Et de s'amor nos cuers esprendre;
3610 Ki chi de vrai cuer li querroit,
Son desirier il li feroit.
Itant vous di je bien del lieu:
C'est habitations de Dieu;
Et cil fera bone science
3615 Ki l'avera en reverence,
Car je l'ai mainte fois prove
Par les biens que g'i ai trove.“
Tant passa Sains Franchois le tans
K'il acompli tous les .XX. ans,
3620 Puis que il ot son ordene pris
Ke li nuncha li Sains Espirs;
Bin sot qu'il a cel jor morroit.
Il avint ja qu'il demoroit
Avoec ses freres a Fulginne,
3625 U de sa mort ot prochain signe.
Il ot o lui .I. compaignon
Ki moult estoit de grant renon,
Si vous dirai k'a lui avint.
Devant son lit une nuit vint.
3630 Entor l'eure de mie nuit,
Ke li frere dormoient tuit,
Un prestres trestous blans vestus
Estoit devant lui arestus,
Ki moult ert grans, biaux par samblance,

Fol. 101 A.

3598 vielleicht *pres sevi* oder *porsevi*. 3605 n'en s'en. 3612 liu.

- 3635 Chief ot kenu et barbe blanche,
Bien sambloit hom de grant pooir,
Un deduis ert de lui veoir.
„Frere“, fait il, „voi chi le tans
K'acompli sont .XVIII. ans
3640 Ke frere Francois comenca
Son ordene, et quant il renonca
Au monde tres parfaitement.
Va se li di certainement
K'il a sans plus .II. ans a vivre,
3645 Et puis il se verra delivre
De le bataille de cest monde.
Lors ira s'ame pure et monde
En Paradis la droite voie,
U tous jors ert sans fin en joie.“
3650 Bien fu a verite provee
La visions que j'ai contee.
Tant ot Sains Francois de sejour
De la mort, qu'il vint a cel jor
K'il ot acompli les .XX. ans.
3655 Dont seut il bien que vint li tans
K'il passeroit de mort en vie.
Por Dieu, pregne vos ent envie,
Faisons de sa vie essamplaire
En maniere ke puissions plaire
3660 Celui qui tot puet pardonner
Et Paradis et lui doner
Por seulement un poi d'amor.
U a el mont plus grant honor
Ke de son creator servir?
3665 Com plus s'i veut on aservir,
Et plus s'oste on fors de servage.
Moult doit on miels tenir por sage
Celui qui va d'onor en joie,
C'on ne doive, se Diex me voie,
3670 Celui qui va de mal en pis.
Il n'est maus tant soit atapis
Ki voiant Dieu ne soit apers.
Que te vauront, se tu te pers,
Honours, richeces ne delisses?
3675 Por tant que tu muieres es visses,
Il ne feront fors agrever.

Fol. 101B.

Fol. 101C.

3638 vois. 3645 puis se se.

- Las, con on voit les iex crever
Trestot le mont hui en cest jor!
A paines est mis a sejour
3680 D'aquerre, de covoitier, de prendre.
Tout sevent mais le paume tendre,
S'il estoit qui valsist doner.
Mais nus ne s'ose abandoner
A faire un poi de penitance.
3685 Ki bien aroit en ramembranche
La vie et le mort Saint Francois,
Il se lairoit copper ancois
Les .II. pies a tous les ortex
K'il alast as pechies mortex.
3690 Mais trop i fait on poi de force.
La mors tant Saint Francois enforce
Ke bien voit que morir l'estuet.
Lors apella, si com il puet,
.II. freres que il moult amoit,
3695 Ke il a l'ordene mis avoit:
„Mi frere“, fait il, „je m'en vois;
Je voel que vous a hautes vois
Cantes et loes cel Signor
Ki done m'a tant de sejour,
3700 Et grasse tant montepleoie
Ke mon tans ai si emploie,
Ki vent que avoec lui m'en voise.“
A cest mot avoec aus s'envoie
Et canta un vers dou sautier
3705 A haute vois trestot entier.
Lors li a dit li uns des freres:
„Sovingne vous, biaux tres dols peres,
De vos freres et de vos fils
Ki ci sont et en autres lius.
3710 Se est en cou qu'il aient fait
Riens ou il ait point de meffait
Au siecle ou en religion,
Faites ent absolution,
Aies pitiet des orfenins!“
3715 „Fils, jes absals et beneis
De Dieu et de tot mon pooir.
Cil sire cui je croi veoir

Fol. 101 D.

3680 vielleicht *D'aquerre, covoitier et prendre*. 3710 Se c'est cose qu'.
3714 orfenis. 3715 benei.

- Et a cui l'ordenes est voes,
Me doint estre lor avoues
3720 En tel maniere que jes voie
En cele tres parfaite joie,
Ki fu, et est, et ert sans fin,
La ou sont angle et seraphin
Ententieu de celui veoir
3725 Ki sor nos tous a le pooir.
Lors senti qu'il s'en dut aler.
Mais ensi com il peut parler,
Comenca les freres a dire
C'on li fesist devant lui lire
3730 Un Evangille qu'est escrie
Selonc Jehan, com Jhesus Cris
Dut trespasser del mont au pere.
Tantost apporterent li frere
Lor messel, et si li ovrirent.
3735 Maintenant l'Evangille virent
Ke Sains Franchois a demande.
Une autre chose a commande,
Ki moult lor sambla grief a faire,
C'om le mesist desus le hairé,
3740 Puis fist sor lui esproher cendre,
Por cou que l'on peust entendre
C'on ne se puet de cou rescorre
C'on ne devigne cendre et porre;
A ce covient le cors venir.
3745 Lors virent li frere fenir
Et trespasser lor tres chier pere.
Entre les autres ot un frere
De grant fame et de grant renon.
Mais ne volons dire son non;
3750 Car ne veut c'om le glorefie,
Tant com il soit en ceste vie.
Cil si en vit l'ame issir fors
Kant ele departi del cors,
Clere, pure, luisant et nue,
3755 Si s'en aloit sor une nue;
D'angles i ot grant compaignie
Ki faisoient grant melodie.
O Diex, com par est euseuse
L'ame celui et glorieuse

Fol. 102A.

Fol. 102B.

3730 qui est. 3734 si k'il ovrirent. 3748 regnon.

- 3760 Ki corporeument a ses iels
Vit del saint l'ame aler es ciels,
Ki droit chemin tenoit son oirre
Por estre avoec Dieu en gloire!
Kant l'ame fu del cors partie,
3765 Tost en fu la nouvelle oie;
La cites toute en fu meue.
Moult i fu grande la venue;
Asses i ot jones et viex,
Ki furent liet de ce que Diex
3770 Vaut la cite tant honorer
K'a Saint Franchois plot demorer
Et en la ville vaut morir,
U on le vit naistre et norir.
S'avoit il en maint lieu este,
3775 Or l'avoit Diex la areste.
Moult fust ploree cele mors,
Se la ne fust remes le cors;
Ce les a moult asouagies.
Venus i est tous li clergies,
3780 Moine, canoigne, clerc et prestre,
Et si com coustume doit estre,
Voiant trestous li cors gisoit
Ki de biaute resplendisoit,
Et la sainte qui celee ert
3785 Fu voiant tos mise en apert.
Car dont vit on es mains, es pies,
Coment il estoit claufies,
Et del coste droit la samblance,
Ausi c'om l'eust d'une lance
3790 El cors feru novelement,
Avoit il le coste sanglent.
Toutes les gens qui l'esgardoient,
De joie et de pitiet ploroient.
Asses li frere le plourerent
3795 Et tenrement le regreterent;
Mais ce qu'il veoient de lui
Faisoit oublier lor anui
Et lor duel en joie cangier,
Quant Dix les vaut tant avanchier
3800 Ke de lor pere son oir fist.
Cis fu drois oirs de Jhesu Crist,

Fol. 102C.

3761 le saint s'ame. 3776, 3777 fu.

- Par samblant le puet on prover.
Ou peut on onques saint trover
C'onques a Jhesu Crist pleust,
3805 Ke ses propres signes eust,
Ensi com cis sains glorieus?
De ce se wargent envieus
Des biens dou saint amenuisier,
Car ce nes porroit bien musier.
3810 Certes moult chiet en grant meffait
Ki anietist che que Dix fait,
Et moult est fel cil et plain d'ire,
Voiant cui on nes ose dire.
Moult vinrent gens veoir le cors.
3815 Ne sambloit pas que il fust mors,
Sa chars devint et blanche et tenre,
Et tant amiable si membre,
Grans deduis ert de lui veoir.
Et kant ce vint au point del soir,
3820 Des gens un granment s'en alerent.
Li frere toute nuit canterent
Et loerent Nostre Signor.
Mais quant ce vint au point del jor,
La ville i est toute assamblee
3825 Et li clergie de la contree.
Tant en estoit la gens engresse,
Ke moult estoit grande la presse,
Ne ce ne voloit nus laisser
K'il ne valsist le cors baisier
3830 U pies, ou mains, ou u coste,
Tant c'on en a le cors oste
Et le porta on enfourir.
Grant joie i peust on veïr,
Et a moult grant devotion
3835 Fist on cele porcession.
Li frere le cors saint portoient
Et les porcessions chantoient.
Sonoient i cors et buisines,
Si veist on valles, meschines
3840 Porter rains d'arbres en lor mains; .
Moult i fu onneres li sains.
Par Saint Damien le porterent,
En la glise le reposerent,

Fol. 102 D.

Fol. 103 A.

3809 ce les. 3811 Ki anietist ce que Dix faist. 3838 il cors.

- U est la sainte compaignie
3845 Des bones dames, qui lor vie
Mainent en tres grant abstenence
Por alegier lor peneence.
Sains Franchois l'ordene comenca,
Et Dix la grasse i adreca
3850 En ourer, en devotion,
Ke je ne sai relegion
De femes de si dure vie,
Come la leur fu comencie.
Kant eles seurent la le cors,
3855 De lor enclos issirent fors
Et fisent tant que le cors virent;
N'est pas merveille se duel firent.
Dame Clare i est venue,
La premiere suer fu menue
3860 Ke Sains Franchois ot preechie.
Cele fist duel, n'en doute mie,
Kant ele vit le cors gesir:
„Lasse“, fait ele, „mon desir,
Mon cuer, amor, confort, honor
3865 Jou ai perdu hui en cest jor!
Lasses, que nous est avenu!
Sereurs, nous avons tot perdu!“
A cest mot eles s'escrierent,
Et les aucunes s'i pasmerent,
3870 Et disoient: „Sainte Marie,
Nostre joie est toute faillie!
Miels nous venist, lasses, chatives,
Ke nous fuissions mortes que vives!
Por coi ne morumes anchois
3875 Ke nos dous peres Sains Franchois?“
Ensi lor grant duel demenoient,
Les gens avoec eles ploroient;
Moult en avoient grant pitiet
De lor dolor par l'amistiet
3880 K'eles envers le saint mostrerent.
Adonques le cors enporterent
Li frere, et celes grant duel firent
De lor pere k'ainc puis ne virent.
Moult fist tous li pais cel jor
3885 Au beneoit cors saint d'onor.

Fol. 103 B

3848 lor ordene. 3857 fisent.

A Nostre Dame l'enfouirent.
Vairs fu che que pluseur en dirent:
U fu li bons comencemens,
La fu li lieus de finemens.
3890 Et en la fin fu bien provee
La bone vie k'ot menee.
Dix de nos maus si nous delivre
Ke nous puissions avoec lui vivre.

* * *

Les .II. parties avons dites
3895 De la vie, ensi k'escrites
Et devisees les avons.
Le plus briement que nous savons
Nous passerons la daarraine,
Car qui verite trop demaine,
3900 Sachies de voir qu'il l'afablit.
Le bon Franchois porta l'abit
.XX. ans de se religion.
Mors fu en l'Incarnation
K'en la Virgene prist Jhesu Cris
3905 .M. et .CC. et vint et sis,
En octobre au quart jor demaine
Morut li sains un diemainne,
Et trespasa a Jhesu Crist
Cil qui premiers cest ordene prist.
3910 Sous pape Innocent comencha,
El tans Honore trespasa.
Grigories fu papes apres,
De l'ordene aidier fu tos jors pres,
Vesques fu d'Oiste et cardoniaus,
3915 A Saint Franchois amis loiaus.
Et l'amisties bien i parut
K'ancois que Sains Franchois morust,
Li carga sa religion,
Et il en grant devotion
3920 En recut le cure et le fais;
Cis seut des œvres et des fais
Et des miracles Saint Franchois,
Si l'en canonisa anchois.

Fol. 103C.

3914 Oistes.

- Et a la cort sovent venoient
3925 Miracle, tant que tout disoient
Li cardonal que c'iert grant tors
C'on ne canonissoit cel cors.
Adont enprist icele voie
Papes Grigories, en grant joie
3930 Les cardoniaus mena o lui.
Ceste novele fu en maint liu
Noncie et dite et racontee,
Toute en fu mute la contree.
Il i aloient archevesque,
3935 Abe et prieus et evesque,
Prince, baron, haut home, conte;
Tant en i ot, ne sai le conte,
Si qu'il sambloit que toute Assise
Fust de tous les a ost assise.
3940 Humelite fist la li papes,
Ki veoir vaut les povres dames
Et a Saint Damien aler.
Moult adouca par son parler
Le duel que les dames menaient
3945 Du confort que perdu avoient,
Dou saint qui moult fu lor amis,
Et puis s'est a la voie mis.
Kant pres d'Assise fu venus,
Rechus fu des freres menus
3950 A moult tres grant porcession,
En cantent, en devotion
Le conduisent jusc'au tombel,
U misent le cors saint novel.
Lors comenca a souspirer,
3955 Son pis a battre et a plorer.
Après li fist on mention
De la canonnisasion.
Les cardoniaus en apella,
Ensamble o eus se consilla;
3960 Tout li disent que de legier
On ne le pooit porlongier,
Ne mestier n'ert de proeve avoir
De ce c'on savoit tot de voir;
Car la cose est trestoute aperte
3965 Ke cis sains est de grant deserte.
„Kele cose kerrons nos miex

3931 vielleicht *La* für *Ceste* zu lesen, oder *en* zu tilgen.

- Que ce que veons a nos iex?
Les miracles et les merveilles
Ke nous ouns a nos oreilles,
3970 Demoustrent bien apertement
Ke il est sains certainement;
Et vous tant connessies sa vie
Ke vous de rien ne doutes mie.
Por Dieu, sire, plus ne targies
3975 Ke vous ne le canonissies."
Mesel, avule et contrait,
Muel, poacres et deffait
Estoient la et autre asses
Ke Dix por le saint ot sanes.
3980 Li papes moult s'en esjoi Fol. 104 B.
Del grant miracle qu'il oi.
Après avint, kant il li plaut,
Ke il canonisier le vaut.
De Saint Franchois se prist a dire,
3985 Des biens que li fist Nostre Sire,
Tant qu'il en fist un grant sermon.
Ses clers, ki Estievnes ot non,
List les miracles hautement
En latin; mais apertement
3990 Les espondi or en roumant
Uns cardonaus tot em plorant.
Li papes ensement ploroit
De la grant joie qu'il avoit,
Li cardonal nomeement
3995 Et moult des autres ensement.
Li pules ert en grant desir
De la sainte parole oir,
Por quoi venu estoient la.
Li papes dont ses mains leva
4000 Et dist: „En l'onor Jhesu Crist,
Del Pere et del Saint Esperit,
Et a l'onor Sainte Marie
Et de la sainte compaignie
De Saint Piere, nostre patron,
4005 Et de Saint Pol, son compaignon,
De la sainte glise de Rome
Canonissons icest saint home
Ki gist ichi, Franchois a non,
Et entre les sains l'escrivon."
- Fol. 104 C.

3970 Demoustrerent. 3982 il i. 3983 Kant il. 3990 roumans.

- 4010 Adont el kalendrier l'ont mis
Li clerc qui s'en sont entremis.
Puis dist: „Je voel que par le monde,
Tant com il dure a le roonde,
Ke ceste feste soit gardee
4015 Et en sainte glise honoree;
Et en cest jor gens crestienes
Se gargent d'ovres terienes.“
A icest mot les vois leverent,
Te Deum laudamus canterent.
4020 Lor oissies cloches soner,
Orgenes, flagiaus et businer,
Et faisoient tel melodie
C'onques mais tels ne fu oie.
Che qu'il ert nes de la cite
4025 A tot le pais encite
A joie faire et a leece.
Li papes au saint cors s'adrece
Si le baisa et fist s'offrande,
Ki bone fu et bele et grande.
4030 Li cardonal, li archevesque
Et li abe, prieus, evesque,
Riche, povre, tout le baisierent.
As ostels vinrent si mangierent,
Et puis apres lor chemin tinrent
4035 Si repairierent, dont il vinrent.
Tout cesi, com je me recort,
Fu fait .II. ans apres sa mort,
Et le secunt an ensement,
Si com je croi certainement,
4040 Ke sacres fu papes Grigories.
C'est cil qui confrema por voires
Ices paroles c'avons dites,
Ki en cest livre sont escrites;
Ki nes querra, il aura tort.
4045 Des miracles apres sa mort,
Ensement com li clers les lut
Devant le tombe, ou li cors jut,
U assamble fu li clergies
Le jor qu'il fu canonisies,
4050 Tost et briement le vos dirai,
K'a mon pooir n'en mentirai.

Fol. 104D.

4027 pape.

- L'endemain que li sains fu mors,
Le jor k'enfouis fu li cors,
Fu une pucelle amenee
4055 A la tombe, moult malmenee.
Le col avoit si debriset
K'ele n'avoit son chief dreciet
Un an tot plain desus l'espaule.
Moult i avoit bien fait son maule,
4060 Le char abatue et froissie
Si com granment ert abaissie;
Ne pot fors en travers veoir.
Mais nequedent a son pooir
A le tombe Saint Franchois vint,
4065 Un poi d'eure son chief i tint,
Tant que de l'espaule desjoint
Et revint tous a son droit point.
Et li garce toute esbahie
S'en est toute plorant fuie.
4070 Li fosse en l'espaule paroit
La ou li chies geu avoit.
En tel maniere en est partie,
De la dolour saine et haitie.

D'un autre enfant vos voel parler
4075 Ki ne pooit nul liu aler.
L'une des gambes ot perdue,
Toute li fu seche et crocue;
.II. bastons avoir li covint.
Par maintes fois li mal li tint
4080 Si cruelment qu'il ne savoit,
Se il pere ne mere avoit.
Povres estoit, son pain querant.
Kant au tombel vint, maintenant
Sains et haities s'en repaira,
4085 Dont Dieu et Saint Franchois loa.

Fol. 105A.

- Uns Nicholes fu de Fulginne.
Cil hom fist mainte medecine,
Car la senestre quisse avoit
Tant mehaignie qu'il n'avoit
4090 De sa dolor point de sejour.
Tant crioit par nuit et par jor
Ke cil qui dales lui manoient,
Petit reposer se pooient.

Fol. 105B.

En mires ot tot despendu,
4095 Si k'en grant dete mis s'en fu;
N'onques sante ne li rendirent.
A Saint Francois porter le firent
Par sa requeste si parent.
Et l'endemain certainement
4100 Il repaira a sa maison
Trestous garis et sans baston.

Uns enfes moult malades ert;
Il avoit le genol aert
Au menton et le piet as nages.
4105 Penitances, pelerinages
En fist pluseurs por lui ses pere
Et mainte aumosne en fist la mere;
Ains n'en garit ne ot sante.
A Saint Francois l'en ont porte,
4110 Ki lor rendi gari et sain
K'a son pie revint l'endemain.

Uns autres les gambes avoit
Tant contraites qu'il ne savoit
Nului qui de lui eust cure,
4115 Car ses maus ert si plains d'ordure,
De rognés si plaines estoient
Ses gambes qu'eles decoroient;
Et tant par ert puans ses maus,
K'ostelerie et hospitiaux
4120 Avoit tout anoient de lui,
K'ostel avoit a grant anui.
Saint Francois de bon cuer requist,
Ki moult tres grant bonte li fist,
Car de son mal tel l'atorna
4125 Ke sains et haities retorna.

Fol. 105C.

D'Augoube ert une garce nee
Ki des mains ert moult malmenee;
Aidier ne s'em pooit n'estendre.
Ensement tot li autre membre
4130 Li sechierent et afeblirent
Tant que ses gens porter le firent
A Saint Francois par sa norice,

4097 fisent. 4106 peres. 4116 ronnes.

- Ki exploita, nient come nice,
Mais come feme preus et sage
4135 K'ele tantost fist une image
De cire faire, bele et grande,
Et por l'enfant en fist offrande.
Encor .VIII. jors la sejorna
Et puis l'enfant sain ramena.
- 4140 Uns hom estoit, nes de Mont Noir.
Maint jor, maint matin et maint soir
Ot jut au portal de la glise.
Contrais estoit en itel guise
Ke perclus ert desous les rains.
- 4145 Cil tant se traina as mains
Ke il vint dusques au tombel
Si vit sus .I. frere moult bel
Ki a l'encontre li venoit
Et en sa main poires tenoit.
- 4150 Une l'en done, puis li dist
K'il se levast, l'autre presist.
Cil li respont: „Je sui contrais;
Lever ne puis, se ne m'i trais
La poire a mangier erramment.“
- 4155 Et puis por l'autre le main tent.
Li freres par le main le prist
Et sus tot droit ester le fist.
Desi a l'uis l'a convoiet,
Sain l'a laissiet, joiant et liet.
- 4160 Et dist as gens, si qu'il savoit,
Ke Sains Franchois gari l'avoit.

Fol. 105 D.

- Puis fu une feme aportee
Ki moult estoit mal atornee.
Membre n'avoit certainement,
4165 Fors la langue tant seulement,
K'ele por riens peust movoir.
Il li avint, sachiez por voir,
Ke de son mal fu si garie
K'ele en rala toute haitie.
- 4170 Uns hom si ert de Narne nes,
Ki Bertremiels estoit nomes.

4170 Nernai.

- Il avint qu'il s'ala coucier
Por dormir desous .I. gaughier;
Et kant il se fu esveillies,
4175 Moul't sambla estre travaillies.
D'ilueques se cuida lever
Por cou qu'il s'en cuidoit aler,
Mais il rechai erramment,
Car ausi noir com airement
4180 A trove sa gambe et som piet
Et jusc'as rains ars et sechiet.
Povres contrais en fu lonc tans,
Et li dura plus de .VI. ans;
Puis vous dirai k'a lui avint.
4185 Il li sambla c'une nuit vint
A lui Sains Franchois trestous vis,
Ensi com il li fu avis,
Et li dist: „Amis, se tu vels
Garir del mal dont tu te del's,
4190 Garde que par toi ne remaigne,
Ke tu ne voisies si te baigne,
Car le bain t'ai apareilliet.“
Le lieu li a lors ensaigniet.
Li bons hom i ot grant fiance,
4195 Mais por le plus grant seurtance
Vaut ains a son vesque parler,
Ki moul't bien li loa l'aler.
Et il s'est a la voie mis
Por cou c'om li avoit promis.
4200 Si com il s'en aloit tous lies,
Si s'est dou chemin desvoies.
Mais une vois le radrecha
Ki dist: „Amis, vien par decha!“
Tant l'ensaigna qu'il au baing vint,
4205 Si entra ens, plus ne s'en tint.
Si tost com il entra el bain,
En l'aigue senti une main
Ki par le sech piet le tenoit;
L'autre la gambe manioit.
4210 Ensi li avint de ces mains
Ke de cel baing issi tous sains,
S'en fu moul't li pais meus,
Car il estoit bien coneus.

Passe se furent maint este

Fol. 106 A.

Fol. 106 B.

- 4215 C'une Sebile avoit este
Awule d'ambedels les iex.
Por medecine ainc n'i ot miex.
A Saint Francois fu amenee;
Sa veue eut lues recovree.
4220 Uns autres hom tot erranment
I fu ralumes ensement.

- Une feme perdu avoit
Son destre oel, si que ne savoit
U conseil querre ne sante
4225 Et tant c'om li a aporte
Un drap c'om en sauf ot ploiet,
Ke Sains Francois ot manoiet.
A son malvais oel le toucha;
Tout maintenant en raluma.
4230 Moult lie en fu s'en fist grant joie,
A Saint Francois promist la voie.

- Une fame ert d'Augube nee,
Ki ensement ert atornee;
Lonc tans avoit son oel perdu.
4235 Ausi tost com vouee fu
A Saint Francois, Diex i ovra,
Si que son oel lues recovra.

Fol. 106C.

- Uns borjois fu d'Assise nes,
Ki de cou saint fu moult privés.
4240 .V. ans vesqui qu'il ne vit gouté.
A ce mist s'esperance toute
Ke Sains Francois le gariroit,
Et dist c'a sa tombe en iroit.
Au sepucere Saint Francois vint.
4245 Moult tost a bien venu se tint,
Car si tost com il se coucha,
Nostre Sire l'enlumina,
Si retorna lies et joians
A se maison tous clers veans.

- 4250 Herbers de Narne estoit por voir
Awules qu'il ne pot veoir;
Les paupieres li descendoient

4222 Une autre feme. 4250 Warne. 4251 puet.

Si que les iex li acovroient.
Il se voua a Saint Francois
4255 Si fu renlumines anchois
Ke parfaite eust sa veoie,
Dont moult de gens eurent grant joie.

Uns borjois de Fulgine estoit
Ki au Mont Saint Michiel erroit.
4260 Il avoit moult ale un jor,
De soif souffri moult grant dolor.
Une bele fontaine vit
Si en but a moult grant delit.
Entreus qu'il but, avis li fu

Fol. 106 D.

4265 K'un anemi avoit beu.
Bien aparü ke fu vertes,
Car il en fu .III. ans derves
Et si perdus qu'il ne savoit
Ke il disoit ne qu'il faisoit;
4270 Tant ert del malfe tormentes.
A Saint Francois fu aportes.
Si tost qu'il vint devant le cors,
Li anemi s'en issi fors,
Et tant fist envers Dieu li sains
4275 K'il s'en rala haities et sains.

Une feme en cele contree
Estoit esragie et dervée;
Moult laidement se demenoit,
Si que loier le covenoit.
4280 Trop menoit angoisseuse vie,
Tant c'une nuit fu endormie
Se li sambla en vision,
De tant qu'ele ot d'entention,
Ke Sains Francois a li desist
4285 K'ele sus li la crois fesist.
Et ele dist a haute vois
Ke ne pooit faire le crois.
Et Sains Francois l'a dont saignie
Se l'a en itel point laissie
4290 Ke, quant vint a la matinee
Ke de son mal fu delivree,
El le requist toute haitie.

Fol. 107 A.

4292 Ele requist.

Pluiseurs de ceste maladie
Furent par Saint Francois delivre
4295 Ki ne sont pas tot en cest livre;
Ne chascun ne vous voel conter,
K'il n'anuiast a l'escouter.

A Pasde uns enfecons gisoit.
Kiconques le veoit, disoit
4300 Ke mors estoit sans nule doute.
Il ne parloit ne veoit goute;
Les pies, les mains, la char, le vis
Avoit tot noir, ce m'est avis.
.VIII. jors en tel point demora;
4305 La mere grant duel en mena
Et moult forment se demenoit.
Por cou que froit ne le sentoit,
Ne le tenoit pas por tot mort.
Pluiseur disent qu'ele avoit tort
4310 Et l'ont a enfouir loe.
A Saint Francois l'a dont voe.
Si tost com ele li voa,
Li maus dedens lui desnoa,
Ke par sa bouche en issi fors
4315 Par clotiaus li sans de son cors,
Si que tot cil s'en esbahirent,
Kant tant de sanc d'un enfant virent.
Tot apres li noirs li chai,
Del tot recovra et gari,
4320 La mere se li demanda:
„Biaus fiels, ses tu qui gari t'a?“
Et li enfes li respondi:
„Ciscus! Ciscus! il m'a gari!“
„Biaus fils, et cui serians es tu?“
4325 Il respondi: „Ciscu, Ciscu.“
Autrement dire ne savoit
Por le poi d'age qu'il avoit.

Fol. 137 B.

Uns bachelers d'un lieu chai
Si haut, c'on en fu esbahi
4330 Et cuida on que nus confors
Peust tenir qu'il n'en fust mors.

4298 wahrscheinlich *Tosde*.

- Trois jors en tel point demora.
A Saint Frangois on le voua;
Si le reut on en son demain
4335 Moult bien gari et trestout sain.
- Martins, un bachelers, vivoit
Si tres malade, c'om disoit
Ke la mort ot moult aprochiet.
Fusisien l'orent laissiet,
4340 Car n'i savoient plus ovrer
Dont le peussent recouvrer.
Si com il pot, dont reclama
Saint Frangois, que il moult ama.
Si tost qu'il ot nome le saint,
4345 Tous fu gari, ce virent maint.
- Uns autres estoit pres de mort,
Si c'on n'i avoit nul confort
Ne de vie nule fiance.
Toutes eures ses esperance
4350 Fisent aucuns de son linage
De cire faire une ymage;
Moult bien Saint Frangois contrefisent,
A son tomblor porter le fisent.
Si tost com il se retournerent,
4355 Le bacheler gari troverent.
- En la cite de Fan manoit
Uns ydropiques, qui avoit
Le cors enfle si malement
K'aidier ne s'en pooit nient.
4360 .X. ans ot cele maladie
C'onques n'en pot trover aie.
Sa mere en cele grant dolor
Le voua Saint Frangois .I. jor.
L'endemain li sains le rendi,
4365 Ke li valles mal ne senti.
- Bontadouse ot .I. hom a non
Ki souffroit moult grant passion
Es mains, es pies, que nulle part
Ne pot aler, tempore ne tart.
4370 Dormir ne pooit ne mangier;
Chaus estoit en grant dangier,

Fol. 107 c.

4349 vielleicht: *sens*.

- Car li maus moult le traveilla.
Une feme li conseilla
Ke se vouast a Saint Francois,
4375 Si en aroit sante anchois.
Cil respondi en es le pas:
„Certes, dame, je ne croi pas
Ke il soit sains ne tant ne quant,
Encor le dient li auquant.“
4380 L'angoisse de se maladie
Li faisoit dire la folie.
La feme de ce le blasma
Et tant li dist qu'il reclama
Saint Francois, et en bone foi
4385 Il dist: „Biaus Sire Dix, je croi
Ke cil Francois que il est sains,
Se jou de cest mal demeure sains,
Ki tant me destraint qu'il m'afole.
Si tost qu'il ot dit la parole
4390 Et k'il li eut promis sa voie,
Trestous haities et plains de joie
Tantost de son lit se drecha
Et but et dormi et manga
S'en loa Dieu devotement
4395 Et Saint Francois tout ensement.

- Uns enfes c'om apeloit Wautier
Avoit de sante grant mestier.
Lonc tans avoit fievreus este
Et double aposteume el coste.
4400 Li mire deguerpi l'avoient
Desespere, qu'il ne savoient
A sa languer nul conseil mettre.
Si parent li fisent prometre
Ke il Saint Francois requerroit,
4405 Si tost com il aler porroit;
Se li avint dedens le jor
K'il ne senti mal ne dolour.

- Uns hom avoit dolor trop grief,
Car par l'uel estoit trais el chief
4410 D'une sajete moult ague,
Ki moult parfont li ert ferue.
Il en souffri mainte hachie;

4388 qui m'afole. 4396 vielleicht: *Uns enfes apeles Wautier*.
4399 vielleicht *De für Et*.

- Anchois que ele en fu sachie,
Li fers en son chief demora.
4415 Onques puis mires nel trova
Ki plus s'osast meller de lui.
Lonc tans en fu en grant anui.
De bon cuer Saint Franchois voua
Et devotement s'i dona.
4420 Une nuit, si com il dormoit,
Li sambloit que li sains venoit
Devant son lit et li desist
Ke il le fer traire fesist,
Et li ensaigna le maniere
4425 Ke traire le fesist deriere,
Car la seroit apareillies.
Et li preudom le fist moult lies
L'endemain traire sans demeure
S'en fu garis en bien poi d'eure.

Fol. 108 B.

- 4430 Uns autres hom rompus estoit;
Sa boelle li avaloit
Desous es membres moult sovent.
Volentiers eust fait covent
De lui tallier, mais que despendre
4435 N'avoit ne ou il peust prendre
Che que li mires demandoit.
Par force avoir li covenoit
Aucun engien por soustenir
Ses entrailles et retenir
4440 K'eles ne kaissent aval,
Car moult sentoit cruel le mal.
Saint Franchois sovent reclamoit
Et en lui grant fiance avoit,
Tant en fesist le beneois sains
4445 Ke cil en fu garis tous sains.

- El pais d'Ancone manoit
Uns freres meneurs qui avoit
El coste une maladie,
Dont il cuidoit perdre la vie.
4450 Le goute feste l'apelloient
Tout cil qui le mal conissoient.
N'ert mires ne fusisiens

4435 la il. 4444 wohl *benois*.

- Ki s'en vausist meller de riens,
Ains disent tot que de morir
4455 Estoit plus pres ke de garir.
Li frere a son menistre ala
Si li requist, quant il vint la,
Congiet de Saint Francois requester;
Car miels ne savoit sante querre,
4460 Et moult i avoit grant fiance.
Li menistres por la doutance
Dou tans qui ert cruels et frois
Li refusa a cele fois;
Por le peril l'a deffendu.
4465 Li frere moult dolans en fu,
Quant detries fu li congies.
Ensi com il se fu coucies,
Devant lui vint certainement
Sains Francois tot apertement,
4470 Et dist: „Biaus fiels, vos garires;
Ne soies ja por cou ires,
Se ne poes a moi venir.
Mais ne voillies plus retenir
Cel pelicon k'aves vestu.
4475 Soies plains de bone vertu.
Cel emplastre, cel ongement
Aves soufert trop longhement.
Jetes tout jus, n'en portes rien
Et gardes vostre riule bien!“
4480 Lors s'en parti sans demoree.
Kant ce vint a la matinee,
Li frere fist ce c'on li dist
C'onques puis enplastre n'i mist,
Avoec les autres covent tint.
4485 Ainc ne seut mot, se li avint
K'il fu dou cors haities et sains,
S'en fu de lui loes li sains.

Fol. 108 C.

Fol. 108 D

- A Saint Sevrin uns hom manoit
Ki moult grant maladie avoit,
4490 Car il estoit certainement
De lepre souspris laidement.
Il avoit tot enfle le cors,
Li maus li aparoit defors,
Enlaidie ert moult sa veue.
4495 La force del cors ot perdue

- Ne nul liu ne pooit aler;
A grant paine pooit parler.
Ses peres et tot si parent
Estoient moult por lui dolent,
4500 Car cil ne fu ja a sejour
De dolour faire nuit et jor;
Moult avoit doloureuse haire.
Li peres n'en savoit que faire,
Tant qu'il dist qu'il le voeroit
4505 A Saint Francheois, car il veoit
Tous ciaux garir qui se vooient,
Ki de bon cuer le requeroient.
A son fil vint, qu'il ot moult chier.
„Biaus fils,“ fait il, „je te requier
4510 K'a Saint Francheois voer te voelles.
Il n'est nus mals dont tu te doelles,
Dont il ne t'ait moult tost gari.“
„Moult volentiers“, cil respondi.
Tant com pot, de son lit leva,
4515 Ses mains vers le ciel esleva
Et puis a faite s'orison
En moult tres grant devotion.
Et quant il ot un poi oure,
Si l'a a Saint Francheois voe
4520 Que chascun an le requerroit
Tous les jors mais qu'il viveroit,
Et li porteroit sa longuer,
S'il garrisoit de sa languer.
A paine ot il fait sa devise,
4525 Kant gari fu si a devise
Ke nus hom ne l'apercheust
C'onques sor lui nul mal eust.
Et leva sus li damoisiaus
Ki tous porris estoit mesiaus,
4530 Et fu garis si netement
C'onques puis n'en ot toukement.

En la cite de Fan uns hom
Manoit, ki Bonshom avoit nom.
Lepres ert et paralitiques,
4535 Ains medicine ne fisiques
Rien porfiter ne li pooient.

4496 nului. 4500 fust.

Fol. 109 A.

Si parent moult dolant estoient.
A Saint Francois il le voerent,
Dont sain et sauf le recovrerent.

- 4540 Au Castel Pleb ot .I. enfant
Sort et muel et mendiant.
La lange si petite avoit
K'a paines ele reparoit.
Pluiseur disent qu'ele ert colpee
4545 Ki bien l'avoient regardee.
A .I. borjois l'ostel pria,
Ki volentiers li otria.
Par signes son ostel queroit,
Se main a sa kene tenoit.
4550 Kant li borjois l'a entendu,
Moult volentiers l'a retenu.
A tel point o le borjois vint
Ke il por Dieu lonc tans le tint.
Biaus enfes ert et si servoit
4555 Volentiers de ce qu'il savoit;
Bons enfes ert et debonaire.
On li faisoit par signes faire
Che que cascuns li comandoit;
Moult bien par signes entendoit.
4560 Tant ert de grant amistie plains,
Ke moult estoit de pluisors plains.
Une nuit li pseudom soupoit,
Li enfes devant lui servoit;
Moult l'esgarda et puis il dist
4565 A sa feme, ki les lui sist:
„A grant miracle je tenroie
De Saint Francois, se je veoie
Ke il por nostre amor feist
Ke cist parlast bien et oist.
4570 Je veu a lui, se il ce fait,
Ke jou cest enfant entresait
Por la soie amor garderai
Et son estovoir liverrai
Asses tous les jors de sa vie,
4575 S'il li rent parole et oie.
Si tost com il ot cest mot dit,
Li enfes dist: „Saint Francois vit,

Fol. 109 B.

Fol. 109 C.

4543 qu'ele. 4564 li dist. 4575 Si li.

- Je l'ai por voir caiens veu,
Si m'a parler, oir rendu.
4580 Sainte Marie, que ferai
Et as bones gens ke dirai
K'ains mais ne m'oïrent mot dire?*
- Tantost est sus salis li sire
S'a fait ses voisins apeler,
4585 Por ke l'enfant oi paler;
Et si lor a conte, coment
L'enfes parla premièrement,
Ki onques mais parle n'avoit,
Ke li pais tot bien savoit.
- 4590 La gens i est tant acourue
Ke toute en fu plaine la rue
De ciaux qui l'enfant conissoient.
A Damedieu grasce rendoient
Et a Saint Franchois ensement.
- 4595 Sa langue li crut erranment,
Si qu'ele fu grant a mesure,
Et parla trestot a droiture
Et l'oïe ot clere por voir,
Si com uns hom deust avoir.
- 4600 S'en fu par toute la contree
De cel enfant grant renomee.

Fol. 109D.

- Une feme un enfant avoit
Dont conseilrier ne se savoit;
Car nul mot ne pooit parler,
4605 Ne de feblece un pas aler.
Une image de cire fist,
Por l'enfant Saint Franchois requist.
Kant vint a l'ostel, bien parlant
Trova son fil et bien alant.
- 4610 En la cite de Perrouse eut
.I. home qui parler ne peut;
Tant ert sa maladie aperte
Ke tous jors ert sa bouche overte.
Moult sangloutoit oriblement
- 4615 Et gargetoit trop laidement.
Nul tans la bouche ne clooit
Por chose que faire pooit.

- La gorge et le col ot enfle;
Trop avoit grief enfremete.
4620 Saint Francois de bon cuer requist,
Por cui Diex maint miracle fist.
Quant il dut au saint aprochier,
Si comencha sanc a vonchier.
Tant par grans pieches en voncha
4625 K'il clost la bouche et si parla.
Ains k'en parti, se senti tel
Ke haities vint a son ostel.

Fol. 110A.

- Une feme ert moult adolee,
Moult forment ot la gorge enffee,
4630 La langue avoit arse et sechie
Et el palais parfont fichie.
Parler ne pooit ne mangier,
Se ce n'estoit par grant dangier;
Car ele estoit de ce souprise
4635 Dou malvais mal qui l'ot esprise.
Une medicine li firent
Et emplastres pluseur i mirent.
Onques por cou ne s'amenda,
Mais plus et plus en engroissa;
4640 Tant k'ele en son cuer porpensee
S'est donc a Saint Francois voee;
Car ne pooit parler .I. mot.
Si tost come le yeu fait ot,
Une pierre ausi reonde
4645 Come enfant getent a le fronde
Est fors de sa bouche saillie.
De tous ses maus fu lues garie
Et trestout maintenant parla.
La pierre prist si le moustra
4650 Homes et femmes qui la vinrent,
Ki a miracle grant le tinrent.

- Au Chastel Greg .I. hom manoit
Ki trop grant maladie avoit,
Car il estoit muiaus et sours.
4655 Avoec tot che il ert si lours,
Rien ne sentoit c'om li fesist
Ne n'entendoit c'on li desist,

Fol. 110B.

Ne par signes, ne autrement.
Dolant en erent si parent,
4660 A Saint Francois si le vouerent
Et de bon cuer le reclamerent.
Tantost Nostre Sire i ovra
Tant par son saint qu'il recovra
Oir, parler et tout son sens,
4665 S'en fu loes de moult de gens.

* * *

Ces miracles ke avons dites,
Ki en cest livre sont escrites,
Sachies que li papes Grigoires
Les nos a confermees voires,
4670 Et nos les avons translatees
Et le plus briement racontees,
Sachies por voir, ke nos poons.
Por Dieu, Nostre Signor loons
Des biens qu'il a Saint Francois fais,
4675 Et li prions de nos meffais
Pais, merchi et misericorde.
Si laist chascun se vies vie orde
Et de Dieu servir s'entremete;
Si faisons tant que il nos mete
4680 En la joie qui nous durra
Tant que jamais fin n'avera.

Fol. 110 C.

Moult fait bon metre s'esperance
En tel Signour qui si avance,
Et qui por un poi de service
4685 A tantost fait une ame riche.
Il n'i faut fors que volente
C'on n'ait des biens a grant plente.
Car qui a droit valroit enquerre,
Il n'est nus biens qui soit en terre,
4690 Ke tout ne fuissent fait por home,
Mais il seront a ciaux grief some
Ki n'en usent si com il doivent.
Pluiseur malement s'en decoivent;
Car nus ne les puet deservir
4695 Se n'est sans plus en Dieu servir.

4677 viels. 4686 volentes.

- Ne saves que dist Salemons?
Honeurs, avoirs et tous li mons —
Et encor plus le nous descoevre
Ki dist que quanques li ciels coevre,
4700 Tout est vanites et trespas,
Fors Dieu servir, ce n'i ment pas.
Cascuns sans plus enportera
Cel tant de bien que il fera.
Ja n'i ara riche manant
4705 Ki plus i ait de remanant,
S'est chascuns de la mort seurs.
U est amors, ou est peurs
Ke cascuns deveroit avoir?
Las, tant se dampnent por avoir!
4710 Peu poet on mais gens entamer
A ce qu'il voellent Dieu amer;
Ne envers Dieu n'ont amistie
Ne d'aus meismes n'ont pitie.
Et coment amera autrui
4715 Ki n'avera pitie de lui?
Honors et aise et covoitise
Trestout le monde si atise
Et le met si fors d'esperance
C'on a en Dieu poi de fiance.
4720 Kar ki selonc foi overroit,
Nostre Sires li overroit
Les iels del cuer apertement
Et mousteroit certainement
Le droit chemin, le bone voie
4725 Ki maine en la parfaite joie.
Amors met les cuers el sentier;
Ki n'amera de cuer entier
Et ki ne s'oustera les visces,
Ja ne sara riens des delisces
4730 De Paradis ne des joiaus,
Ki ne sera amis loiaus.
Bon fait amer Dieu, ce me samble
Ki tot le mont metroit ensamble
Et kanques onques i fist Diex,
4735 Si valroit il encore miels
Ke l'on eust un poi d'am'or
De vrai cuer a son Creator;

Fol. 110D.

Fol. 111A.

4717 trestous li monde. 4726 es sentier.

- Car cele amor ne falra pas;
Mais nulle autre n'est fors trespas.
4735 Et ce devons nous bien savoir
K'ame ne puet ja Dieu avoir
Ne ja ne sentira les biens,
Se n'aime Dieu sor toutes riens.
Car cou ke li hom aime miels,
4740 Sachies por voir que c'est ses Diex.
Dont nos gardons de trop amer
U il n'i a riens fors amer.
Je lo que nous amons celui
U n'est vraie amors fors en lui,
4745 Si amons du cuer, nient par dis,
Tant que regnons en Paradis,
U est tres parfaite leece
Et tous jors joie sans tristece.
Repos i est tous a seur,
4750 On n'i aura nule peur,
Et la on se souhaidera
Tot maintenant, ou n'i sera.
Iluec se fait bon souhaidier,
La n'est volentes de pechier
4755 Ne nus maus n'i puet estre fais.
Or prions Dieu de nos meffais
Merci, que il les nos pardoinst
Et en tels fais morir nos doinst
Ke nous puissions avoec lui vivre;
4760 Et, kant lui plaist, il nos delivre
De ceste perilleuse voie,
Et nous maint la ou a tant joie
Ke nus n'en puet plus souhaidier.
Et Sains Franchois nos voelle aidier,
4765 Et li saint k'avoec lui sojornent,
Ke ces tenebres nos ajornent.

Fol. 111 B

Explicit le vie Saint Franchois.

Anmerkungen.

Vers

106 ist vielleicht zu lesen:

De tant l'esrachier plus s'alente

184 wohl zu ändern in:

Dont toute malvaisties abonde.

235 paelete, in andrer Bedeutung als 1727, ist hier wohl
Deminutiv zu poêle, afr. paile (pallium).

411 descargir, gewöhnlich descargier.

443, 753 ensauchier „erhöhen“.

506 l. qui par tout lui.

736 prieus, ebenso 3935, 4031, Nebenform von prieurs;
prieuse für prieure mehrmals belegt bei Littré. Beides,
prieus und prieuse, auch bei Godefroy.

744 Strichpunkt nach otroie.

751 l. mesiaus wie 783; vgl. chastiaus: aus 1381.

1010 l. pliseurs.

1071 retribueres (*retributor) „Vergelter“. Ein Beleg bei
Godefroy.

1141 li plus sires, Komparation eines Substantivs; vgl. Diez,
Gr. 3^s, 16.

1177 78 sprichwörtlich. Siehe Tobler, li proverbe au vilain
zu 148, 7 und Stengel, Ztschr. f. frz. Sprache 20², 134.
Besser als Nostre Dieus ist wohl Nos Sires.

1256 esclimir, wohl zu escler zu stellen, das dreimal im
Computus des Philipp von Thain vorkommt. Aber Be-
deutung des Substantivs sowie des Verbs und deren
Herleitung unklar. Vgl. Godefroy.

1267 couperon bedeutet nach Godefroy, der das Wort durch
vier Stellen belegt, „cime, sommet“. Wohl abzuleiten
aus dem altfrz. cope = Berggipfel, Gipfel überhaupt.
(Diez, Et. Wörterb. unter coppa.)

1279 Bedeutung von s'encombrer unklar. Wahrscheinlich
verderbt.

- 1297 Ipolite, ebenso 72 usw., = Spoleto, entstellt aus Espolis im Auberi, Toblers Mitteilungen 133, 7 und Kellers Romvart 223, 16; Espolice in Amis et Amiles 633; Ipolis in Meyer, Recueil d'anciens textes, II, 242. Nicht unmittelbar von Spoletum, sondern von einer Form Spoletium abzuleiten.
- 1403 oindre prägnant „schmeicheln“. Vgl. Lyoner Yzopet zu Vers 151.
- 1464 rapes, sonst gewöhnlich raves. assise „Festsetzung, Taxe, Ration“.
- 1477, 1478 Ce fu quant l'empereres Ottos Aloit a Roume corener. Otto IV. wurde am 27. Sept. 1209 durch Papst Innocenz III. in Rom gekrönt.
- 1545 Indikativ für Conjunktiv, ebenso 2575, 3605.
- 1549 scheint verderbt; vielleicht par son estre?
- 1604 menistre provincial, vgl. 2732, 4456. Menistres nach Littré „chefs d'ordres monastiques“ provincial „supérieur qui a le gouvernement de toutes les maisons de son ordre dans une province.“
- 1620 frere menu (= frere meneur 4447, ebenso 1945, 1996, 2222, 2465, 2534, 3000, 3949). Bei Godefroy nicht belegt; ein Beleg bei Littré aus Ducange. Auch suer menue = mineure 3859.
- 1624 devols (devotus), vgl. hontels 1835, ambedels 4216. Solche Schreibungen besprechen Foerster, Venus la deesse S. 57 und Suchier, Aucassin und Nicolette zu 2,39.
- 1662 despaisement zu despaisier „beunruhigen“, Gegenteil von paisier, apaisier. Das Wort fehlt bei Godefroy. Dieser führt zwar im Supplement ein Wort despaisement an, das aber fünfsilbig ist und zu despaisier (von pais) gehört. Der Vers 1662 ist jedoch zu kurz, vielleicht: Et en tres (oder moult) grant despaisement.
- 1739 compenage „Nahrung“.
1758. Es ist nicht recht zu unterscheiden, ob es tous oder cous in der Handschrift heißt. Vielleicht ist zu lesen: sans tous offendre.
- 1960 miracle Masc., ebenso 2335, 3179, 4621; Fem. 344, 1934, 2300, 3360.
- 2105 rious = (o)rious.
- 2117 mort estalon „tote Klötze“.
- 2119 esprohom = esprohon „Sprehe“; siehe Diez, Et. Wörterb.
- 2149 gronghelier wohl zu groin; vgl. Ztschr. f. r. Phil. XXI, 202.

- 2199 garruler „schwätzen, zwitschern“. Bei Godefroy zwei Belege, aber aus späterer Zeit.
- 2292 gemmier, wohl zu verbessern in gemmir. Bei Godefroy ein Beleg.
- 2320 lais „Vermächtnis“.
- 2402, 2403 „Es würde mir nicht Last zu einer Sünde fehlen, daß ich ernstlich daran arbeitete“. Der Sinn ist wohl: arbeitete ich nicht ernstlich daran, so wäre es eine Sünde meinerseits, dies alles zu erzählen. Por cou le voel dire briement d. h.: weil ich also abkürze, brauche ich mich auch bei dem übersetzten Teile nicht allzu eng an den Text anzuschließen.
- 2565 zu lang, vielleicht „Frere“, fait il, or en ales Droit es angles
- 2579 crampir „sich krümmen“; vgl. Diez, Et. Wörterb. unter grampa und Godefroy zu crampir.
- 2594 partie heißt hier vielleicht „teils, zum Teil“.
- 2660 l. blechure; vgl. A, 1.
- 2710 plices = pelices, vgl. priels 3512. Dazu Foerster, Chevalier as deus espees XXXVIII.
- 2717¹ Wahrscheinlich zu lesen:
Qu'il n'amoient cel grant avoir.
- 2764 deservir (von Knechtschaft) „befreien“; vgl. s'aservir 3665 „sich (einer Knechtschaft) unterwerfen“. In dieser Bedeutung bei Godefroy nicht belegt.
- 2901 lor vies „ihr Leben lang“.
- 2934 li pires d'infer „der Weg zur Hölle“; vgl. 2342.
- 2990, 3007 grebe „Krippe“, 3046 grege.
- 3055 Marien(: crestien) = Mariain.
- 3090 l. encor.
- 3169 Eles = les femmes. Das Subjekt les femmes ist aus 3160 une femme . . . zu entnehmen.
- 3205 Gebrauch von prendre auffallend.
- 3276 volentes „das Wollen, der Entschluß“.
- 3452 oser „den Mut haben“.
- 3501 Objekt ist car (3494).
- 3512 priels, siehe 2710.
- 3564 woncier (*vomicare), vonchier 4623, 4624; Godefroy schreibt fälschlich vouchier.
- 3740 esproher „sprengen, spritzen“; siehe Diez, Et. Wörterb.
- 3820 un granment de, ebenso 237: „eine Menge von“, auch bei Godefroy belegt. granment als Quantitätsadverb aufgefaßt und dann als Subst. gebraucht.
- 3906 octobre, nach setembre gebildet.

- demaine, „herrlich“ heißt der Tag als Sterbetag des den Tod ersahnenden Franziskus.
- 3910—12 Innocenz III. 1198—1216, Honorius III. 1216 bis 1226, Gregor IV. 1226—1232.
- 4120 Vielleicht ist zu lesen: Aloït tout anoiant de lui (aler mit Gerundium).
- 4173 gaughier, „Walnußbaum“: vgl. nois gauge, „welsche Nuß“ (z. B. in Aucassin und Nicolette). Godefroy hat nur Belege aus späterer Zeit zu gaugier.
- 4226 en sauf = an sicherer Stelle, an sicherem Orte. On ot „man hielt aufbewahrt“.
- 4256 veoie „Gesicht, Sehen“ = veue 2494, 4494.
- 4259 Mont Saint Michel, berühmter Wallfahrtsort bei Avranches ganz im Südwesten der Normandie, von dem manches Mirakel berichtet wird.
- 4315 clotiaus hängt zusammen mit dem niederdeutschen klôt = Kloß. Vgl. Godefroy clut = morceau.
- 4353 tombler = tomblel bei Godefroy.
- 4426 apareillies, zugertüftet; d. h. zum Herausziehen fertig.
- 4450 goute feste scheint „brandige Gicht“ zu bedeuten. Vgl. Godefroy unter festre und über letzteres Wort Behrens in der Ztschr. f. rom. Phil. XIV, 367.
- 4522 sa longuer: vielleicht eine Kerze so lang, wie er selbst.
- 4549 kene = canne, cane „tuyau, dos“ bei Godefroy, der auch kene anführt.
- 2615 gargeter „gurgeln, glucksen“, von gargate „Kehle, Gurgel“.
- 4700 Salomon, Eccl. I. 2.
- 4703 cel tant, das Maß (tantum).
-

Eigennamen.

	<i>Altfranzösisch</i>	<i>Lateinisch</i> (<i>Th. de Celano</i>)	<i>Italienisch</i>
<i>Vers:</i>			
1974	Ancone	Ancona	Ancona
3467	Andrius	Andreas	—
1631	Antoignes	Antonius	—
73	Assise	Assisium	Assisi
4126	Augoube (= Eucube)	Eucubium	Gubbio
4232	Augube	—	—
2988	Bellehem	Betlehem	—
1162	Benoit	Benedictus	—
933	Bernas (1060)	Bernardus	—
4171	Bertremiels	Bartholomaeus	—
4533	Bonshom	Bonus homo	—
4366	Bontadous	Bontadosus	—
4540	Castel Pleb	Castrum Plebis	Pieve
4652	Chastel Greg	Castrum Grecii	Castel Greco
1162	Chistiaus (= Citeaux)	Cistecium	—
2603	Chit del Chastel	Civitas de Castello	Città di Castello
3858	Clare	Clara	—
1326	Cortune	Cortona	Cortona
422	Damien (s. Saint D.)		
1899	Esclavonie	Slavonia	—
2316	Esculane }	{(civitas) Hesculana	Ascoli
2438	Esculanche }	{d. i. Asculana	—
3987	Estievnes (verderbt für Oteviens?)	Octavianus	—
2499	Eucube	Eugubium	Gubbio
4356	Fan	Fanum	Fano
1607	Florence	Florentia	Firenze
408	Fulgine	Fulgineum	Fuligno
1060	Gille	Aegidius	—
2372	Godefroi	Gualfredutius	—
16	Grigoires	Gregorius	—
2986	Gresse	Grecium	Greccio

<i>Altfranzösisch</i>	<i>Lateinisch</i> (<i>Th. de Celano</i>)	<i>Italienisch</i>
Vers :		
4250 Herbers (verderbt für Albers)	Albertinus	—
3911 Honore	Honorius	—
1200 Innocent	Innocens	—
72 Ipolite	Spoletum	Spoletto
1607 Jehans (2984)	Joannes	—
3422 Longis	Longinus	—
2728 Marche (la M. d'A.)	Marca Anconæ	la Marca (d'Ancona)
1975 Maroch	Marrochium	—
4336 Martins	Martinus	—
4259 Michiel	Michael	—
1617 Monars	Monaldus	—
4140 Mont Noir	Mons Niger	Montenero
2532 Nargne, }		
4250 Narne }	Narnium	Narni
4170 Nernai }		
4086 Nicholes	Nicholas	—
3914 Oiste	Ostia	Ostia
1477 Ottes	Otto	—
4298 Pasde s. Tosde		
2731 Paus	Paulus	—
4610 Perrouse	Perusium	Perugia
959 Phelippes	Philippus	—
3465 Pieres	Petrus	—
874 Portiuncle	Portiuncula	Portiuncula
2269 Reatine	(in lacu) Reatino	(lago di) Rieti
1685 Richier	Ricarius	—
3544 Riete	Reate	Rieti
1452 Rivetorte	Rivus Tortus	Rivotorto
3942 Saint Damien	St. Damianus	—
2845 Saint Sevrin	St. Severinus	—
4696 Salemons		—
1145 Savine	Sabina	Sabina
4215 Sebile	Sibilia	—
3544 Sennes	Senas	Siena
1885 Surie	Syria	—
18 Thumas	Thomas	—
2410 Thuscanelle	Tuscanella	Toscanella
4298 Tosde (ms. Pasde)	Tudertum	Todi
4396 Wautier	Gualtarius	—

19

10

PQ
1461
.F67
1905

Francesco d'Assisi
Saint. Legend, Vita
Thomae Celanensis
716/100

023'29

De 4292

R. Earnshaw
Foster Hall



087 581 605
UNIVERSITY OF CHICAGO





087 581 605
UNIVERSITY OF CHICAGO



PQ1461.F67 1905 c.1

Vie Saint Francois nach manuscrit f



087 581 605

UNIVERSITY OF CHICAGO